



Publié par InsightShare
Première édition février 2006
Copyright © Nick et Chris LUNCH 2006
ISBN 0-9552456-0-5



Dès lors que des remerciements sont adressés aux auteurs et à **InsightShare**, des parties de cet ouvrage peuvent être reproduites pour un usage local, à la condition que de tels extraits ne soient pas imprimés et vendus. L'autorisation de reproduire les illustrations et photographies doit être obtenue auprès d'InsightShare.

InsightShare est un organisme à vocation sociale, basé au Royaume-Uni et en France, qui concentre son action sur le développement de la méthodologie de la vidéo participative (VP). InsightShare a appliqué la vidéo participative avec succès en tant que puissant outil participatif de R&D (Recherche et Développement) mais également comme un important moyen d'information et d'orientation des responsables politiques et des décideurs. Les codirecteurs d'InsightShare, Chris et Nick LUNCH, cumulent maintenant deux décennies d'expérience dans l'animation de projets de vidéo participative avec les populations locales, en travaillant avec des communautés, des ONG, des institutions de recherche et des organisations gouvernementales en Asie Centrale, en Afrique, en Chine, dans le sous-continent indien et au Royaume-Uni.

InsightShare met en avant les besoins et les préoccupations des populations marginalisées. Il cherche à établir des passerelles entre les décideurs situés dans des bureaux et les communautés situées sur le terrain. InsightShare est convaincu que ceux qui ont tel ou tel mode de vie sont les mieux placés pour en connaître les limites et les opportunités ; ce sont eux les véritables experts.

InsightShare promeut la vidéo participative comme un puissant outil d'expression et de collecte des expériences, désirs et espoirs des populations locales, à partir de leurs propres perspectives. La vidéo participative peut initier un processus d'analyse et de changement qui valorise les connaissances et pratiques locales, tout en stimulant la créativité à la fois à l'intérieur et au-delà de la communauté. Lorsqu'elle est bien conduite, la vidéo participative présente la "vision interne" d'une manière vivante et sera accessible à des personnes de tous niveaux.

www.insightshare.org

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS	2
NOTE DE L'AUTEUR	4
PARTIE 1 : LA VIDÉO PARTICIPATIVE EN UN CLIN D'ŒIL	9
PARTIE 2 : PROCESSUS DE LA VIDÉO PARTICIPATIVE	17
1. Elaboration d'un projet de video participative	18
2. Mise en route : les jeux clés de la VP utilisés par InsightShare	22
3. Travail de terrain : développement des techniques	32
4. Conseils pour mener une interview	36
5. Réflexion et analyse : activités créatives et thérapeutiques	38
6. Organisation régulière de projection des prises de vue	46
7. Le montage du film	49
PARTIE 3 : CONSEILS POUR LES ANIMATEURS - PROCESSUS ET ÉTHIQUE ..	55
PARTIE 4 : LES CONSEILS TECHNIQUES	67
1. Éléments a retenir	68
2. Organisation du métrage	70
3. L'enregistrement du son	71
4. Les options d'énergie électrique	72
PARTIE 5: LES APPLICATIONS DE LA VIDÉO PARTICIPATIVE	75
1. La vision de InsightShare sur la communication pour le développement ..	76
2. Les applications	78
3. Les études de cas de InsightShare	83
PARTIE 6 : ANNEXES	99
1. Les activités de formation d'InsightShare	100
2. Compte rendu personnel de l'utilisation de la vidéo participative sur le terrain	104
3. Les 10 étapes d'InsightShare's pour utiliser la vidéo participative dans consultation en communauté	111
4. InsightShare dans la recherche participative	112
5. Inventario de equipos para la realización de videos participativos ..	114
6. InsightShare dans la recherche participative	117
7. Références	121
8. Lectures supplémentaires	122



A nos filles Delilah Mae Grâce et Anais Esme Joy

REMERCIEMENTS

J'ai été ravi d'avoir été invité à écrire ce manuel alors que j'entre dans ma dixième année en tant que praticien de la vidéo participative. Au titre de coordonnateur de la rédaction du présent ouvrage, j'aimerais remercier mon frère Chris LUNCH pour sa contribution. Il a compilé les premiers manuels de formation desquels j'ai tiré la majorité des instructions et des leçons proposées pour utilisation dans ce manuel. Nous avons écrit conjointement, au cours des années récentes, la plupart des documents retraçant le processus de développement de la vidéo participative par InsightShare. Chris et moi travaillons ensemble depuis 1999 et j'ai profondément apprécié l'énergie et le zèle qu'il a déployés en faveur du processus de la vidéo participative, ainsi que la clarté dont il a fait preuve quant à notre rôle spécifique dans la promotion et la diffusion de cette pratique. C'est, je le perçois, un grand privilège de travailler si étroitement avec un proche parent sur un projet de long terme qui nous tient tant à cœur. Nous exprimons tous les deux notre profonde gratitude à nos familles pour leur soutien et leur patience.

J'aimerais remercier les participants à nos projets menés dans différentes régions du monde, dont le nombre doit aujourd'hui approcher le millier, pour avoir appris avec nous, pour leur concentration et leurs efforts déterminés, et par-dessus tout, pour nous avoir permis de faire partie de leurs vies.

Les stagiaires locaux de plusieurs formations sur la vidéo participative, réalisées au Ghana, en Inde, au Royaume-Uni et en Hongrie de 2003 à 2005, ont apporté leur contribution à ce manuel au moyen des enregistrements des leçons apprises et des instructions sur la manière de conduire les "jeux clés". InsightShare organise désormais plusieurs formations intensives de formateurs à la vidéo participative tout au long de l'année (voir annexe 1).

Je suis honoré et reconnaissant d'avoir gagné le soutien, pour produire ce manuel, de plusieurs réseaux et institutions exemplaires. Avoir travaillé avec PROLINNOVA, Compas et l'Institut d'Études du Développement (Institute of Development Studies, IDS) au cours des deux dernières années a apporté une valeur ajoutée à notre pratique de la vidéo participative et cette expérience nous a rendus capables de proposer des formations rigoureuses à la vidéo participative et d'offrir une expertise certaine (voir annexe 6, Information sur les Partenaires). Je remercie particulièrement Sammy MUSYOKI et Laura CORNISH (IDS), Miranda VERBURG et Ann WATERS-BAYER (PROLINNOVA) ainsi que Wim HIEMSTRA (Compas) pour les remarques utiles apportées au brouillon de ce manuel.

Merci à Stephen HANCOCK pour ses apports stylistiques et sa correction des épreuves. Mes remerciements autant que mon admiration vont à Ishka MICHOCKA (Lumpy Lemon) pour ses capacités de créativité et de soutien qui ont complété ses aptitudes mises au service de la conception générale du présent guide.

Les photographies sont de Grant DAVIDSON, Nick et Chris LUNCH, Adam MARVELL, Claire MESSENGER et Michael TUMMINS. Les dessins sont de Paul VERNON.

La commande ainsi que le financement initial de ce manuel sont issus du programme de microfinancement (Small Grants Project division – SGP) du Fonds pour l'Environnement Mondial (FEM) du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD). Nos remerciements vont à Terence HAY-EDIE, responsable des Programmes sur la Biodiversité, pour son franc et chaleureux soutien au long des six derniers mois. L'intérêt de la SGP pour utiliser la vidéo participative comme moyen d'atteindre les communautés indigènes et marginalisées a été inspiré par le travail vidéo d'Avi MAHANINGTYAS (FEM-SGP, Indonésie) et par Stanislav KIM, coordonnateur national SGP pour le Kazakhstan.

Enfin, nous remercions chaleureusement les volontaires qui ont soutenu InsightShare au cours de ses années de structuration comme organisation, ainsi que The Staples Trust, The Polden Puckham Foundation et The Flora Family Foundation pour avoir fourni le si nécessaire financement de base. Sans vous tous, InsightShare n'existerait pas.

Nick Lunch, autor principal
Oxford, janvier 2006

Conception et mise en page par Ishka Michocka @ Lumpy Lemon (www.lumpylemon.co.uk)
Nous remercions Regine Pakeujou, Michel Ruez, Thierry Pelletier et Geneviève Dassier-Barbian pour leur travail de traduction et d'adaptation en Français de ce texte.



NOTE DE L'AUTEUR

INTRODUCTION

Ce manuel est un guide pratique pour mettre en place et développer des projets de vidéo participative (VP) n'importe où dans le monde. Il a été écrit pour toute personne qui souhaite animer des projets de vidéo participative. La vidéo participative est un outil permettant un changement social réel, un moyen d'émancipation pour les personnes marginalisées et un processus qui encourage les individus et les communautés à prendre leur destin en main. Bien qu'elle soit utilisée depuis plus d'une trentaine d'années, la vidéo participative connaît un regain d'intérêt actuellement. Ce manuel est le résultat d'un travail de praticiens et non d'universitaires. Nous pensons qu'il propagera encore davantage l'intérêt pour la vidéo participative, clarifiera son mode opératoire, suggèrera des applications et, nous l'espérons, encouragera d'autres personnes à l'utiliser et à la développer.

Nous pensons qu'avant de commencer à utiliser cet outil, les animateurs de vidéo participative ont besoin de connaître et d'expérimenter les processus de développement personnel et de groupe, et d'être sensibilisés aux défis et problèmes auxquels font face les populations vulnérables ou marginalisées. La vidéo participative ne produit pas des miracles – considérée isolément, elle a un impact relatif. Parfois, les projets échouent à apporter le changement potentiel qui était espéré. Le défi consiste à savoir replacer la vidéo participative dans un cadre plus large. Comme tout processus participatif, la vidéo participative présente de nombreux pièges. Il est trop facile de soulever l'espoir de populations pour voir ensuite leurs rêves et leurs idées n'aboutir à rien. Le manque de transparence, le manque de suivi, de même que des promesses non tenues ou déraisonnables ne mènent qu'à la désillusion. Il est également dangereux d'utiliser la vidéo participative pour apporter une



"valeur ajoutée" à des projets de développement en surexploitant l'approche participative. Se contenter de mettre des caméras en main ne consiste pas à faire de la vidéo participative, et le faire en dehors de toute structure peut causer de grands dégâts. Ce manuel a pour but d'aider l'utilisateur à en déléguer le contrôle et à animer un authentique processus participatif.

ORGANISATION DU MANUEL

Les parties 1 et 2 décrivent les éléments fondamentaux de la vidéo participative : ce qu'elle est, son histoire, pourquoi l'utiliser, comment mettre en place et conduire un projet depuis le début, les jeux clés et activités que nous utilisons dans les projets ainsi qu'un guide succinct pour effectuer le montage des prises de vues. La partie 3 met en évidence, pour l'animateur de vidéo participative, les éléments essentiels du processus et de l'éthique participative. La partie 4 fournit des conseils techniques ainsi qu'une liste d'équipements nécessaires.

La partie 5 présente l'expérience des auteurs dans l'application de la vidéo participative à une gamme variée d'objectifs : de la résolution des conflits au partage de l'innovation ; de la défense d'intérêts aux enquêtes et consultations locales ; de la recherche participative à l'exploration thérapeutique. Les annexes regroupent des notes personnelles relatives à des projets de vidéo participative afin de mieux illustrer comment elle fonctionne sur le terrain ; les activités de formation d'InsightShare sont décrites et une section décrit le travail passionnant des partenaires qui ont apporté leur soutien à la publication de ce manuel ; pour ceux qui souhaitent aller plus

Notre premier projet de film était au Kazakhstan en 1994. Comme des réalisateurs de film autodidactes nous avons pris plaisir à donner la caméra aux participants même avant de leur enseigner comment utiliser les techniques de la VP. Aujourd'hui, nous nous considérons comme des facilitateurs plutôt que des réalisateurs.

avant dans leur découverte de la vidéo participative et savoir comment d'autres groupes la pratique, une section de références bibliographiques renvoie à des livres, sites web et articles sur la vidéo participative et ses thèmes apparentés.

Nous utilisons des dessins pour communiquer l'importance de l'attitude et du comportement à adopter par l'animateur, si fondamentaux pour une bonne pratique de la vidéo participative, laquelle utilise davantage la vidéo comme un outil et un processus que comme un produit fini.

Déléguer le contrôle est essentiel, et pourtant cela peut être beaucoup plus difficile en pratique qu'on peut le penser. Pour cette raison, nous considérons la Partie 3 comme le cœur de ce manuel, car elle se concentre sur l'éthique de la vidéo participative et fournit des conseils détaillés aux animateurs qui se préparent à lancer leurs propres ateliers de formation. Enfin, les photographies et citations de personnes impliquées dans les projets d'InsightShare fournissent au lecteur un lien avec les réalités du travail de terrain.

RÉFLEXIONS PERSONNELLES

La vidéo est un media très souple et immédiat. Quel autre moyen d'enregistrement capture l'art, la poésie, le théâtre, la musique, le témoignage personnel, ou les histoires racontées ... avec cette dimension humaine directe – ce contact face-à-face ? Donald SNOWDEN, un pionnier des premières heures de la vidéo participative, décrit ses expériences de projection de messages vidéo, réalisés par des communautés de pêcheurs de l'Île Fogo à Terre-Neuve, à des

Introduire la VP dans un groupe ou une communauté est une assistance, et comme telle comporte de grandes responsabilités (voir Partie Trois, Éthiques).



publics variés, y compris d'autres communautés de pêcheurs et des responsables politiques : "la compréhension visuelle pour les spectateurs est si réelle que dans la mémoire des individus, longtemps après l'événement, le media de la vidéo pourrait être oublié. Les gens pourront penser avoir effectivement rencontré les personnes, alors qu'ils n'auront fait que les voir et les écouter sur la vidéo" (voir Annexe 7, Références bibliographiques).

Dans le monde moderne, avec nos économies et cultures globalisées et interdépendantes, il est devenu plus important pour les gens ordinaires d'être entendus au-dessus de la cacophonie des messages médiatiques manipulés issus de la culture dominante. Pendant ce temps, la puissante minorité est peut-être plus difficile à atteindre que jamais auparavant.

Les décideurs sont souvent coupés des réalités, contraints et surchargés par la bureaucratie. Ce manuel vise à inspirer et encourager d'autres personnes à développer davantage le potentiel de la vidéo participative comme passerelle pour relier les populations avec les organisations et les gouvernements centraux. Au fil de plusieurs décennies, les praticiens de la vidéo participative à travers le monde ont montré son importance en tant qu'outil pour renforcer la société civile, et nous espérons que ce manuel, qui met l'accent sur les enseignements pratiques, rendra la vidéo participative plus accessible aux nouveaux arrivants qui souhaitent l'essayer pour eux-mêmes.

A l'évidence cependant, l'introduction de la vidéo et de la télévision comme moyens de communication pour des communautés isolées ne va pas sans présenter de grands dangers. Travailler avec ce media "artificiel" et "occidental" peut causer des dégâts en renforçant le mythe dominant de la supériorité culturelle du monde "développé", avec des personnes extérieures qui apportent et utilisent des équipements "magiques" ou des outils étrangers qui sont au-delà des moyens qu'offrent les ressources locales. L'utilisation de la vidéo participative exige beaucoup de soin et de préparation, de sensibilité et de sensibilisation. La vidéo participative n'est pas l'astrophysique, mais c'est un processus subtil qui a nécessité à l'évidence de nombreuses années de pratique avant d'en avoir la maîtrise.

Notre enthousiasme pour cet outil repose sur les expériences personnelles récurrentes de la puissance de ce processus sur le terrain, que ce soit dans les déserts du Mali, les forêts montagneuses du Pakistan ou les lotissements sociaux d'Oxford au Royaume-Uni : les gens parlant avec leur cœur, étant écoutés, se sentant compris. Nous continuerons toujours à apprendre, et nous prévoyons d'apprendre à partir de vos expériences autant que par nos propres efforts continus. Comme la vidéo participative, ce manuel est un processus évolutif et nous vous invitons chaleureusement, vous l'utilisateur, à nous faire part de vos remarques afin que nous puissions faire paraître une édition révisée et améliorée.

Ce manuel est maintenant entre vos mains. Merci de garder votre esprit ouvert, de rester flexible, d'être créatif et prêts à apprendre de vos erreurs. Pardessus tout, nous vous souhaitons beaucoup de plaisir !



PARTIE I

LA VIDEO PARTICIPATIVE EN UN CLIN D'ŒIL



1.1 Ladakh, 2004



"Le principal résultat fut la fierté ressentie par les gens qui ont été impliqués".

Kay Aspery,
Directeur de la Santé
Mentale Centre de soin,
Oxford, Royaume-Uni

QU'EST-CE QUE LA VIDEO PARTICIPATIVE ?

La vidéo participative est un ensemble de techniques visant à impliquer un groupe humain afin qu'il façonne et crée son propre film. L'idée sous-jacente est que la réalisation d'une vidéo est facile et accessible, et qu'elle constitue un excellent moyen d'amener les gens à explorer ensemble les enjeux, exprimer leurs préoccupations ou tout simplement être créatif et raconter des histoires. Ce processus peut être très puissant, permettant à un groupe ou une communauté de prendre des mesures pour résoudre ses propres problèmes mais également de communiquer ses besoins et idées aux décideurs et/ou à d'autres groupes et communautés. En tant que telle, la vidéo participative peut être un outil très efficace pour mobiliser et impliquer les populations marginalisées et les aider à mettre en œuvre leurs propres formes de développement durable basé sur les besoins locaux.

EN QUOI LA VIDEO PARTICIPATIVE DIFFÈRE-T-ELLE DES FILMS DOCUMENTAIRES ?

Bien qu'il existe des modes de réalisation de films documentaires qui sont en mesure de représenter la réalité de la vie de leurs sujets avec sensibilité, voire d'en exprimer les préoccupations, les films documentaires restent avant tout les produits des réalisateurs de documentaires eux-mêmes.

De ce fait, les sujets des documentaires ont rarement leur mot à dire (ou lorsqu'ils l'ont, c'est de façon limitée) sur la manière dont ils seront finalement représentés. Par contre, dans la vidéo participative, les sujets font leur propre film dont ils peuvent façonner le contenu d'après leur propre conception de ce qui est important, et ils peuvent également contrôler la manière dont ils seront représentés. En outre, les films documentaires sont souvent censés répondre à des normes esthétiques strictes et sont

"En tant qu'outil de démocratie, la VP est l'un des plus importants que j'ai vus jusque là".

Adrian Arbib,
militant de
l'environnement,
Royaume-Uni

généralement conçus dans l'idée d'une diffusion auprès d'un large public. A l'inverse, le processus de la vidéo participative est moins préoccupé par les apparences que par le contenu, et les films sont généralement réalisés pour des publics spécifiques et avec des objectifs ciblés.

QUELLES SONT LES ORIGINES DE LA VIDEO PARTICIPATIVE ?

Les premières expériences de vidéo participative sont probablement l'œuvre de Don Snowden, un Canadien qui a innové avec l'idée d'utiliser les médias pour permettre une approche de développement communautaire centrée sur la population. L'expérimentation a eu lieu en 1967 sur l'île Fogo au large de la côte Est de Terre-Neuve, avec une petite communauté de pêcheurs. En regardant les films les uns des autres, les différents peuplements de l'île ont réalisé qu'ils partageaient les mêmes problèmes et qu'ils pourraient résoudre certains d'entre eux en travaillant ensemble. Les films ont également été diffusés auprès des décideurs politiques, qui vivaient loin et étaient trop occupés pour venir visiter l'île. A la suite de ce dialogue, des politiques et actions gouvernementales ont été modifiées. Les techniques développées par Snowden sont désormais connues sous le nom de « processus de Fogo ». Snowden a ensuite appliqué le processus de Fogo dans le monde entier jusqu'à sa mort en Inde en 1984.

Depuis lors, il n'y a pas eu de mouvement uniforme de promotion et de pratique de la vidéo participative, mais plutôt des expériences isolées menées par divers groupes et individus, généralement réalisées pour répondre à leurs situations et besoins particuliers. La pratique de la vidéo participative s'est aussi grandement développée avec l'accessibilité croissante aux équipements vidéo. Voir Annexe 7, Références, pour des liens d'informations sur d'autres pionniers de la vidéo participative.

COMMENT SE SONT RÉPANDUES LES METHODES DE LA VIDEO PARTICIPATIVE ?

La vidéo participative est utilisée dans le monde entier et a été appliquée dans des situations très différentes, du plaidoyer pour permettre une plus grande participation dans des projets de développement, à la fourniture d'un environnement thérapeutique et communicatif pour les handicapés mentaux ou les handicapés moteur. Les méthodes varient d'un praticien à l'autre, les uns choisissant de garder le processus plus ouvert, d'autres préférant guider



1.2 Andra Padresh, 2005.

"Produire un travail de bonne qualité, faite par eux-mêmes a amélioré leur confiance en eux. Ceci leur a permis de passer de l'isolement et de la marginalisation à une grande estime de soi. La personne désengagée s'est engagée. Elle a laissé en héritage un témoignage d'implication."

Alison Leverett-Morris,
travaillant avec les arts
dans La santé mentale,
Royaume-Uni

"La VP donne la parole au public. C'est l'émancipation en vue de l'action sur les interrogations de la communauté."

Bernie Hartman,
participant aux projets de
la VP à Oxford,
Royaume-Uni

"Le meilleur exemple du travail de développement communautaire que j'ai vu dans ce pays".
L'Ambassadeur britannique au Turkménistan 2004, sur Perspicacité est Solaire
Le Projet du pouvoir

davantage les sujets, ou même manier la caméra eux-mêmes. Il n'y a pas de méthode rigide dans l'application de la vidéo participative, autre que celle qui implique que le groupe en soit lui-même l'auteur et qu'elle soit menée de manière effectivement participative et démocratique. Cette souplesse permet à la vidéo participative d'être appliquée à de nombreuses situations différentes.

COMMENT MARCHE LA VIDEO PARTICIPATIVE ?

SUCCINCTEMENT, LA VIDEO PARTICIPATIVE PRATIQUEE PAR INSIGHTSHARE FONCTIONNE AINSI :

- Rapidement, les participants (hommes, femmes et jeunes) apprennent comment utiliser le matériel vidéo à travers des jeux et des exercices.
- Les Animateurs aident les groupes à identifier et analyser les questions importantes dans leur communauté en adaptant une gamme d'outils du type de ceux de la MARP (Méthode Accélérée de Recherche Participative) aux techniques de la vidéo participative (par exemple, la cartographie sociale, la recherche action, la priorisation, etc. Voir « Chambers » en Annexe 7, Références).
- Des vidéos et messages courts sont mis en scène et filmés par les participants.
- Les prises de vue sont montrées à toute la communauté au cours des projections quotidiennes.
- Un processus dynamique d'apprentissage, de partage et d'échange mené par la communauté est mis en marche.
- Les films complets peuvent être utilisés pour inciter à la prise de conscience et aux échanges entre plusieurs groupes cibles. InsightShare a travaillé avec des bergers, des paysans, des communautés marginalisées et des jeunes en milieu rural ou urbain, des enfants de la rue, des réfugiés et des demandeurs d'asile, des personnes ayant des problèmes mentaux, des difficultés d'apprentissage ou des incapacités physiques (voir partie 5, Études de Cas).
- Les films et messages vidéo de vidéo participative peuvent être utilisés pour renforcer à la fois la communication horizontale (par exemple, communiquer avec d'autres communautés) et la communication verticale (par exemple, communiquer avec les décideurs).

POURQUOI UTILISER LA VIDEO PARTICIPATIVE ?

La vidéo participative utilisée de cette façon devient un moyen puissant pour documenter les expériences des populations locales, et exprimer les besoins et espoirs nés de leurs propres perspectives de développement. Elle initie un

processus d'analyse et de changement qui célèbre la connaissance et la pratique locales, tout en stimulant la créativité à la fois au sein et au-delà de la communauté. Lorsqu'elle est bien pratiquée, la vidéo participative présente de manière vivante une "vue intérieure" accessible à tous les niveaux de la population. Tous les membres de la communauté ont un égal accès au processus. Toutes les voix sont exprimées et entendues. La vidéo est un moyen transportable, facile à reproduire et facile à partager ; elle induit, de ce fait, un important effet de propagation. La vidéo participative donne une voix et un visage à ceux qui ne sont généralement pas entendus ou vus, même dans les programmes participatifs axés sur l'identification des innovations locales et l'accroissement du développement endogène.

Ici, nous introduisons des avantages spécifiques liés à l'utilisation de la vidéo participative et la façon dont InsightShare et ses partenaires projettent de les obtenir :

« Endogène signifie "s'accroissant de l'intérieur". Le développement endogène est un développement basé sur les ressources, les stratégies et les valeurs propres aux populations ».

Voir la description du Programme Compas page 118

Potentiel de la vidéo participative dans la promotion de l'innovation locale et du développement endogène

La vidéo participative est un outil doté d'un grand potentiel pour stimuler des processus d'innovations locales. Les populations locales peuvent capturer sur film ce qu'elles font elles-mêmes pour améliorer leur situation. Cela peut servir comme base de réflexion en termes de capacités et conceptions internes au sein de la communauté. Le processus même consistant à faire un film ensemble offre une opportunité pour un échange d'idées créatif. Il incite les membres de la communauté à « visualiser » ce qu'ils font actuellement et leur permet d'envisager conjointement comment ils peuvent mieux faire les choses. Ce processus peut renforcer les liens entre les membres de la communauté et les aider à développer un consensus. En outre, le processus lui-même aussi bien que les produits obtenus (courts métrages) peuvent donner aux agents de développement et aux chercheurs conventionnels les moyens de mieux comprendre la dynamique des savoirs autochtones, ainsi que les aspirations locales et les concepts de bien-être. InsightShare, PROLINNOVA et Compas (voir l'Annexe 6, Partenaires) sont intéressés à tester et développer cette approche.

Communication horizontale et verticale

Les films qui résultent du processus de la vidéo participative peuvent également être utilisés dans les échanges entre communautés pour diffuser, encourager et inspirer des idées. Ils peuvent même être pertinents pour des communautés d'autres pays ayant des conditions et des problèmes similaires. La vidéo participative peut par conséquent rehausser la capacité des peuples

"Nous ne sommes pas des experts de la vidéo, mais nous savons de quoi nous parlons".

Rachel, 11 ans, participante au projet de Soulagement du Cancer, Royaume-Uni

"La VP réussit à faire parler les gens plus que les techniques traditionnelles le font".

Celia Jones, Responsable de la Planification, Oxford, Royaume-Uni

"Après que les actions de la vidéo aient commencé, la VP a été un souffle d'air frais pour notre organisation. Tout le monde a été surpris par son effet profond. Il a aidé des gens à se relaxer, à participer et à aider et aussi à informer ceux qui écoutaient. La vidéo est un moyen très relaxant d'obtenir l'information".

Megan Lokko, travaillant avec les gens ayant des incapacités d'instruction à Oxford, Royaume-Uni

"InsightShare a clairement prouvé le besoin d'impliquer directement les bénéficiaires pour obtenir des résultats réalistes durables à partir d'un financement minimum. Les résultats sont remarquablement évidents aujourd'hui et ont procuré le stimulus nécessaire pour les amendements de nos futures plans d'action dans le secteur " .

M.Wilson,
Coordinateur TACIS et
Conseiller de l'UE au
Conseil des Ministres du
Turkménistan

à partager leurs connaissances et innovations locales sur de longues distances et aider à stimuler le développement local mené dans d'autres pays. Les films peuvent être utilisés pour communiquer la situation et les idées des populations locales aux agents de développement et chercheurs conventionnels, ainsi qu'aux décideurs et aux responsables politiques, par exemple ceux qui traitent des questions foncières, de marketing, d'éducation, de recherche et de développement rural (voir étude de cas NORMA, page 87).

Éducation visuelle

Dans beaucoup de régions éloignées du monde où les niveaux d'alphabétisation sont bas, la documentation visuelle des innovations locales à travers la vidéo participative fournit un matériel sous une forme facilement compréhensible.

Ceci donne un avantage certain à la vidéo participative par rapport à la documentation écrite sur l'innovation locale. Le PMF FEM (Programme de Microfinancements du Fonds pour l'Environnement Mondial, page 117) est intéressé par l'utilisation de la vidéo participative pour augmenter son portefeuille de projets avec des communautés autochtones marginalisées. Cela suppose d'appliquer les techniques de la vidéo participative pour aider des communautés illettrées ou semi-alphabétisées à élaborer des propositions de vidéo, aussi bien que d'utiliser la vidéo pour faire le suivi, documenter et évaluer des projets, ou encore de partager les connaissances acquises à travers le réseau mondial.

Information

La vidéo participative est particulièrement utile parce qu'elle permet de donner à des groupes marginalisés au sein d'une communauté - les femmes par exemple - et à des communautés marginalisées - les nomades par exemple - un moyen de "montrer et parler" de leur situation, de leurs défis et de leurs exploits avec leurs propres mots et leurs propres images.

QUE PEUT OFFRIR LA VIDEO PARTICIPATIVE ?

En résumé, nous utilisons cette technique parce que :

La vidéo participative attire : la vidéo est un outil technologique captivant qui donne des résultats immédiats.

La vidéo participative renforce : un processus participatif rigoureux mais amusant donnant aux participants le contrôle sur le projet.

La vidéo participative clarifie : les participants trouvent leurs voix et se

concentrent sur les préoccupations locales.

La vidéo participative amplifie : les participants échangent avec d'autres collectivités, y compris les décideurs.

La vidéo participative catalyse : les participants deviennent une communauté qui mène des actions supplémentaires.

La vidéo participative est inclusive et flexible : InsightShare a travaillé avec un grand éventail de groupes au Royaume-Uni et à l'international.

La vidéo participative est accessible : les résultats, les préoccupations et les histoires vivantes sont capturés sur vidéo par les communautés elles-mêmes ; les projets peuvent être documentés et évalués ; les informations et décisions politiques peuvent également être transférées en retour à la communauté par le biais de la vidéo participative.

La vidéo participative développe des compétences et des attitudes positives : les aptitudes développées incluent une bonne capacité à travailler en groupe, la capacité d'écoute, la construction de l'estime de soi et des techniques de motivation ; les projets de vidéo participative incitent à une meilleure prise de conscience des communautés, de leur identité et de leur place ; la vidéo participative développe un rôle actif des participants dans l'amélioration de leur qualité de vie.

La vidéo participative dissémine les bonnes pratiques : de nombreuses initiatives et suggestions marquantes peuvent être fixées sur vidéo par les personnes directement impliquées, à moindre coût et efficacement, puis être partagées à travers le pays et même au-delà ; les responsables politiques peuvent être profondément sensibles aux histoires fortes et aux images prises à travers ce moyen par les populations de base.



« Avoir une compréhension plus large des questions auxquelles font face les pauvres et les personnes vulnérables est toujours utile pour une organisation donatrice œuvrant pour la diminution de la pauvreté. L'utilisation d'un média visuel donne une image plus forte des questions de changement auxquelles font face les bergers. L'approche était bénéfique pour les personnes impliquées dans le film et le message était plus fort parce qu'il a donné la parole à ceux qui sont trop facilement muselés par la communauté. Une de ses forces était qu'il était capable de réunir plusieurs messages différents provenant d'une communauté donnée et de fournir un message clair qui devait être entendu par l'Akimat (chef de région) » .

Jeremy Horner, Administrateur professionnel associé, Département pour le Développement International

GOULOTS D'ETRANGLEMENT POSSIBLES LORS DE LA MISE EN ŒUVRE DE LA VIDEO PARTICIPATIVE

Lorsque vous commencez votre pratique de la vidéo participative, nous pensons qu'il est important de prendre en compte les obstacles potentiels suivants :

- L'organisation n'est pas convaincue de la valeur de la vidéo participative.
- Il n'y a pas de personnel motivé qui croit en la force de la vidéo participative ou ayant le désir de devenir des animateurs de la vidéo participative.
- L'organisation et/ou le bailleur de fonds ne vise pas l'émancipation et la participation du groupe cible.
- L'organisation manque de stratégie de communication ou est ignorante de l'importance des formes de communication participative.
- Incertitude sur la façon de gérer le manque de matériel ou les problèmes techniques.
- Manque de temps pour éditer le métrage, et manque de compétence pour élaborer le projet pilote.
- Manque de compétences pour mettre en œuvre le projet pilote de la vidéo participative.
- Être limité quand le formateur s'en va ou quand le manuel n'a pas réponse à ma question.
- Il n'y a pas de budget alloué pour (la location) du matériel ou pour accorder le temps nécessaire à la vidéo participative.



PARTIE 2: PROCESSUS DE LA VIDÉO PARTICIPATIVE



2.1 Newcastle, Royaume-Uni, 2005



"Le processus lui-même est important parce qu'il renforce la confiance et confère l'autorité. La vidéo participative place les gens dans la situation du conducteur et leur offre d'autres perspectives que les perspectives habituelles, ce qui permet de trouver de meilleures solutions du fait de moindres malentendus."

Jo Rowlands, Programme de lutte contre la pauvreté d'Oxfam, ROYAUME-UNI

ELABORATION D'UN PROJET DE VIDEO PARTICIPATIVE

1. Se préparer pour la vidéo participative

En supposant qu'il y ait un désir dans votre organisation d'enclencher la vidéo participative, nous vous suggérons de lire ce manuel et d'en discuter avec les collègues. Visionnez des exemples de vidéo participative - quelques-uns sont disponibles sur le CD-ROM qui accompagne ce manuel, et beaucoup d'exemples de projets cités dans ce manuel peuvent être consultés sur internet : www.InsightShare.org/watch/all Se procurer le matériel requis (voir annexe 5, Inventaire du Matériel), qu'il soit loué ou acheté. Demandez-vous si la vidéo participative est la meilleure approche pour mener votre projet (voir les goulots d'étranglements possibles, page 15). Si vous vous sentez convaincu par les méthodes mais que vous faites encore face à des oppositions, vous pouvez juste essayer et prouver ainsi aux sceptiques que ça fonctionne ! Vous pouvez opter pour la solution qui consiste à engager un réalisateur

professionnel de vidéo (comme pour les films de mariage), ou bien agir comme conseiller technique auprès de la communauté, ou encore faire le tournage vous-même. Nous ne recommandons pas cette dernière option pour les raisons exposées dans les parties 1 et 3 de ce manuel. Si vous êtes sûr de l'utilisation de la vidéo participative et d'avoir compris et appréhendé les goulots d'étranglements, entendez-vous avec vos collègues et partenaires sur un atelier ou une formation pour introduire la vidéo participative et explorer les projets pilotes possibles.

2. Faire une visite préalable

Une visite préalable du site pour discuter du processus de la vidéo participative et de la logistique avec les représentants de la communauté est utile quand c'est possible. L'autorisation pour visiter et travailler avec une communauté doit être reçue avant toute planification, et cela peut être fait à travers un intermédiaire de confiance tel qu'une ONG locale ou un représentant. Nous pensons indispensable un partenariat avec des organisations locales qui partagent notre philosophie de l'approche participative (voir partie 3). Les questions que nous posons : quel est le meilleur moment pour rendre visite ? Qui rencontrer à l'arrivée, à savoir les leaders et les anciens de la communauté, et qui inviter à la réunion avec la communauté ? Où cette réunion peut-elle se tenir ? Que devons-nous y apporter (par exemple notre propre nourriture et nos tentes) ? Combien de temps devons-nous rester ?

3. Faire quelques recherches

Trouver tout ce que vous pouvez au sujet de la situation locale, à travers une recherche d'informations dans les bases de données écologiques, anthropologiques et géographiques - souvent disponibles dans les Plans d'Actions nationaux et locaux en faveur de la Biodiversité, sur les sites web et dans les rapports d'ONG. Cependant, de notre point de vue, l'approche qui fonctionne mieux est de garder un esprit ouvert, d'utiliser l'intuition, de parler à toutes sortes de personnes au niveau de la base, de regarder et d'écouter. N'espérez pas tout savoir lorsque vous arrivez. Il est possible que les informations officielles rassemblées sur une communauté marginale ou un endroit soient fausses ou biaisées.

4.Élaborer les objectifs de l'équipe

Utiliser les jeux clés et les approches décrites dans la partie 2 avec l'équipe d'animateurs (animateurs,



2.2 Audora Paradesh, 2005



guides, traducteurs, stagiaires) avant d'arriver sur le terrain. Veillez à renforcer le sentiment d'équipe et à établir une bonne compréhension des méthodes et de la philosophie de la vidéo participative. Discuter de l'éthique, des objectifs et des intentions spécifiques à ce projet, ainsi que du processus de la vidéo participative en général. Elaborer ensemble un contrat de groupe.

5. Se procurer le matériel

Louer ou emprunter le matériel peut être possible auprès des ONG locales, des universités, ou des sociétés cinématographiques. Il est préférable de budgétiser et d'acheter son propre matériel spécifiquement pour l'usage de la vidéo participative afin d'être libre de le donner aux communautés concernées (Annexe 5, Inventaire du matériel).

6. Vérifier le matériel

Vérifier que le matériel fonctionne et que vous avez assez de batteries de réserve et un (ou des) moyen(s) sûr(s) pour les recharger.

7. L'arrivée sur le site

Organiser une réunion avec un petit groupe de leaders et d'anciens de la communauté locale pour créer de bonnes relations, montrer du respect et bâtir la confiance. Expliquer votre rôle ; décrire le processus pas à pas et expliquer l'intention de votre visite. Expliquer le thème ou même l'objectif précis s'il y en a un - être transparent au sujet du programme ! Discuter des questions de propriété et s'accorder sur les procédures à suivre pour l'usage de toute documentation prise ; obtenir un accord préalable et avisé. Souvent, les retours sont plus positifs après que les gens aient manié la caméra eux-mêmes. Animer quelques-uns des jeux clés de la vidéo participative décrits dans ce manuel.

8. Soyez sensible

Prendre le temps nécessaire pour vous adapter à la culture locale et au rythme de vie. Évaluer l'état d'esprit régnant au sein de la communauté ; rechercher tous événements récents ou plus lointains qui ont pu conduire à l'état d'esprit actuel. Le deuxième jour, ou selon ce qui aura été convenu avec les chefs de la communauté, diriger les premiers ateliers en utilisant les jeux de la vidéo participative (décrits en partie 2). Assurez-vous que vous travaillez avec divers membres de la communauté : hommes, femmes, anciens et enfants. Insister sur le

fait que ces exercices ne sont que des jeux pour apprendre. Transférer les compétences et bâtir la confiance à tous les niveaux pour vous assurer que la diversité des préoccupations, intérêts et engagements au sein de la communauté concernée seront entendus et pris en compte dans le processus de réalisation du film.

9. Soyez flexible

Adapter la vitesse de travail en fonction des circonstances. Les gens peuvent être très occupés ; certains groupes voudront y consacrer plus de temps que d'autres. Être flexible et essayer de travailler au rythme des participants.

10. Projetez le tournage du jour

Faire cette projection le jour même. Projetez d'abord aux seuls participants puis élargissez à l'ensemble de la communauté. Regarder des images de soi-même peut être une expérience enrichissante (voir page 46). Bien qu'informelles et souvent remplies de rires, les discussions stimulées par les projections peuvent bénéficier au processus de la vidéo participative.

Elles révèlent souvent des questions sensibles, qui peuvent influencer l'efficacité des activités proposées. Organiser des mini-projections au domicile des gens et impliquer activement les personnes marginalisées aussi bien que les chefs et ceux qui sont déjà des porte-parole. C'est un processus fluide qui exige quelques jours supplémentaires et peut être facilité par la disponibilité de deux caméras et de deux animateurs stagiaires locaux (un homme et une femme).

L'AVIS DES ANIMATEURS STAGIAIRES

Elaboration d'un projet

- Planifier vos objectifs avec soin et les rédiger.
 - Connaître les normes culturelles.
 - Préparer l'interprète au cadre général de son intervention.
 - Cadrer avec la réalité.
 - Si on vous oppose un refus, donnez une autre chance en laissant la porte ouverte.
 - Soyez amical, souriez, soyez vous-même, soyez ouvert.
 - Expliquez vos objectifs de manière simple (dans ce cas : pour s'amuser, pour créer un document historique, pour partager leurs expériences et connaissances).
- Points-clés développés par des stagiaires de InsightShare en Hongrie.*

Les objectifs de la video participative

- Permettre à une communauté de montrer ses réalisations.
- Montrer aux villageois que nous avons besoin d'apprendre d'eux.
- Aider les gens à exprimer leurs sentiments et leurs connaissances.
- Augmenter la prise de conscience que les individus ont sur le contrôle de leurs propres destinées.
- Responsabiliser.

Formation de InsightShare au Ghana avec PROLINNOVA et Compas, 2004

MISE EN ROUTE : LES JEUX CLÉS DE LA VP UTILISÉS PAR INSIGHTSHARE

"La projection immédiate des images offre des retours immédiats qui renforcent le processus réflexif parmi les enfants et les adultes."

Gillian Chowns, technicien en soins palliatifs, coordonnant le projet Cancer Relief, 2003

Les jeux décrits dans cette section utilisent la caméra vidéo pour développer des aptitudes suivantes : comment travailler en groupe de manière constructive, comment écouter les autres et comment communiquer clairement son expérience.

Les instructions ont été adaptées des notes prises par les stagiaires sur la manière d'élaborer et de guider les jeux. Il s'agit ici d'un résumé des conseils et leçons retenus, rassemblés au cours de plusieurs formations sur la vidéo participative dispensées par InsightShare au Royaume-Uni, en Asie et en Afrique. Affiner ces méthodes pour les utiliser dans l'émancipation des individus, des groupes et des communautés a nécessité presque vingt années d'expériences accumulées. Même si ces jeux paraissent simples, de nombreux détails permettent de faire en sorte qu'ils génèrent la confiance plutôt que la défiance.

Rappel : amusez-vous, n'ayez pas peur de déléguer le contrôle de même, soyez adaptable et créatif ! Nous faisons tous des erreurs - c'est comme cela que nous apprenons.

Nous souhaitons remercier Clive Robertson et Jackie Shaw, auteurs de quelques-uns de ces jeux et de beaucoup d'autres idées pratiques présentées dans leur livre "La Vidéo Participative" (voir Annexe 7, Références).

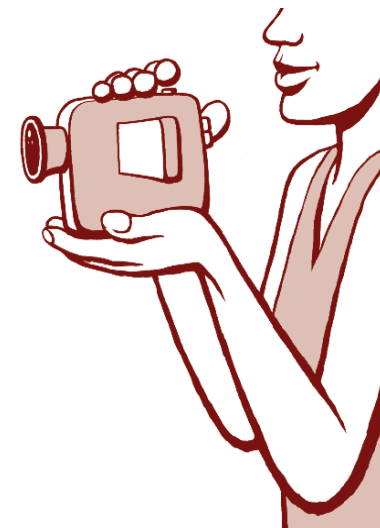


2.4 : Tibet, China, 2004

1/ LE JEU DU NOM

LES ETAPES

1. Tout le monde s'assied en cercle ; il est souhaitable que toutes les personnes présentes participent à l'exercice. L'animateur y participe également.
2. Présenter la caméra dans sa sacoche et laisser le groupe la déballer. L'animateur ne doit pas reprendre la caméra en main tant que ce n'est pas à son tour de filmer.
3. Enseigner les éléments suivants à la Personne A (quiconque s'assied à côté de vous) : comment tenir une caméra ; comment l'allumer et l'éteindre ; où se trouve le bouton d'enregistrement/pause. Il est important que les personnes le fassent elles-mêmes. Continuez à observer l'ensemble du groupe pour vous assurer que tout le monde est attentif.
4. Expliquer au groupe que le son est capturé aussi bien que l'image. Demander à la Personne B de brancher le microphone (mic) et montrer comment le tenir au niveau de l'abdomen et le pointer vers la bouche.
5. Demander à la Personne A d'ouvrir l'écran de visée sur le côté et d'enlever le couvercle de la lentille. Montrer (mimer) comment tenir la caméra avec la main gauche à plat sous le corps de l'appareil et le coude gauche calé contre la poitrine pour la stabilité (voir l'image 2.5 ci-dessous). Laisser le premier participant le montrer avec la caméra. Même si les participants sont timides, ils s'inspireront de votre enthousiasme et auront vite la conviction qu'ils peuvent le faire.
6. Dire au groupe que les parties les plus fragiles d'une caméra sont la lentille et l'écran - expliquez qu'ils sont comme l'œil humain et peuvent être endommagés par les doigts et la saleté. Ainsi, le couvercle de la lentille doit être remis et l'écran fermé lorsque la caméra n'est pas utilisée. Merci de noter que cette instruction est la seule instruction "à ne pas faire" que vous devriez donner. À ce stade de début du processus, l'animateur doit montrer une totale confiance dans le groupe. Laisser les personnes manier la caméra sans tourner autour d'elles nerveusement (voir l'image 2.12) !
7. Demander à la Personne A d'essayer de faire un zoom avant puis arrière - demandez-lui de cadrer uniquement la tête et les épaules de la personne qui est assise en face d'elle. Ensuite, ayant établi un contact visuel direct, elle est supposée demander à la personne située en face si elle est prête. Noter que donner ces consignes ne doit pas prendre trop de temps -



LES OBJECTIFS :

briser la glace;
introduit
l'équipement;
apprentissage par
l'expérience; céder le
contrôle; rendre les
participants égaux
devant la caméra;
vaincre la peur
d'utiliser la camera.

NOMBRES : 3 +

LA DURÉE : 20-30 min

MATÉRIEL: la camera
vidéo, le microphone,
le Moniteur TÉLÉ, les
speakers, un câble
électrique audio visuel
(AV) pour connecter la
camera à la TÉLÉ.

l'objectif étant de passer rapidement au tournage. Moteur !

8. La Personne A filme la personne située en face. Cette dernière tient le microphone, dit son nom et une phrase ou deux à son sujet, par exemple quelque chose qui la passionne, ou une chose amusante ou même banale comme ce qu'elle a mangé au petit déjeuner...

9. Après avoir filmé, la Personne A passe la caméra à la personne qui est assise à côté d'elle (par exemple dans le sens des aiguilles d'une montre) et la personne qui a parlé passe le microphone à la personne située à côté d'elle - le processus est répété jusqu'à ce que tout le monde dans le cercle ait eu la possibilité de filmer et de parler, y compris l'animateur.

10. Au moment de transmettre la caméra à la personne suivante, le participant (plutôt que l'animateur) explique comment l'utiliser.

11. Quand tout le monde a filmé (y compris l'animateur), demander à une Personne C de rembobiner la bande, de connecter les câbles au moniteur et de repasser immédiatement les images au groupe. C'est maintenant que l'apprentissage commence !



POINTS IMPORTANTS A RETENIR

- Préférer des consignes simples et brèves – rien de trop technique. Aller droit vers l'action.
- Jauger la dynamique du groupe et la laisser déterminer le rythme de l'activité. Par exemple, si les gens sont nerveux, passez rapidement à l'utilisation de la caméra pour "briser la glace".
- Les messages filmés doivent rester très courts.
- Prendre du temps pour échanger sur les images avec le groupe après qu'il les aient visionnées pour la première fois. Il est important de savoir que les gens réagissent différemment en se voyant sur l'écran pour la première fois. Cela peut leur paraître étrange, embarrassant, drôle, voire merveilleux pour certains d'entre eux.
- En regardant les images, garder à l'esprit quel enseignement technique pourrait être tiré de l'expérience. Dans la discussion, essayer de faire ressortir les apprentissages par les participants eux-mêmes.



2.6 Tibet, China 2004



QU'EST-CE QUI EST APPRIS ?

- Comment utiliser une caméra ; les positions marche/arrêt ; les positions enregistrement/pause ; tenir la caméra ; cadrer une prise de vue ; enregistrer un son ; avoir de l'assurance avec la caméra.
- La personne qui tient la caméra détient le pouvoir et la responsabilité ! Elle doit vérifier que tout est calme et prêt avant de filmer, et s'assurer que la personne qui va parler est prête.
- Apprendre par expérience : par exemple, nous ressentons tous l'effet que cela fait d'être placé face à la caméra, donc nous y devenons tous plus sensibles.
- Il s'agit d'un brise-glace - nous apprenons au sujet les uns des autres au sein d'un groupe. Tous les participants sont focalisés sur une tâche commune et expérimentent des émotions semblables au fur et à mesure que le jeu progresse.
- La relation entre l'animateur et le groupe est équilibrée ; aussi, la dynamique de groupe est équilibrée en terme de pouvoir.
- Toutes les compétences techniques importantes sont apprises par les membres du groupe eux-mêmes.
- Tout ce qui peut être appris et accompli avec ce simple jeu est remarquable, en terme d'apprentissage technique comme dans la construction d'une dynamique de groupe.

"Les gens ne se sentent pas nécessairement à l'aise d'être filmés et de se voir sur l'écran pendant le playback. Ceci est compréhensible mais doit être reconnu et discuté avec le groupe". Participant à la formation de InsightShare à Newcastle au ROYAUME-UNI, avril 2005, organisé avec PEANUT, Université de Northumbrie

2/ LE JEU DE LA DISPARITION

LES OBJECTIFS :

amusez-vous;
bâissez le groupe;
apprenez comment
enregistrer et pauser.

LES NOMBRES : 3 +

LA DURÉE : 10-20 min.

MATÉRIEL : la camera
vidéo, le Moniteur
TÉLÉ, trépied, un
câble électrique audio
visuel (AV).

LES ETAPES

1. Tous les participants se mettent en groupe comme s'ils posaient pour une photo.
2. Une Personne A filme et demande aux autres de se tenir silencieuses et immobiles comme des statues. Essayer d'être amusant (Exemple : prendre des positions drôles).
3. La Personne A appuie sur le bouton et compte jusqu'à trois (enregistrement pendant trois secondes). Si la caméra ou le trépied bouge, même légèrement, la farce sera ratée. Apprenez à presser doucement le bouton d'enregistrement, plutôt que de l'écraser.
4. La Personne A demande qu'une personne quitte le groupe - souvenez-vous que les autres ne doivent surtout pas bouger.
5. Ceux qui sont sortis du groupe peuvent filmer à leur tour. La personne qui a filmé avant eux peut leur enseigner.
6. Quand la dernière personne est sortie, filmer l'espace vide pendant cinq secondes.
7. Ensuite, visionnez le film immédiatement. Passez-le, rembobinez-le, passez-le en accéléré (en avant et en arrière) et faites rire le groupe. Il semblera que les gens apparaissent et disparaissent comme par magie.

POINTS IMPORTANTS A RETENIR

"Le danger est que les prises de vue soient trop longues ; si tel est le cas, les gens perdrons de l'intérêt ; le trépied ne doit pas bouger ; et si le groupe est très important, faites sortir plusieurs personnes à chaque fois et choisissez une personne pour presser le bouton d'enregistrement."

QU'EST-CE QUI EST APPRIS?

"Les avantages du jeu de cache-cache : c'est un jeu amusant, il enseigne comment effectuer un enregistrement puis mettre sur pause ; il permet de s'assurer que tout le monde possède cette aptitude fondamentale. Il montre la magie de la vidéo, et sa capacité à manipuler le temps et à jouer avec la réalité."

Cité par les participants à la formation sur la vidéo participative de InsightShare au Ghana, organisée avec Compas et Prolinnova en décembre 2004



2.8 Ghana, 2004

3/ TOUR EN CADRE

LES ETAPES

1. Installer un téléviseur et le connecter à la caméra (fixée sur un trépied) avec un câble audiovisuel, afin qu'une image puisse être vue sur le téléviseur en temps réel. Baissez le volume pour éviter les effets de feedback électrique bruyants et tournez l'écran hors de la vue des participants.
2. Dessinez un cercle sur du papier ou au sol et divisez-le en quatre quarts. Chaque quart représente une partie différente du corps (nous utilisons les pieds, les oreilles, les mains, les yeux). Utilisez une bouteille couchée sur le côté comme pivot et la faire tourner au centre du cercle jusqu'à ce qu'elle pointe sur une partie du corps. Utilisez un dé pour déterminer combien de fois cette partie du corps doit être représentée dans l'image cadrée. Répéter trois fois pour chaque participant.
3. L'animateur pointe la caméra dans une direction donnée et la verrouille dans cette position en serrant le trépied. Changez l'angle de la caméra pour chaque participant.
4. Chacun anime à tour de rôle. L'animateur se place à côté de la TV et demande aux autres de prendre diverses positions (par exemple, "bougez un peu votre main, le pied un peu plus bas, j'ai besoin d'une autre oreille... maintenant immobilisez-vous").
5. Lorsqu'on est satisfait de ce que toutes les parties nécessaires du corps sont visibles dans le cadre, l'animateur enregistre une prise de vue de cinq secondes.
6. Répéter pour tous les participants.
7. Rembobinez les prises de vue et regardez-les ensemble pour juger si elles sont réussies.

POINTS IMPORTANTS A RETENIR

- Pointer la caméra vers le haut ou vers le bas pour accroître la difficulté.
- Ce jeu peut ne pas être approprié pour certains groupes car il implique beaucoup de contacts physiques entre les participants

QU'EST-CE QUI EST APPRIS ?

- Ce jeu aide à créer la confiance et l'intimité au sein du groupe.
- Il apprend aux participants à cadrer et voir à travers "l'œil" de la caméra.
- Chaque personne expérimente le défi de diriger un groupe de personnes pour qu'elles prennent des positions spécifiques.
- Utiliser des angles de prise de vue inhabituels.
- Comprendre comment la TV et la caméra sont reliées par le câble AV principal.

LES OBJECTIFS :

enregistrer, s'amuser;
comprendre le
cadrage; pratiquer les
directives.

LES NOMBRES : 4 +

LA DURÉE : 20-30 min

MATÉRIEL :

une bouteille/quelque
chose pour tourner,
quelque chose pour
dessiner dessus, un
dé, une camera, une
TÉLÉ, un trépied, un
câble électrique audio
visuel (AV).

4/ TECHNIQUE DU STORYBOARD

LES ETAPES

1. Parlez aux participants - trouvez quelle histoire ils aimeraient raconter. Vous pouvez utiliser des activités créatives pour stimuler des idées si nécessaire, si le temps le permet (voir page 38). Demandez-leur "Sur quel sujet aimeriez-vous faire un petit film ?". Créer la confiance, encourager et faire l'éloge de leurs idées.
2. Dessinez 4 à 6 vignettes.
3. Demandez "Comment introduiriez-vous votre histoire ?". Dessinez un croquis dans la première vignette. Faites une image simple (personnages sous forme de traits, esquisse rapide, éviter les détails).
4. Continuez rapidement avec l'ébauche de l'histoire ; essayez d'amener les participants à dessiner eux-mêmes dans les vignettes. Assurez-vous que tout le monde est impliqué (voir l'image 2.9).
5. A la fin, revenez en arrière et rajoutez des précisions (par vignette) :
"Qui parle ici ?"
"Qui filme cette prise de vue ?"
"Où est-ce que vous la filmerez ?"
6. Félicitez les participants.
7. Le groupe va maintenant filmer les prises de vue dans l'ordre établi par le storyboard. Expliquez que chaque prise de vue est importante. Par conséquent, la personne qui manipule la caméra ne commence à enregistrer que lorsque tout le monde est prêt.

POINTS IMPORTANTS A RETENIR : ELABORATION DU STORYBOARD

- Prononcez souvent des mots d'encouragement.
- Écoutez plus, parlez moins.
- Soulignez le fait que chacun a une histoire à raconter et a le droit d'être écouté.
- Se mettre d'accord sur le thème principal ou l'histoire avant de commencer le storyboard.



2.9 Ladakh, India 2004

- L'animateur peut dessiner le storyboard si les participants ne sont pas confiants, mais il doit s'assurer que ce sont eux qui mènent l'activité.

- Soyez sensible à faire participer tout le monde afin que chacun ait la chance de s'impliquer.

- Éviter le jargon technique.

- Laissez-les conserver le storyboard comme point de référence lorsqu'ils filment. Il est également très utile de s'y référer quand le processus est interrompu. Mais faites attention à ce qu'ils n'utilisent pas le storyboard comme un scénario, qui serait constamment regardé pendant le tournage. Encouragez-les à être flexibles !

- Faites progresser rapidement le tournage et l'action. Ils pourront toujours refaire certaines parties après la première projection.

- L'exercice doit rester simple.

- Laissez le groupe s'approprier l'histoire ; n'instruisez ou ne suggérez pas. Encouragez les participants à réfléchir à ce qu'ils veulent exactement communiquer dans chaque scène et encouragez-les à être concis.

- Il est judicieux de leur faire expliquer leur storyboard à d'autres et de recueillir leurs réactions ou de les impliquer.



2.10 Ladakh, India 2004

"Parfois, je trouve qu'il est préférable de ne pas parler directement de faire un film mais plutôt de bavarder et de permettre ainsi à des histoires d'émerger. J'essaie d'impliquer davantage de personnes dans la tâche de conception du storyboard — des gens qui sont liés à l'histoire, ou des gens qui en sont proches. Par exemple, je demande à d'autres personnes proches : quel est votre rôle dans tout ceci... les femmes, et les enfants, ou d'autres parents...et les voisins. Est-ce qu'il y a d'autres personnages importants concernés ? J'essaie de les impliquer dans le processus d'élaboration du storyboard ou de les y inclure par une interview dans une vignette. Cette méthode peut bien marcher avec une seule personne ou avec un très grand groupe. Avec plus de huit personnes, il sera préférable de laisser les participants se diviser eux-mêmes en plusieurs groupes pour travailler sur des thèmes ou des histoires différentes."

Chris Lunch, à propos de l'utilisation de la méthode du storyboard sur le terrain

POINTS IMPORTANTS A RETENIR : TOURNAGE DU STORYBOARD

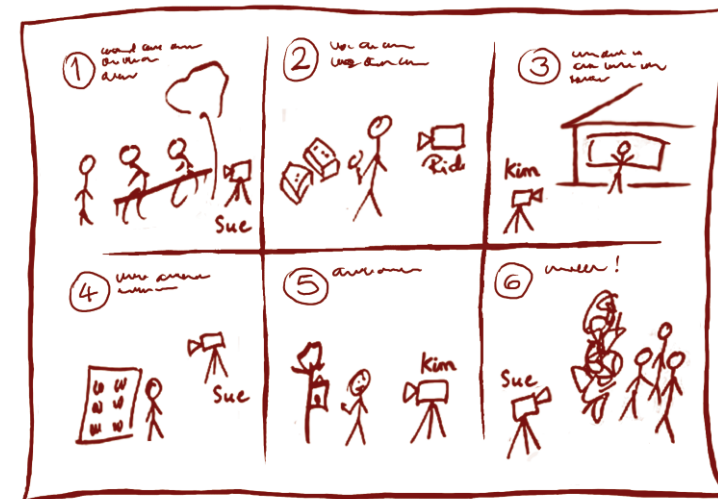
- Rappeler au groupe que chacun doit montrer de l'enthousiasme pour faire des prises de vues mais aussi pour se relayer et partager les rôles.
- La personne qui fait une prise de vue en est responsable, et est appelée le Directeur de cette prise de vue. Il/elle est chargé de capturer l'essence ou la signification de la vignette du storyboard assignée à ce Directeur particulier. Eviter que l'enthousiasme de certaines personnes dominantes ne les pousse à vouloir prendre le contrôle du tournage de la totalité du storyboard (voir page XX).
- Il peut être bénéfique que l'animateur donne une limite à la durée de chaque prise de vue ou à la durée totale du film (par exemple 1 minute par vignette du storyboard).
- Voir la partie 4, Procédés techniques, pour de plus amples informations, par exemple sur le montage.

QU'EST-CE QUI EST APPRIS ?

- Un storyboard aide à réunir des idées, des points de vue, des méthodes et des expériences différents dans une même histoire autour d'un thème commun. Il peut aider à bâtir un consensus.
- Il aide les gens à communiquer des idées et des sentiments d'une manière visuellement intéressante, dans des lieux et avec des présentateurs différents.
- Il aide à comprendre comment structurer une histoire de façon visuelle (avec un début, un milieu et une fin).
- Il aide à vous faire penser à inclure tout le monde.

"L'animateur doit faire attention à ne pas manipuler l'histoire, à ne pas permettre que sa façon culturellement spécifique de raconter prenne le dessus. Quelques personnes peuvent penser que dessiner des images est puéril – expliquez-leur que les dessins leur sont bénéfiques, qu'ils les aideront à comprendre la situation et à se souvenir de toutes les bonnes idées. Tenir un stylo pouvant être difficile pour certaines personnes, l'animateur pourra dessiner des images pour eux. Certains participants peuvent avoir besoin de davantage de temps pour comprendre pourquoi le fait de raconter une histoire, qui leur paraît évidente, peut présenter un quelconque bénéfice pour les autres. Parfois, les participants réalisent la totalité du film d'une seule traite, en ne pensant pas à marquer un arrêt entre les vignettes/scènes. Planifier et filmer peut prendre beaucoup de temps. Essayez de garder les choses en mouvement pour maintenir l'intérêt, faites une partie du tournage en cours un autre jour si nécessaire. L'histoire peut devenir très longue. Il est préférable de la découper en tronçons plus faciles à mettre en oeuvre."

Dangers/écueils -Extraits de l'évaluation des stagiaires au Ghana, 2004



TRAVAIL DE TERRAIN: DÉVELOPPEMENT DES TECHNIQUES

À part l'avantage évident d'apprendre à filmer à l'extérieur, avec les étrangers tout autour, avec le besoin de demander l'autorisation, etc., c'est simplement une bonne raison ? pour aller dehors et avoir de l'air frais!"

Les évaluations des participants à la formation d'InsightShare sur technique du profil de l'histoire à Oxford, Royaume-Uni, 2005

Nous avons listé ci-dessous plusieurs manières d'adapter la technique du storyboard et les façons d'utiliser d'autres techniques pour approfondir l'analyse et l'apprentissage. Tant de choses peuvent être apprises uniquement en arrivant sur place avec une caméra ! Les participants doivent commencer par penser à la façon de créer une histoire en utilisant la vidéo. Ces activités leur procurent du temps organisé pour découvrir par eux-mêmes l'utilisation de matériel, en dehors de l'espace d'un atelier. Elles ont été conçues pour bâtir la confiance, l'assurance et les aptitudes de groupe autant que les aptitudes techniques - parce que l'essence de la vidéo participative est un processus social et non un processus technique. La communauté entière sera impressionnée de voir ses propres membres maîtriser du matériel professionnel en déambulant. Cela suscite l'intérêt et une participation plus large à votre projet. La confiance que vous montrez en donnant le contrôle au groupe trouve souvent sa réciproque dans la confiance que la communauté place en vous.

Chacune des activités ci-dessous prendra une heure ou plus pour son exécution et requiert un groupe de trois participants ou davantage. Le nombre optimal par groupe est d'environ huit participants.

LE DEFI DU TYPE DE PRISES DE VUES

Enseignez cinq types de prises de vues différents, du très gros plan au plan très large (voir image 2.15). Mettez le groupe au défi d'utiliser chacun des cinq

types de prise de vues au moins une fois dans leur storyboard. Incluez les angles de prise de vue à ce stade. Filmer une personne en levant la caméra vers elle tend à augmenter son pouvoir ou sa dominance, la filmer en baissant la caméra vers elle produit l'effet contraire. Pour un effet neutre, tenir la caméra à l'horizontale, au niveau des yeux du sujet que l'on filme.



2.13 Entrevista en el Himalaya, Pakistán, 2004

BANDE DESSINÉE VIDÉO

Dessinez sous la forme d'un storyboard mais filmez sans le son et sans mouvement durant les prises de vues. Chaque prise de vue ne doit durer que trois secondes. Chaque participant dessine, dirige et filme une prise de vue. Par exemple, donnez au groupe une peau de banane et demandez-lui de créer un sketch comique où quelqu'un glisse sur cette peau abandonnée. Le défi du type de prise de vue marche bien avec cette activité.



2.14 Ladakh, 2004

EXERCICE DU MONTRE/PARLE

Demandez aux personnes du groupe de choisir un objet important (par exemple une chose ayant une valeur pour elles et qu'elles présenteront dans un film de 2 minutes). Le but est de les placer directement dans une situation où ils doivent apprendre à nager. Ne leur donnez aucun conseil ou indication supplémentaire. Elles vont probablement zoomer beaucoup trop (plutôt que de se rapprocher), faire trop de panoramiques, marcher avec la caméra tout en

"Il est possible qu'il y ait des conflits entre les participants voulant prendre la relève. Le facilitateur peut être obligé de servir de médiateur dans certains groupes! "

Participants à la formation de InsightShare à Newcastle, Royaume-Uni



CD-ROM
"Training Film"





2.16 Anda Pardesh, India 2005.

filmant, et oublier d'appuyer sur le bouton « pause ».

Quand vous regarderez le film ensemble, les erreurs apparaîtront généralement d'elles-mêmes comme évidentes, demandez-leur alors ce qu'elles en pensent et ce qui peut être amélioré, avant de mentionner les divers aspects techniques que vous aurez pu remarquer. Souvenez-vous de leur dispenser généreusement éloges et encouragements, ne les faites pas se sentir mal et restez éloigné d'un enseignement du type "maître d'école" !

Laissez-les essayer encore (avec quelqu'un d'autre qui filme) et regardez à nouveau : les améliorations sont parfois surprenantes et les progrès sont incroyablement rapides.

DISCUSSION

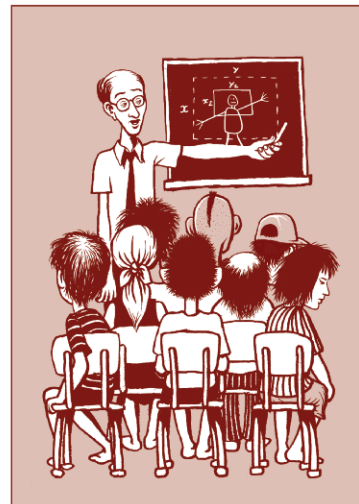
Cela implique deux ou plusieurs personnes qui échangent sur une question ou un événement devant la caméra. Cela doit rester très informel, afin d'aider les gens à être très détendus, avec des questions qui surviennent au fil de la discussion. Cela place les participants dans une situation de contrôle.

INTERVIEW OU MÉTHODE "JOURNALISTIQUE"

Les participants interrogent des membres de la communauté sur des questions d'actualité. Quoi ? Comment ? Quelles sont les idées locales, les perceptions et les solutions ? Vous pouvez essayer de travailler avec des représentants des différents groupes cibles ; c'est très utile pour faire participer les groupes sociaux marginalisés ou difficiles à atteindre. Nul besoin au début de trop de directives, laissez-les aller au sein de la communauté sans animateur et faire un essai d'interview. Cela donne le temps à l'animateur d'organiser la phase suivante, ou de travailler avec un autre groupe, ou même de faire une courte pause ! Regardez ensuite les prises de vues ensemble et discutez du résultat. Est-ce que les questions étaient des questions ouvertes ? Est-ce que l'intervieweur a maintenu le contact visuel avec l'interviewé (voir les conseils pour mener une interview page 36) ? Est-ce que le cadrage était bien fait ? Est-ce que le son était correct ? Est-ce que la lumière était face au sujet ? Laissez-les d'abord analyser les images et donnez quelques conseils si c'est nécessaire.

CARTOGRAPHIE COMMUNAUTAIRE

Travaillez avec le groupe pour dessiner une carte de la communauté avant que les membres du groupe aillent filmer. Utilisez de grandes feuilles de papier (le verso d'un papier peint inutilisé ou un paperboard) ou dessiner sur le sol en utilisant des



objets locaux pour représenter les lieux.

Cet exercice constitue un moyen très intéressant de faire affluer des idées entre les membres de la communauté avant de sortir la caméra. Parfois, on peut aussi filmer le processus lui-même car il représente une occasion utile pour enregistrer des conversations. Quand la carte a été dessinée, il est également utile de demander à quelques membres de la communauté de la présenter devant la caméra. Elle peut être annotée avec "un endroit que j'aime" et "un endroit que je veux changer", et certains membres de la communauté peuvent y être mentionnés pour des interviews. Différentes équipes peuvent partir filmer en suivant divers itinéraires identifiés sur la carte. Un léger sentiment de compétition entre les groupes peut ajouter de l'émulation ! Dessiner la carte peut quelquefois prendre toute une journée et nécessiter de la peinture et du collage - elle pourra même être gardée comme souvenir pendant des années. Remarque : la carte ne doit pas représenter la disposition réelle du village ou de la ville, mais être une représentation de la vision que les participants ont de leur environnement immédiat. Ne permettez à personne d'imposer ou de critiquer l'exactitude de la carte. Essayez d'impliquer une telle personne dans l'activité du groupe afin de tirer profit de ses connaissances, mais expliquez-lui qu'il n'est pas nécessaire de faire une carte précise à ce stade. La vidéo participative peut aussi être utilisée avec des modèles en 3D. Les techniques de la MARP (Méthode Accélérée de Recherche Participative) telles que la Cartographie Sociale peuvent aussi être utilisées, et utilisez ensuite la vidéo participative pour créer une carte vidéo (voir l'étude de cas NORMA, page 87).

Tous ces exercices ne représentent qu'une partie du processus de formation. Il est souhaitable de lister certaines de leurs limites éventuelles :

1. Il y aura une barrière de langage si l'intervieweur et le sujet ne parlent pas la même langue.

"La VP permet aux gens de mieux percevoir ce qu'ils sont et comment ils peuvent interagir avec le reste du monde. C'est un milieu très puissant, car réussir à faire parler les gens de leurs propres histoires est plus efficace que d'avoir des intermédiaires".

Jo Rowlands,
Programme de la
pauvreté, OXFAM,
Royaume-Uni

"C'est utile d'obtenir des participants qu'ils notent ou préparent trois questions. Vérifier alors que ce sont des questions "ouvertes", respectant le sujet d'investigation choisi".

Chris Lunch,
Directeur de InsightShare

2. Une information secrète ne peut pas être révélée. La confiance met du temps à se construire. Cependant, les gens ont tendance à être beaucoup plus détendus et ouverts quand ils sont interviewés par quelqu'un qu'ils connaissent.

3. Il est assez commun pour tout nouveau processus de recevoir un faible accueil au début, en particulier quand vous travaillez dans une communauté qui a déjà "participé" à des ateliers ou à des consultations (ou qui ont été "MARPisée", comme un praticien expérimenté a pu le dire). Habituellement, le fait que les caméras leur soient mises en main produit un réel impact mais il faut du temps pour mettre la communauté en confiance. Les facteurs clés sont : qui vous a emmené là ? Avec qui avez-vous choisi de travailler ? Ainsi que vos propres attitudes et comportements ? (voir page 59).

4. Dans ces exercices, seule une partie de la population est représentée, généralement par des parents et amis des intervieweurs. Mais une astuce consiste à inviter un large éventail de personnes à venir participer. Ou bien à travailler avec plusieurs groupes différents. Essayez de prendre conscience de la géographie sociale de la communauté. Assurez-vous que vous travaillez dans tous les différents domaines de la communauté, avec des personnes ayant des niveaux de vie, des professions, des sexes et des âges différents.

CONSEILS POUR MENER UNE INTERVIEW

Adapté de "Giving Voice Panos Oral Testimony Programme".

- Demandez aux participants : Vous sentez-vous suffisamment préparés ?
- Une autorisation spéciale est-elle nécessaire ?
- Travaillez-vous dans la langue appropriée ?
- Etes-vous tous à l'aise et assis au même niveau ?
- Faites-vous preuve de respect ?
- Posez-vous des questions claires et concises ?
- Posez-vous des questions orientées ? Votre question suggère-t-elle une réponse ?

- Posez-vous des questions fermées ? Est-ce que vos questions appellent des réponses du type "Oui", "Non", "Je ne sais pas" ?
- Posez-vous des questions suivies et perspicaces ? Réussissez-vous à être spontané ?
- Accordez-vous suffisamment de temps pour que les personnes puissent répondre aux questions ?
- Est-ce que l'interview se déroule de façon fluide, ou bien passe-t-elle d'un sujet à un autre de façon confuse ?
- Comment est le son ? Il est préférable de vérifier la qualité du son avant d'aller trop loin dans l'enregistrement. Réécouter la bande en utilisant un casque d'écoute. Est-ce que le microphone est assez proche, ou trop proche ? Entend-t-on le bruit du vent ? Y a-t-il des parasites en raison des mouvements du câble ou du microphone ?
- Est-ce que le microphone est bien pointé vers vous quand vous posez les questions ?

A RETENIR

- Les questions ouvertes qui commencent par "Quoi, Quand, Où, Qui, Comment, Dites-moi s'il vous plaît, ..." ont tendance à produire des réponses intéressantes.
- Ne faites aucun bruit ! Il est tentant de faire des bruits d'encouragements quand on écoute une réponse. Souvenez-vous que ces bruits seront également enregistrés par le microphone !

• Est-ce que vous donnez l'impression d'être intéressé par ce que l'interviewé vous dit ?

• Est-ce que tout le monde semble apprécier l'interview ?

• Est-ce que vous paraissez détendu et est-ce que vous gardez le contact visuel ? Vérifiez votre langage gestuel.



RÉFLEXION ET ANALYSE: ACTIVITÉS CRÉATIVES ET THÉRAPEUTIQUES

"Le processus fut très positif pour les enfants sur le plan thérapeutique, surtout en terme de confiance, d'estime de soi et de renforcement des capacités. Ils ont appris à s'autocritiquer. Ils étaient extrêmement fiers de leur réussite, bien qu'ils aient été embarrassés au début. La vidéo a également accru leur assurance et a été un bon moyen de communication."

Gillian Chowns, technicien en soins palliatifs, coordonnant le projet Cancer Relief, 2003

Dans cette section, nous expliquons comment mener des exercices qui encouragent les participants à fournir des réponses réfléchies et qui accroissent le niveau d'échange parmi les participants à nos projets. Nous les utilisons conjointement avec les Jeux Clés précédemment décrits pour développer la prise de contrôle des participants sur les projets.

Si vous voulez accentuer les avantages thérapeutiques de l'utilisation de la vidéo participative au travers de sa capacité à développer la confiance et l'estime de soi, alors prenez votre temps. Une part importante de notre travail de terrain comme animateurs de vidéo participative a concerné des personnes souffrant de problèmes de santé mentale et des jeunes gens privés de leurs droits, vivant dans des logements sociaux insalubres. Un tel travail est plus efficace lorsque les ressources permettent d'étendre la durée de vie du projet

au-delà d'une période minimum de quelques jours ou semaines, et lorsque les bailleurs de fonds ou les commanditaires du travail n'ont aucun agenda contraignant, mais montrent un engagement ferme à soutenir le changement.

Sans la pression de produire des résultats prédéfinis, l'animateur d'un projet créatif peut laisser la porte ouverte à l'inattendu. A l'évidence, les meilleurs résultats sont obtenus quand on se concentre sur le

processus, et non sur le produit fini. La vidéo participative permet aux gens de devenir des créateurs et comme telle, elle est un important catalyseur pour l'émancipation et le changement. La vidéo devient à la fois un outil qui reflète la réalité des participants et qui met en évidence leur possibilité de changer cette réalité. À travers l'objectif, ils ont l'occasion de choisir ce sur quoi ils vont se concentrer, pour révéler leur environnement et atteindre une audience extérieure.

Nous avons vu que ce processus peut devenir un catalyseur pour amener les gens à agir localement au fur et à mesure que les personnes, groupes et communautés commencent à se transformer. Ayant mentionné cela, nous n'utiliserons pas beaucoup ces activités avec certains groupes de participants, en particulier si nous sommes limités par le temps. Par exemple, dans le cas l'animateur est d'une culture différente et n'a pas de temps de favoriser la confiance et la compréhension, il peut être inapproprié d'utiliser la Carte du corps ou la Visualisation. Évaluez la situation par vous-même et adaptez les activités en conséquence si nécessaire.

LES DATES IMPORTANTES

C'est un moyen amusant de pratiquer les questions ouvertes et de parvenir à mieux se connaître les uns les autres. Jusqu'à présent, nous n'avons pas utilisé ce jeu avec des groupes analphabètes mais soyez sûr qu'il peut être adapté pour répondre à tous les besoins. Essayez d'utiliser des symboles plutôt que des dates écrites pour représenter les événements clés de la vie, déterminez une chronologie ou un ordre de ces événements à travers une discussion de groupe puis rangez les symboles dans l'ordre préféré.

1. Distribuez trois morceaux de papier à chaque personne et demandez-leur d'écrire une date importante de leur vie sur chaque morceau. Les dates de naissance sont exclues.
2. Demandez à une personne du groupe de dessiner un serpent (ou une rivière) sur une grande feuille.
3. Demandez aux participants de montrer leurs dates et de les placer dans l'ordre chronologique le long du corps du serpent – en commençant par les dates les plus anciennes. Collez les dates sur la feuille (ou utilisez des Post-It).
4. Distribuez un jeton à chacun et utilisez un dé pour avancer le long des dates. Quand quelqu'un atterrit sur une de ses propres dates, il lance le dé à nouveau.



2.20 , Anda Pardesh, India, 2005



2.19 Oxford, Royaume-Uni, 2003

5. La personne qui a écrit la date sur laquelle atterrit le dé doit répondre à trois questions des autres joueurs. Les joueurs s'affrontent sur des questions ouvertes afin qu'ils puissent extraire le plus d'informations possible.

POINTS IMPORTANTS A RETENIR

- Demander aux membres du groupe ce qu'ils ont appris de cette activité.
- Ce jeu ne consiste pas à gagner ou à perdre. Rappelez au groupe qu'il travaille comme une équipe afin d'obtenir le maximum d'informations au sujet des trois questions.

LES LEÇONS APPRIS

- La qualité et la quantité d'informations obtenues par le biais d'une interview dépendent de la façon dont les questions sont libellées.

PENSEZ ET ÉCOUTEZ

Cette activité est utile avant de faire un «remue-méninges» (brainstorming) de groupe parce qu'elle donne à chacun le temps d'observer profondément et de formuler ses idées dans un environnement sûr. Beaucoup de personnes sont intimidées par les grands groupes et sont donc désavantagées dans les activités de brainstorming en grands groupes. C'est tout le groupe qui perd si quelques-uns restent silencieux. En premier lieu, s'accorder sur un sujet ou un thème.

1. Réunis par paires, les participants trouvent un coin tranquille et s'asseyent l'un en face de l'autre.
2. Expliquez-leur que vous allez chronométrer le temps (donnez 1 à 2 minutes par personne). L'animateur décide de la durée et s'en tient à cette limite, en répartissant équitablement le temps entre chaque personne d'une paire.
3. La première personne parle durant le temps imparti. Son partenaire l'écoute attentivement mais sans jamais l'interrompre. Faire des signes de la tête et maintenir le contact visuel est permis mais sans faire de bruit !
4. Le temps peut être utilisé par "l'orateur" pour rester assis en silence ou simplement penser à haute voix si il ou elle le veut.
5. L'animateur donne un avertissement une dizaine de secondes avant que le chronomètre ne soit relancé. A cet instant, la deuxième personne se met à parler.
6. Facultatif : donnez aux paires une minute environ pour récapituler ensemble ce que chacun a entendu de ce que son partenaire a dit, puis le faire restituer au groupe par le partenaire.

POINTS IMPORTANTS A RETENIR

- Dans chaque groupe il y a des personnes qui sont timides. Cela ne signifie pas qu'elles n'ont rien d'important à offrir au groupe, cela signifie que l'animateur doit absolument créer un environnement sécurisant pour qu'elles puissent partager leurs sentiments et leurs idées.

LES LEÇONS APPRIS

- Dans beaucoup de sociétés les gens ont tendance à ne pas écouter attentivement ou avec une concentration totale. Interrompre l'autre est très courant. Cette activité montre à travers une expérience combien il est agréable d'écouter et de se sentir entendu.
- Écouter attentivement signifie se concentrer sur ce que quelqu'un est en train de dire sans essayer de penser à la façon dont on va lui répondre.
- Tout le monde dans le groupe a quelque chose d'unique et d'important à offrir.

LA ROUE DE MARGOLIS

Nous avons appris cette activité d'un praticien de la permaculture, et nous avons aimé la fluidité et le mouvement qu'il apporte à une session de brainstorming.

1. Arrangez un cercle interne et un cercle externe avec des sièges en face à face, chaque cercle ayant le même nombre de sièges, avec le cercle intérieur plus resserré et faisant face à l'extérieur.
2. L'animateur pose une série de questions (trois au minimum) afin d'aider les individus du groupe à forger leur opinion sur un thème ou une direction à retenir pour le tournage.
3. Les gens discutent par paires d'une question durant un temps donné (1 à 2 minutes) puis la personne assise dans le cercle externe se déplace dans le sens des aiguilles d'une montre jusqu'au siège suivant pour discuter de la question suivante. Les personnes assises dans le cercle interne ne changent pas de place afin que chaque question soit discutée avec un nouveau partenaire.



2.21 Pakistan, 2005

POINT IMPORTANT A RETENIR

- L'animateur plante les sièges et laisse les personnes s'asseoir avant de donner les instructions.

LES LEÇONS APPRISSES

- Se lever et se déplacer peut permettre de revigorer la discussion.

LA CARTE DU CORPS

Elle est utilisée pour développer le thème de l'identité. C'est une alternative utile à la cartographie communautaire si les participants viennent d'horizons différents. Cette activité a été utilisée avec succès par les auteurs avec des adultes vulnérables au Royaume-Uni et avec des enfants de la rue en Afrique de l'Ouest.

1. Les personnes sont par paires. Chaque personne dessine soigneusement une ligne autour du corps de son partenaire couché au sol afin de créer une silhouette de ce partenaire. Utiliser de longues feuilles de papier peint ou de papier journal.
2. L'ensemble du groupe décide de la façon de diviser le corps : par exemple les pieds sont nos racines, les jambes sont les lieux où nous avons voyagé, l'estomac contient nos peurs, les bras représentent nos aptitudes, le cœur contient ce que nous aimons le plus, la tête contient nos rêves,...
3. Seuls, les participants utilisent des peintures et des collages (découper des vieux magazines) pour se représenter eux même, c'est-à-dire pour décorer leur propre Carte du Corps.
4. Par paires, effectuez l'activité "Pensez et Écoutez" pour décrire votre Carte du Corps à votre partenaire.
5. Rejoignez une autre paire et décrivez la Carte du Corps de votre partenaire. A quatre, essayez de trouver des thèmes communs à explorer plus en profondeur. Utilisez ces idées pour développer un storyboard puis faites un court métrage pour le montrer au reste du groupe.

Ou bien:

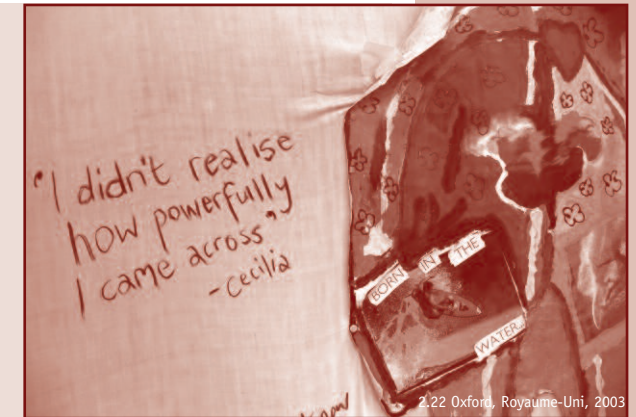
6. De retour dans le groupe, décrivez la Carte du Corps de votre partenaire. Ou filmez votre partenaire en train de décrire sa propre Carte du Corps.

POINTS IMPORTANTS A RETENIR

- Fournir beaucoup de vieux magazines colorés et/ou des peintures, de la colle, des vieux matériaux (textiles) et des pinceaux.
- Accorder suffisamment de temps (plus d'une heure) aux gens pour décorer leur Carte du Corps parce qu'ils s'immergent totalement dans l'activité.
- Ce type d'activité a tendance à amener d'énormes bouleversements chez les participants, souvent de nature émotionnelle. Il encourage les gens à se lier les uns les autres de façon plus intime. Cela affectera positivement la qualité du film qui sera produit.
- Une version plus simple de la Carte du Corps est l'Autographe du Corps. Demander aux participants de s'allonger sur le papier en faisant une figure de leurs choix par le positionnement de leur corps. Le contour dessiné devient leur "marque" ou autographe et peut être filmé mais également découpé et accroché sur un mur avec les autres. A la place de la Carte du Corps, nous avons aussi utilisé l'exercice des dates importantes. Les participants représentent leurs vies et les événements significatifs comme une rivière dessinée sur le papier.

LES LEÇONS APPRISSES

- Un travail de profonde réflexion sur soi-même peut développer l'estime de soi et la confiance en soi, en particulier quand vous échangez avec des personnes qui sont attentives et se montrent intéressées.
- Cette activité suscite la confiance et le respect au sein du groupe. Elle aide à créer un "espace sacré" où tout le monde sait qu'il peut être lui-même et être respecté.
- Elle développe la compréhension des trajectoires et des expériences de vie individuelles, et elle encourage le respect des différences autant qu'elle met en lumière les thèmes communs au sein du groupe.
- Elle développe l'empathie - la capacité d'identifier et de comprendre les sentiments ou les difficultés d'une autre personne.



2.22 Oxford, Royaume-Uni, 2003

" Un énorme renforcement de l'amour-propre et du développement personnel. Le projet de la VP a sérieusement ouvert les horizons d'une participante. Suite à l'accroissement de sa confiance en elle, elle a décidé de prendre quelques cours et a acquis quelques aptitudes, aujourd'hui elle travaille! Elle est aujourd'hui une mère célibataire indépendante qui a remis sa vie sur pied par elle-même".

Conroy Harris,
Technicien de la santé
mental, Oxford,
Royaume-Uni

LA VISUALISATION

Elle permet aux gens d'imaginer de manière créative à quoi ressemblerait leur idée d'un futur parfait. Expliquez que le lieu où ils voyagent dans leur imaginaire est un monde parfait où n'existent pas les problèmes auxquels ils font face ordinairement. Cette activité marche bien avec les grands groupes. Elle a été utilisée avec succès par les auteurs avec des enfants de la rue en Afrique de l'Ouest, comme partie d'un jumelage scolaire entre des élèves au Zimbabwe et au Royaume-Uni, au Kazakhstan et avec des travailleurs communautaires au Royaume-Uni.

1. Demandez à chacun d'enlever ses chaussures, de se coucher dans un endroit tranquille et de fermer les yeux. Expliquez que quand l'animateur (qui compte à voix haute de 1 à 10) arrivera à 10, ils devront imaginer se réveiller cinq années dans le futur.

2. L'animateur fait un commentaire avec une voix douce et régulière pour raconter un "voyage dans le temps" ayant pour cadre une journée typique dans ce futur parfait. Commencez par "Vous vous êtes réveillés et vous restez allongés dans le lit en regardant dans la pièce autour de vous. Qu'est-ce que vous voyez ?". Ne parlez pas de façon continue. Laissez du temps entre les phrases pour permettre aux gens d'imaginer complètement leur environnement. Ne posez que des questions orientées pour les guider à travers cette journée typique, du réveil jusqu'au coucher en fin de journée (prendre approximativement 25 minutes). Demandez-leur souvent comment ils se sentent ? Ce qu'ils voient ? Avec qui sont-ils ? Ce qu'ils font ? Essayez d'inclure tous les aspects de la vie : la famille, la maison, le travail, les amis et les voisins, la communauté élargie, l'environnement, la culture. Il est important que personne d'autre ne parle et il n'y ait pas d'interruption jusqu'à ce que l'animateur ait rompu le "charme" en comptant à reculons de 10 à 1 - ceci est fait une fois que le jour imaginaire est arrivé à son terme. Tout le monde ouvre alors les yeux.

3. Souhaitez la bienvenue aux "voyageurs du temps" qui sont revenus au jour présent et demandez-leur de s'asseoir et de prendre quelques minutes seuls pour contempler leur voyage dans le futur. Si c'est utile, leur fournir une feuille de papier et un stylo pour noter leurs impressions, sous forme de mots ou de dessins.

4. Utilisez l'activité "Pensez et Écoutez" puis faire partager les réflexions au sein de petits groupes. Encouragez les groupes à présenter leurs visions au groupe élargi et demandez-leur de réagir. Commencez, dans le cadre de ce groupe, à lister et prioriser les visions communes pour un monde meilleur.

5. Facilitez la discussion sur les moyens possibles pour les accomplir. Se concentrer sur les petites étapes réalisables. Cela peut éventuellement déboucher sur un plan d'action communautaire ou de groupe (voir "Chambers", Annexe 7, Références).

POINTS IMPORTANTS A RETENIR

- N'utiliser cette activité que lorsque vous êtes convaincu qu'il y existe un important sentiment de confiance au sein du groupe et que les participants se sentent bien les uns avec les autres et avec vous comme animateur.

- Assurez-vous que vous ne serez pas interrompu ou dérangé pendant l'activité. Trouvez un espace sûr, sous un grand arbre ou dans une pièce tranquille.

LES LEÇONS APPRIS

- Voir le monde avec de nouveaux yeux, développer l'empathie, la capacité d'identifier et de comprendre les sentiments ou les difficultés d'une autre personne.

- Favoriser les pensées positives, l'imagination, la réflexion personnelle.

- Former une vision collective pour la communauté, bâtir le consensus, s'unir pour vaincre les obstacles, planifier les actions locales.



2.23 Turkménistan, 2000

ORGANISATION RÉGULIÈRE DE PROJECTION DES PRISES DE VUE

Discutez avec les participants et les responsables de la communauté sur quand et où doivent se tenir les séances de projection à la communauté. Soyez conscient que la maison de quelqu'un peut être inaccessible à certaines personnes. Faites plusieurs petites séances de projection si nécessaire afin d'offrir un espace sécurisant pour chacun. Assurez-vous que ceux qui ont filmé les prises de vues et ont parlé devant la caméra les ont vues et vérifiées en premier et qu'ils sont disposés à ce que les autres les voient. Cela sera plus facile si vous faites visionner ces prises de vues aux participants immédiatement après le tournage (faites-le sur l'écran de la caméra si aucun écran TV n'est disponible).

Les projections communautaires remplissent plusieurs objectifs :

- Développer le sens de la propriété.
- Promouvoir l'intérêt du travail au sein de la communauté élargie.
- Accroître la prise de conscience sur les sujets qui ont été ciblés pendant le processus, ainsi que sur tous les objectifs du projet.
- Commencer une analyse du matériel filmé.
- Offrir une occasion de fournir une traduction sommaire du film aux animateurs (quand le travail est mené dans une autre langue).
- C'est amusant pour les participants et cela développe la fierté dans leurs réalisations.
- Cela démontre la transparence du projet.
- C'est une occasion de demander aux participants qu'ils réfléchissent à qui pourrait être montré le film et de développer leur aptitude à prendre la parole et à effectuer un plaidoyer.
- Cela est crucial pour comprendre quel thème est jugé sensible ou inapproprié et ne devra donc pas être inclus dans une quelconque version finale du film.
- Des apprentissages expérimentaux se produisent quand les prises de vues sont visionnées.

Si le film est monté et édité en dehors de la communauté, des copies doivent

être montrées à la communauté pour qu'elle les commente et pour avoir l'autorisation de les montrer ailleurs. Cette phase de restitution est un moment idéal pour :

- Obtenir les opinions et réactions de la communauté élargie.
- Bâtir un consensus local sur les sujets clés.
- Aider les villageois à penser comment ils pourraient utiliser leur film comme un outil de plaidoyer et de défense de leurs intérêts.
- Focaliser leur attention sur ce qu'ils pensent qui pourrait manquer ou être amélioré.
- Recueillir l'évaluation des participants sur le processus de la vidéo participative et sur l'utilité du projet.

« Nick a montré quelques-unes des prises de vues du jour sur le petit écran, ce qui a fait sourire et parler tout le monde. Une réaction en chaîne est créée qui engendre toujours davantage de participation et de réflexion. Je commence à réaliser que les moyens et les finalités de la vidéo participative sont totalement liés - et même si toutes les prises de vues avaient été perdues d'une façon ou d'une autre et qu'aucun film n'avait finalement été créé, une effervescence locale faite d'exaltation démocratique et d'analyse coopérative avait déjà commencé son propre processus de fermentation »

Stephen Hancock, écrivain, accompagnant Nick Lunch dans un projet avec des nomades au Ladakh

LE VISIONNAGE – APPRENDRE DE SES ERREURS

Les participants améliorent rapidement leurs techniques de tournage et d'interview à travers les projections régulières des prises de vues qu'ils ont réalisées. Cette méthode de réflexion et d'autoévaluation est au cœur de la vidéo participative (voir Playback-La Réaction en Chaîne, page 56). Elle peut établir la confiance en soi et l'estime de soi, et rendre le groupe capable de prendre le contrôle du projet.

L'animateur doit utiliser cette occasion pour faire ressortir les éléments clés de la réalisation d'un film, tels que le choix du lieu ou encore la qualité des images (par exemple en termes de mouvement, de luminosité, de variété des types de prises de vues, d'usage du zoom, voir l'image 2.15). Si nécessaire, signaler qu'il est préférable de s'approcher aussi près que possible du sujet plutôt que de faire un zoom sur lui.

Demandez aux participants : comment est la qualité du son ? Est-ce qu'il y a



2.24 Tibet, China, 2004



beaucoup de bruit en fond sonore ? Est-ce que ce bruit de craquement est causé parce que quelqu'un bouge ou joue avec le câble ?

LAISSER LES PRISES DE VUES AU SEIN DE LA COMMUNAUTÉ

Avec la technique du storyboard, la plupart des prises de vues réalisées seront succinctes et de bonne qualité. Il est recommandé de copier toutes les prises de vues de bonne qualité sur un format VHS ou DVD approprié qui sera remis à la communauté lorsque l'équipe d'animateurs quittera les lieux. Cela peut représenter plusieurs heures de film. Faites-le même si la communauté n'a aucune source d'énergie électrique ou aucun matériel TV/vidéo puisque les gens ont souvent des liens avec des parents ou amis qui habitent dans des zones urbaines. Il vaut mieux laisser plusieurs copies et les répartir au sein de la communauté afin de donner le maximum de chance à chacun d'y avoir accès (par exemple à l'école, à la bibliothèque, au "chef", à l'infirmière, etc.).

Si les prises de vues sont emportées par l'animateur pour servir à la réalisation d'un film édité, il est alors important d'organiser une visite de restitution pour montrer cette version du film à tous ceux qui ont donné leur avis ou accord sur la façon d'utiliser (dans quel but ?) et de diffuser (à qui ?) ce film. L'expérience nous a appris qu'il peut être difficile de maintenir cet esprit de participation à ce stade du processus quand les ressources, y compris le temps et les moyens financiers, sont en diminution ou viennent déjà à manquer. Le mieux est que l'animateur puisse revenir avec le film terminé (et en laisse à nouveau des copies) mais si c'est impossible, il est crucial de vous arranger avec une personne en qui vous avez confiance pour remplir cette obligation envers la communauté. Il peut s'agir de stagiaires locaux qui peuvent plus facilement revenir. Demandez-leur alors d'enregistrer les réactions et de les transmettre aux animateurs ou coordonnateurs du projet.

"Quatre années plus tard (après le projet), je suis revenu à Garregul (Turkménistan) et j'ai demandé : avez-vous encore la copie de la vidéo que je vous avais donnée ? Ils ont secoué la tête, et j'ai senti mon cœur sombrer ... non, ils ne l'ont pas ... a traduit Jabbar ... mais ils disent que la bande est actuellement dans un village à 100km d'ici et que des parents ou amis l'ont faite passer de village en village tout au long des six derniers mois !"

Chris Lunch, Directeur de InsightShare

LE MONTAGE DU FILM

3 DIFFÉRENTS NIVEAUX DE COMPETENCE

La façon dont les exercices et jeux de vidéo participative sont structurés encourage l'utilisation de caméras incluant l'opération de montage, c'est-à-dire une préparation entre les prises de vues plutôt qu'un enregistrement en "freestyle" qui aurait pour résultat des heures et des heures de tournage inutiles. Cette approche encourage les participants à travailler ensemble pour planifier et penser à ce qu'ils veulent filmer avant de le filmer. Les méthodes résumées dans ce manuel devraient permettre aux animateurs de développer la confiance des participants dans l'utilisation de la caméra, en réalisant des interviews et en faisant des courts métrages sur des questions locales. Les prises de vues non montées devraient être suffisamment parfaites pour que n'importe qui puisse les regarder, en particulier les gens du cru, les communautés voisines et les employés des ONG qui comprennent le contexte. Ces catégories de public sont moins préoccupées par la qualité des images et davantage intéressées par leur contenu. La nouveauté, l'excitation de voir quelque chose de nouveau à l'écran qui reflète la réalité locale, les pousse à engager des programmes. Même s'il s'agit de votre public cible, il est toujours préférable d'utiliser des microphones et des trépieds tant qu'ils ne portent pas atteinte à l'immédiateté du processus et ajoutent une plus-value au travail des participants. En fait, utiliser un microphone signifie qu'un autre participant intervient, ce qui permet d'impliquer davantage de gens dans le processus et de garder ceux qui filment et ceux qui parlent plus concentrés. Cela rend également le produit fini beaucoup plus agréable à regarder et potentiellement utilisable pour des publics cibles plus regardants mentionnés ci-dessous.

Montrer des prises de vues brutes – que les participants et l'équipe d'animation ont sélectionnées au sein de plusieurs bandes différentes – va nécessiter de procéder au défilement et au rembobinage pour pouvoir localiser des scènes particulières. Cela prend du temps et exige un auditoire impliqué et patient ! Si ce genre de projection doit être répété avec un certain nombre de groupes différents, il serait préférable d'adopter une technique un peu plus perfectionnée.

Il est relativement facile d'apprendre comment monter des



2.25 Ghana, 2004

films en utilisant deux caméras vidéo (de bonne qualité et assez précises), ou une caméra vidéo et un magnétoscope player/recorder VHS ordinaire (moins précis et de moindre qualité, mais acceptable).

Cette technique est simple et vous permet de couper des parties du film qui sont inutiles ou moins pertinentes. Vous pouvez développer une structure narrative sommaire en sélectionnant les meilleures interviews ou les storyboards les plus significatifs et en les ordonnant d'une manière qui ait du sens et qui aide les publics à se concentrer sur ce qui est considéré comme étant le plus pertinent. Cette méthode n'exige pas une grande compétence technique ou trop de temps, et rend la projection d'un film beaucoup plus agréable, plus directe et plus courte.

S'il s'avère utile de montrer le matériel filmé à d'autres catégories de public, telles que des responsables politiques ou d'autres ONG, vous pourriez choisir d'impliquer un professionnel local pour le montage. Choisir un monteur local qui est sensibilisé au processus et aux finalités de la vidéo participative est essentiel. Assurez-vous qu'il comprenne et respecte l'éthique de la vidéo participative (voir Partie 3).

Les formations d'animateurs par InsightShare (voir annexe 1) enseignent aux apprentis animateurs de vidéo participative comment procéder au montage de base précité mais également comment produire des courts métrages relativement rapidement et simplement en utilisant l'ordinateur pour le montage. De nos jours, le montage n'est plus réservé à des professionnels, car les ordinateurs les plus performants peuvent immédiatement se transformer en studios de montage et un bon logiciel de montage est relativement simple à utiliser (pas plus difficile que d'apprendre à utiliser PowerPoint). Voir page 51 pour une introduction à l'utilisation du logiciel de montage par ordinateur Pinnacle Studio 8.

Les organisations formées à l'utilisation de la vidéo participative pour améliorer leur travail actuel avec les communautés locales, aider les villageois

à réaliser leur propre film, etc., vont également avoir besoin de développer une compréhension plus approfondie de la manière de structurer un film. Cela peut être montré assez facilement par un formateur et doit ensuite être mis en pratique par les individus pour améliorer chacun des projets qu'ils entreprennent. Même la plus petite manipulation de matériel filmographique, telle que mettre des titres au début et à la fin ou ajouter quelques musiques locales en fond

sonore de certaines prises de vues, peut donner une allure beaucoup plus professionnelle au produit fini. La capacité à monter des films signifie que des vidéos participatives courtes et dynamiques pouvant être produites par les villageois, elles seront d'un accès plus facile et auront par conséquent un plus large potentiel de diffusion, propageant de ce fait le travail du projet vers d'autres villages et groupes ainsi qu'auprès de responsables politiques, de donateurs internationaux, de scientifiques, d'étudiants, du grand public et d'autres ONG (voir Partie 5, Communication pour le Développement).

Porter l'étape du montage à un niveau plus élevé impliquerait d'enseigner le doublage des films pour pouvoir les traduire en différentes langues, ou même pour utiliser des sous-titrages (non abordé dans ce guide - utilisez l'icône Aide dans le logiciel de montage pour obtenir des conseils).

Un exemple du genre de films pouvant être réalisés par des stagiaires lors d'une formation de 12 jours en vidéo participative peut être vu sur le CD-ROM qui accompagne ce manuel. Les films du Ghana ont été entièrement animés et montés par des stagiaires appuyés par un formateur d'InsightShare.

Au fur et à mesure que le travail progresse, les organisations qui veulent bâtir et consolider leur travail de vidéo participative devraient s'intéresser à :

- Élargir les réseaux de distribution des films de vidéo participative aussi bien au niveau local qu'au-delà, afin de renforcer le potentiel d'échange et d'apprentissage des films produits.
- Développer la capacité à cibler les responsables politiques avec succès.
- Intégrer plus largement la vidéo participative dans la réalisation des projets, depuis la conception et la mise en œuvre, jusqu'à l'évaluation et la diffusion.

Voir en Partie 5 (page 76) pour plus d'idées et de suggestions.

Quand il faut développer des programmes de renforcement des capacités pour des partenaires, InsightShare essaie d'entretenir une progression naturelle entre les différents niveaux décrits ci-dessus, car il est important que des fondations solides soient réalisées avant de construire des structures plus compliquées ou ambitieuses. Sur le long terme, nous pensons que le renforcement des aptitudes générées par la vidéo participative va conduire à l'établissement de médiathèques dirigées par les communautés elles-mêmes.

FAIRE LE MONTAGE SUR UN ORDINATEUR UTILISANT "PINACLE STUDIO 8"

Le montage est de plus en plus fait de nos jours sur un ordinateur et il y a une gamme variée de logiciels disponibles pour un amateur. Ici nous recommandons Pinnacle Studio 8 pour les utilisateurs de PC, parce qu'il est relativement facile et a un bon film d'introduction pour les débutants. Mais



vous ne pouvez pas apprendre le montage à partir d'un manuel comme celui ci. Il vaut mieux suivre de bons enseignements avant de mettre en pratique. Le guide suivant devrait vous permettre de commencer.

Organiser le matériel de tournage

Faites des listes divisant votre métrage en catégories suivantes, sélectionnez seulement le métrage qui est assez bon pour être inclus dans le film final:

1. Les principaux thèmes ou profil de l'histoire du scénario à filmer - ceux-ci forment la structure de votre film.
2. Les événements clés: entrevues, dresser une carte des exercices, etc.
3. Toute prise de vue agréable, ou musique ou scène générale et des plan de coup (par exemple une chèvre qui marche en arrière plan, les enfants qui jouent, etc.).
4. Toute prise de vue des gens en train de filmer ou d'utiliser la caméra. S'il n'y a pas de seconde caméra alors vous pouvez prendre des photos et les scanner dans l'ordinateur pour les inclure dans le montage. Un appareil-photo numérique le fera facilement.

PRIORISER LES THÈMES MAJEURS ET LES PROFILS DE L'HISTOIRE

1. quel genre de film est-ce que vous faites?
2. Quelles sont les différentes audiences? Il peut y avoir de multiples audiences servies par le même film.
3. qu'est-ce que vous essayez de dire?
4. quels sont vos buts?

LA CAPTURE

C'est la première étape. Avant de commencer aller à "réglages des captures " et choisissez " capturez la source ". Sous l'option détection de la scène sélectionner, choisir soit :

a) détection Automatique de la scène basée sur le contenu de la vidéo

Utilisez quand vous avez besoin de capturer une assez longue pièce de plus d'une minute, ou pour capturer un profil de l'histoire entière. Il vous aide en divisant le contenu en scènes.

b) Aucune détection automatique de la scène

Utilisez quand vous avez une petite scène spécifique que vous souhaitez capturer sur seulement cette partie spécifique de la bande.

CAPTUREZ LE RÉPERTOIRE

Assurez-vous que vous savez où les dossiers de la vidéo capturés sont entreposés. La place habituelle est dans 'Mes Documents > Pinnacle Studio > matériel de Capture. ' Dans certains cas vous pouvez souhaiter capturer le matériel sur un disque externe ou second disque dur (recommandé). Dans ce cas aller à la barre outil et choisir Capture, cliquer alors sur Choisir le Répertoire et décidez où vous voulez stocker le document.

Nous ne pouvons pas écrire des instructions détaillées de montage ici. Regardez les Travaux pratiques dans l'option Aide. Les points clef dont il faut se souvenir sont:

- Verrouiller la bande Audio ou vidéo dans le time line quand vous voulez changer l'un sans affecter l'autre.
- Couper les scènes avec l'insigne de la lame de rasoir, à localiser à côté de la corbeille au sommet du time line.
- Quand vous voulez ajuster un clip dans la vue du time line, sélectionnez-le d'abord en cliquant sur lui (il deviendra bleu), alors en déplaçant la souris à ras vous obtiendrez un signe de la flèche qui, si vous cliquez dessus, maintenez et déplacez le curseur, vous permettra d'ajuster la longueur du clip.
- Si vous cliquez au milieu du clip vous pouvez tenir et déplacer le clip à une nouvelle position dans time line (le symbole de la main peut apparaître).
- Pour manipuler le volume du son, cliquez sur l'icône, sélectionnez le son, déplacez la souris à la ligne du volume jusqu'à ce que le symbole de l'orateur soit visible, cliquez et maintenez le curseur pour monter ou descendre jusqu'au changement du volume, faites-le disparaître, etc. Pour plus d'exercices cliquez sur l'icône Aide et chercher des sujets!



PARTIE 3:

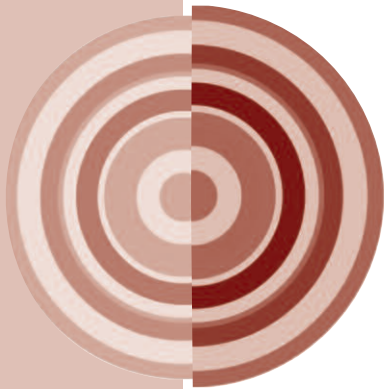
CONSEILS POUR LES

ANIMATEURS

- PROCESSUS ET ÉTHIQUE



3.1 Turkménistan, 1999



LE PROCESSUS

LE PLAYBACK DES FEEDBACKS EN BOUCLE

La capacité de la vidéo à rejouer instantanément le film en utilisant la fonction de playback crée une boucle de feedback vive et sert en retour à refléter " notre réalité ". Visionner le film est une expérience intime de groupe. La vidéo participative met tout le monde au même niveau. Les hiérarchies externes qui existent au delà de l'espace de l'atelier tendent à disparaître. Les participants sont constamment en train de changer les rôles, du caméraman au sujet, de directeur à acteur, et la dynamique du pouvoir est en perpétuel changement. Le métrage capturé est vraiment un effort commun et comme tel, demande le développement d'une appropriation et des responsabilités conjointes.

Après avoir dépassé un sentiment de vulnérabilité lorsqu'on est filmé, on développe une grande sensibilité à utiliser la caméra pour filmer d'autres personnes. Au fur et à mesure que la confiance et l'assurance grandissent dans le groupe, les perceptions peuvent changer radicalement. L'impossible devient possible. Une nouvelle expérience de se sentir puissant, " émancipé ", peut mener le groupe à faire des interventions locales, par exemple améliorer la qualité de vie dans leur voisinage. C'est pourquoi la vidéo participative paraît agir comme un catalyseur pour l'action et le changement (voir Partie Cinq, Études de cas).

CRÉER DES OPPORTUNITÉS, ÊTRE INCLUSIF

Nous vous encourageons à devenir opportuniste : avec l'organisation des ateliers structurés, il est important de passer du temps à rôder autour de la

communauté, d'être ouvert et amical et de bavarder avec les gens que vous rencontrez. Ils peuvent vous inviter à entrer et cela peut devenir alors une occasion d'organiser un mini atelier de travail. Ainsi famille, parents, amis et voisins sont impliqués. Souvent, des gens qui ne viendraient jamais à un atelier sont plus qu'heureux de travailler avec vous dans leurs propres maisons. Le milieu de la vidéo tient compte de ceci.

LA PRÉPARATION PRÉALABLE EVITE UNE MAUVAISE PERFORMANCE!

Avant de commencer à travailler dans la communauté, les animateurs devraient s'entraîner à travailler hors de leur groupe cible. Tout le monde serait préparé et pourrait mieux expliquer aux participants. Il est très important d'expliquer vos objectifs à chaque nouveau participant. Prenez aussi le temps de préparer le travail avec eux. Ceci est la clef pour réussir un tournage et minimiser le gaspillage de bande et de temps.

TRAVAILLER AVEC LES TRADUCTEURS SUR LE TERRAIN

Nous formons habituellement nos traducteurs à être des animateurs de vidéo participative. De cette façon ils peuvent continuer le travail avec un minimum de dépendance vis-à-vis de nous (face à des ??? étrangers/inconnus). Idéalement ils facilitent et nous supervisons. Laissez-les continuer le travail sans les interrompre constamment. Nous recherchons certaines caractéristiques importantes quand nous constituons notre équipe: idéalement ils devraient être des locaux, de même ascendant, tribu ou appartenance ethnique, ou au moins avoir des liens étroits avec la communauté avec qui nous voulons travailler. Ils devraient être dignes de confiance et humbles - ils sentent sincèrement qu'ils ont quelque chose à apprendre de ce travail avec les communautés. Ceci est particulièrement important quand vous travaillez dans un milieu rural. S'il est seulement possible de trouver une personne urbanisée qui peut parler assez bien anglais, les jeunes citadins peuvent avoir développé une vision déformée des populations rurales comme culturellement inférieures. Les personnes les plus instruites ont besoin de ne pas transmettre quelques-unes de leurs leçons!

Nous essayons de sélectionner une élève ou une personne ou une femme qui apprend en premier et ensuite un élève comme traducteur - en particulier si l'animateur principal est un homme, parce que les femmes ont tendance à être plus marginalisées. Toujours faire des efforts supplémentaires spéciaux pour impliquer les personnes marginalisées. Travailler avec deux traducteurs/élèves et deux caméras est avantageux. Ne perturbez pas pendant la facilitation, veillez à ce qu'ils donnent la traduction générale une fois que les participants ont filmé (très calmement!). Des traductions plus détaillées peuvent jaillir quand ils revoient le film, si vous vous asseyez à côté du stagiaire/traducteur. N'oubliez pas d'obtenir les traductions des commentaires

"C'est un travail important - créer une boucle de feedback afin que le système puisse s'auto réguler pour sa santé".

Joanna Macy,
l'écrivain et
environnementaliste, USA

"La meilleure chose? Se jeter tête baissée, apprendre à la fois comme professeur et élève".

Participant évaluant la formation de InsightShare, Oxford, Royaume-Uni, 2005

des participants pendant qu'ils regardent le film, pour avoir ainsi une idée de leurs réactions. Travailler dans une langue que vous ne comprenez pas est difficile et frustrant, alors prenez votre temps et essayez de vous relaxer. Beaucoup de choses peuvent se communiquer sans les mots.

NÉGOCIER AVEC LES DÉCIDEURS

La vidéo participative est le plus souvent utilisée comme un outil de plaidoyer pour aider des groupes marginalisés à avoir la parole dans les prises de décisions qui affectent leurs vies. La partie de notre travail en tant que animateur de la vidéo participative est de coacher les participants dans les aptitudes de communication afin qu'ils parviennent à se faire entendre. Cela implique des aptitudes pour bien présenter, d'être concis, clair dans son discours, de communiquer de manière visuelle avec les images et plus encore. Essayez de persuader les collègues, amis ou membres de la famille qu'ils ont tort de les condamner : " Nous sommes sûrs que vous n'arriveriez à émouvoir personne". Les gens qui ont été blâmés ont tendance à se mettre sur la défensive ou s'éloignent ou blâment en retour. Quelle que soit la réaction, il est très improbable qu'on vous écoute! Sachez encore que travailler avec des gens qui ont été marginalisés longtemps, qui se sont sentis impuissants et opprimés, signifiera faire face à des émotions fortes et des expressions de colère, douleur, frustration et désespoirs.

La vidéo participative devrait être une façon sûre et efficace de soulager ces manifestations collectivement. Mais comme nous faisons le playback du film dans les étapes finales d'un projet, nous discutons de la manière dont les arguments et les questions viennent de la part de la communauté ou du groupe. De cette façon, regarder le métrage est comme élever un miroir devant nos yeux. Nous suggérons des manières avec lesquelles les mêmes messages peuvent être exprimés sans être associés à un blâme. Souvent, changer la façon dont un problème est exprimé, en modifiant le temps de conjugaison du passé au futur - afin qu'une plainte au sujet d'une injustice passée ou acte de corruption se change en une expression collective ou en une vision pour un futur meilleur - peut aider énormément. C'est plus qu'une façon de parler, c'est développer une façon de voir les choses comme nous voulons qu'elles soient. Beaucoup de décideurs s'inspireront en regardant les gens trouver leurs propres solutions aux problèmes locaux, échanger des idées, et émettre des éventualités passionnantes.

Il permet d'engager les décideurs au début d'un projet. Si possible ne les laissez pas jusqu'à la fin. De cette manière, vous pouvez les impliquer et les consulter pendant tout le processus. Trouvez quelle information ils veulent, comment ils la veulent, qui ils veulent entendre. Ils ont aussi une notion des groupes qui sont " plus difficiles à atteindre ". Ceci ne doit pas limiter votre travail, cela les imprègne juste et vous permet d'avoir une stratégie de travail

avec la communauté sur comment parvenir à faire passer leur message plus efficacement. C'est très utile d'avoir des alliés parmi les décideurs qui peuvent défendre votre travail et en encourager d'autres à regarder les vidéos.

LES ÉTHIQUES

ATTITUDES ET COMPORTEMENTS

Les comportements appropriés et les bonnes attitudes sont ce qui fait ou ce qui casse un projet de vidéo participative. Cela ne peut pas être « enseigné » dans un manuel! Pour certaines personnes les aptitudes exigées viennent facilement mais pour d'autres, leur éducation, formation ou expérience gênent. La chose la plus importante à retenir est d'être humble et respectueux. Être amical est important, mais pas suffisant. En tant qu'animateurs nous avons de la chance d'être invités dans la vie des gens, de devenir une partie de leur lutte, et nous apprenons beaucoup de cette expérience. Par conséquent il est important de montrer de la gratitude, d'être un auditeur actif, d'apprendre à ceux qui ne savent pas, d'éviter de critiquer, et de prendre son temps. Se dépêcher pour respecter les objectifs et les délais ne créera pas le genre d'atmosphère détendue que requiert la réussite d'un processus participatif. S'il vous plaît informez-vous d'avantage sur ce sujet essentiel plus loin (voir annexe 7, Les références).

TRANSMETTEZ LE CONTRÔLE

Ne jamais faire de tournage vous même, jusqu'à ce que les participants aient commencé à utiliser la caméra. Cela prouve ainsi clairement, que la vidéo participative est différente d'un tournage traditionnel, que vous êtes un animateur et non un cinéaste. Au fur et à mesure que le travail progresse, le fossé entre animateur et participant diminue rapidement et vous devenez tous membres de la même équipe. À ce stade il devient naturel pour l'animateur d'utiliser aussi parfois la caméra (par exemple de courtes prises de vue des membres de la communauté utilisant la caméra pour montrer le processus de vidéo participative en action, ou prise de vue des parties à enlever). Évidemment l'attention doit toujours être axée sur le développement de la confiance des participants dans l'utilisation du matériel, et finalement, leur contrôle sur le processus.

SOYEZ CONSCIENT DES FORCES EN PRÉSENCE

En tant qu'animateur, reconnaître et admettre les rapports de forces qui peuvent exister. Les membres influents de la communauté peuvent espérer dominer le processus de la vidéo participative, et les moins influents peuvent

en espérer autant. Les interviews vidéo, c'est-à-dire "donner la parole" aux gens importants de la communauté peuvent avoir une longue portée. Le métrage peut ou non être utilisé plus tard mais l'exercice sert comme un entraînement utile à l'interview, et en voyant la population locale manier la caméra et poser des questions, les acteurs clés de la communauté seront impressionnés. C'est toujours important d'avoir ces gens influents à bord et les laisser dire leur mot. Soyez conscient que le pouvoir est habituellement orienté en faveur de la personne interviewée! La vidéo participative peut occasionner des changements d'attitudes et, là où c'est possible, un changement des rapports de force. Ceux qui sont puissants, "les supérieurs", admettent difficilement d'apprendre de ceux qui n'ont aucune influence.

"Les inférieurs" impliqués dans le tournage d'un film peuvent aider "les supérieurs" à vaincre leurs préjugés. En tant qu'animateur vous devez utiliser des techniques subtiles pour inclure activement les laissés pour compte de la communauté dans le processus de la vidéo participative. En agissant ainsi, en leur permettant d'apparaître dans le film et de partager leurs perspectives avec la communauté toute entière, vous pouvez aider ceux qui ont le pouvoir à écouter et à apprendre de ceux qui étaient auparavant ignorés.

LA PROPRIÉTÉ

Où vont être entreposées les bandes ? Qui en est responsable ? Avez-vous l'autorisation d'utiliser le film pour toutes sortes d'usages (incluant ceux auxquels vous n'avez pas encore pensé tel que promouvoir votre propre pratique de la vidéo participative)? Voir account of Macmillan Cancer Relief Project on training film, CD-ROM.

LES ENGAGEMENTS A L'HONNEUR

Ne promettez pas plus que vous ne pouvez réaliser. Travaillant sur le terrain sur un grand projet, vous pourriez être tentés de promettre tous types d'aides et d'évoquer la possibilité que la vidéo participative provoque un grand changement. N'oubliez pas combien il est parfois difficile de montrer le film aux gens qui ont un pouvoir de décision pouvant changer la vie, et ce, quelle que soit la valeur du film.

"Nous avons trouvé qu'il était utile de noter quels résultats tangibles nous pouvons et ne pouvons pas atteindre, et communiquer ceux-ci avec nos objectifs".

Stagiaires en excursion du Ghana.

PETITS PAS VERS LE CHANGEMENT

Au lieu de créer des attentes, travaillez avec la communauté pour identifier les solutions locales. La vidéo participative est un catalyseur de changement mené localement. Les gens explorent leurs problèmes collectivement, partagent les idées et commencent à croire en eux-mêmes et en leur

capacité de susciter le changement. Ceci modifiera les perspectives sur ce qui est possible au niveau local. Voir: Énergie Solaire = étude cas du Pouvoir de la Communauté à la Page 83.

LES ÉTHIQUES DU MONTAGE

La vidéo participative est loin d'être parfaite dans la communication "réelle". Les images filmées sont encore sélectionnées par les participants qui choisissent quoi et qui montrer. Après vérification du processus participatif de montage cinématographique, toute cette énergie collective peut facilement être récupérée par l'animateur ou le bailleur de fond à cette étape finale. Le montage est une manipulation consciente du son et des images pour influencer une audience. Mais écrire un simple rapport est un processus d'interprétation et de manipulation d'un ensemble d'observations et de déclarations.

Quand le montage du processus de la vidéo se produit loin des participants il y a un danger que le message final de la vidéo soit déformé ou utilisé pour quelque chose non voulu par les cinéastes. C'est aussi un danger quand vous amenez des éditeurs professionnels ou des cinéastes, qui souvent ne font qu'imposer leur sens de l'esthétique et leur formation professionnelle sur le travail des "amateurs".

La vidéo participative est bien plus intéressante en tant qu'exercice collectif : elle permet aux participants, à travers un cycle progressif de tournage et de révision par le groupe, de prendre ensemble toutes les décisions sur ce qui est gardé ou rejeté. Grâce à la formation d'un véritable consensus, davantage d'images représentatives émergent. Les autochtones peuvent, contrairement aux écrits que beaucoup sont incapables de lire, vérifier ou changer leurs messages vidéo. Nous avons appris que, là où c'est possible, il vaut mieux monter le film (version draft) avec la communauté sur place en utilisant un portable. Essayez de vous assurer que tous les participants obtiennent une expérience pratique dans les prises de vues et montage du film sur l'ordinateur (voir Montage du Métrage, page 49). Il peut être facile de monter une séquence simple à partir du Jeu de Nom ou de toute autre activité en amont de cette manière, en travaillant en paire. Le but est de démystifier le processus autant que possible. Alors Rapprochez les profils historiques pour aider la communauté entière à manipuler les images dans une



3.2 Turkménistan, 2000

"La VP attire tellement, [il a] un objectif largement et pleinement fixe".

Gillian Chowns,
ouvrier en soin palliatif,
Coordonnant le Projet
de soulagement du
Cancer, 2003

intrigue qui leur convient. Il n'est pas possible d'impliquer tout le monde dans le montage et beaucoup de gens ne seront pas intéressés ou n'auront pas le temps, mais avoir un petit groupe de conseillers aide vraiment à tenir certains pouvoirs éloignés de l'éditeur.

Finalement, projetez toujours la version du draft à la communauté ou au groupe qui a travaillé avec vous pour avoir son approbation. C'est un moment important pour examiner les accords du début du projet au sujet de la propriété du produit final et de qui le visionnera. C'est peut-être à ce point seulement que quelques-uns des participants se rendent compte du vrai pouvoir de ce qu'ils ont créé et il est utile de discuter encore avec eux pour savoir à quel genre de public ils veulent montrer la vidéo.

ÊTES-VOUS UN AGENT POUR LE CHANGEMENT?

De la même façon que nous les encourageons à prendre le contrôle de la production d'un vidéogramme, nous souhaitons encourager activement les groupes et les communautés avec lesquels nous travaillons à développer un contrôle total de leurs propres vies et de leur environnement local. Nous essayons de travailler comme des agents du changement. Les gens réagiront différemment quand vous leur aurez donné l'occasion d'avoir la parole. Les gens se plaindront quelquefois, ou vont simplement énumérer une liste de problèmes. Nous pensons que le rôle de l'animateur est de changer la perception d'une situation considérée comme un problème, en introduisant des outils qui développent à la fois l'amour-propre et le pouvoir combiné du groupe en lui fournissant des perspectives nouvelles. À travers une nouvelle façon de voir, les solutions locales sont trouvées. Des initiatives simples, à faible coût, permettant d'améliorer la qualité de la vie, sont souvent à la portée de la communauté. La plupart des idées et des savoir-faire recherchés se trouvent au sein de la communauté elle-même. La vidéo participative est un moyen pour mettre ces idées en relief.

Nous croyons que la vidéo participative a beaucoup contribué à promouvoir une authentique démocratie participative et à construire un monde socialement juste et durable. L'expérience montre que les processus de la vidéo participative peuvent mener à des transformations impressionnantes au niveau de la communauté, inspirant des actions sociales positives et l'unité là où précédemment il y avait un sentiment de marginalisation et de désespoir (voir Études des Cas, page 83).

Nous avons appris que la

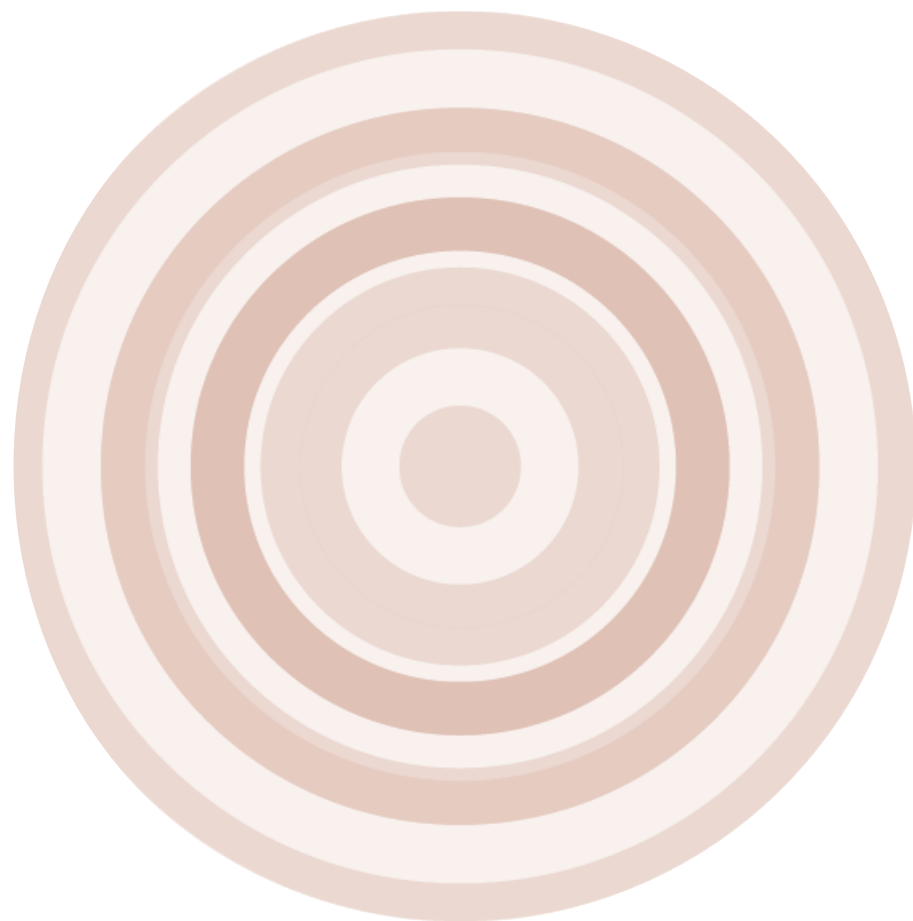
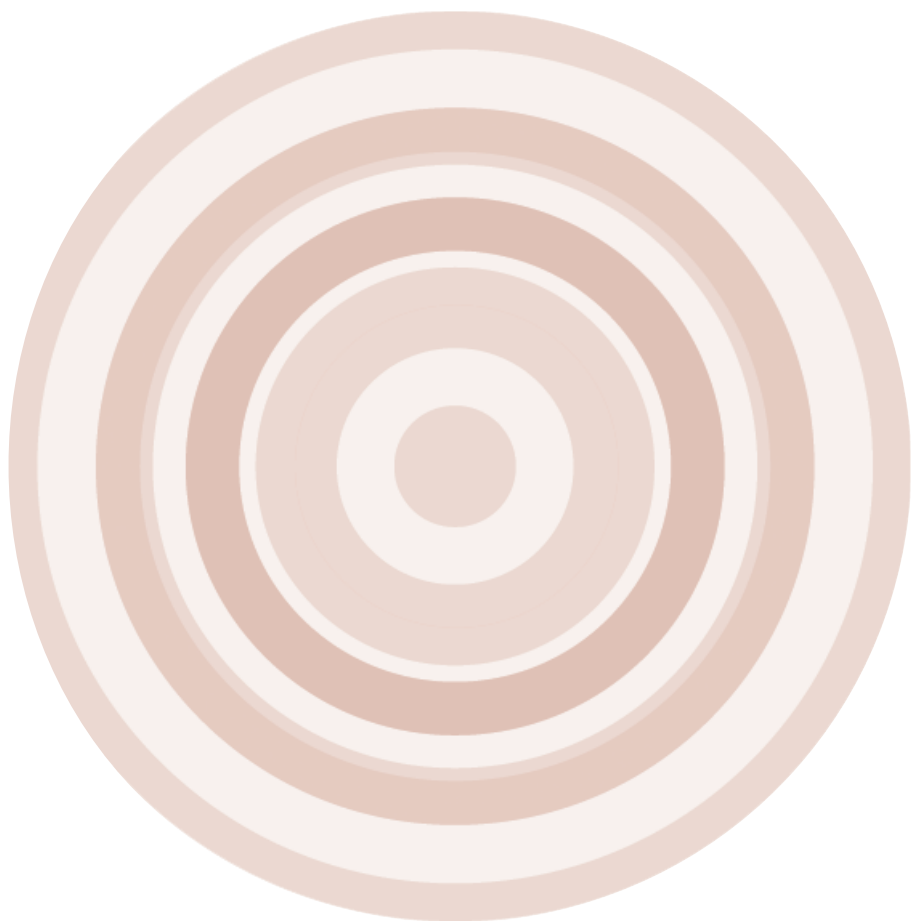
communication et la compréhension sont les fondements même d'un développement prospère. Nous croyons que chacun de nous est un jalon du futur de la planète. En rehaussant l'influence du pouvoir des populations de base sur les prises de décision, et en encourageant des modèles alternatifs de développement, nous avons pour but de promouvoir la durabilité, l'égalité des chances, et la paix.

“Le fait d'apprendre les aptitudes de la vidéo a rendu les femmes plus confiantes et leur a donné une chance de s'exprimer à égalité dans la communauté.”

Jemal Orazvalieva,
stagiaire de InsightShare,
Turkménistan

3.3 Turkmenistan, 2000





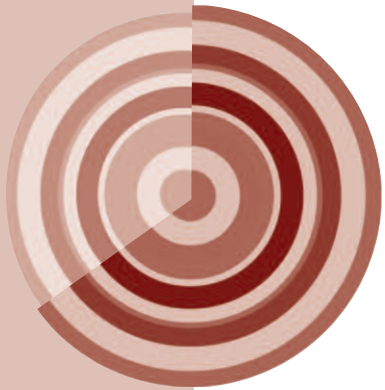


PARTIE 4:

LES CONSEILS TECHNIQUES



4.1 Ladakh, 2004



ÉLÉMENTS A RETENIR ...

- La batterie et la bande doivent être insérées par l'animateur avant le début de la première session. Assurez-vous que ce soit prêt pour la première scène. Habituellement, nous ne montrons pas la bande ou ne discutons pas de technique jusqu'à ce que les participants l'aient demandé et en tous cas, jamais avant de faire les premières mises en scène.
- Quand vous ouvrez la caméra pour y mettre la bande, elle est très fragile (poussière, eau, sable, etc., peut le ruiner), ainsi faites-le avec soin et en intérieur.
- Si possible, enregistrez sur une bande vierge dans une pièce silencieuse (bouchon de l'objectif ouvert) pour lui donner un code temporel continu (regardez dans le manuel de votre caméra vidéo). Ceci prend une heure. Rembobinez la bande jusqu'au début avant de commencer l'atelier.
- Prenez le temps de bien connaître votre caméra et les fonctions essentielles. Lisez le manuel d'instructions. Utilisez-le autant que possible, même pour usage personnel, ainsi vous vous habituerez à lui.
- Pour le faire simple, mettez la caméra en mode "Automatique" pour les activités, n'utilisez pas les réglages manuels. Il peut être nécessaire de préréglager le réglage d'équilibre du blanc pour ajuster les couleurs, ou le focus manuel ou le réglage de l'orifice pour ajuster la lumière. Faites ceci avec discrétion, sans embrouiller les participants !
- Quand vous rembobinez la bande pour montrer les prises de vue aux participants, après avoir montré la partie adéquate ASSUREZ VOUS DE FAIRE DEFILER LA BANDE JUSQU' A LA FIN pour éviter de voiler les

prises de vue précédentes. Ceci veut dire passer les images en mode « magnétoscope/ mécanique » jusqu'à la fin de la dernière prise de vue,

- Puis appuyer sur « Stop » et revenir en mode « caméra » pour enregistrer. Montrer comment faire ceci, car il est difficile de le faire au départ.
- Quand un projet vidéo participative commence, mettez un morceau de ruban sur le bouton allumer/éteindre du microphone. Cela évite qu'il s'éteigne pendant le tournage!
- Certains microphones ont des piles; elles durent longtemps mais doivent être remplacées deux fois par an. Testez toujours vos microphones avant de les utiliser en visionnant les prises de vue. Montrez aux participants comment faire.
- Gardez le microphone près du sujet mais si vous utilisez un microphone zoom prenez soin qu'il soit hors du décor.
- S'il y a du vent, essayez de protéger le microphone sinon le son sera déformé. Quelquefois une chaussette peut offrir une excellente protection!
- Dites aux participants de ne jamais filmer une scène ou un sujet pendant moins de dix secondes, sinon il sera trop court pour être utilisé lors de l'étape du montage.
- La première chose qu'un nouveau pratiquant de la vidéo fera est de zoomer et de filmer des panoramas. Jouer les jeux crée une discipline. Laissez, si nécessaire, les participants faire une erreur, puis visionnez le résultat : ils se rendront compte par eux-mêmes que les images tremblent. A partir de là vous pourrez vous mettre d'accord sur une règle : PAS DE ZOOM OU DE PANORAMIQUE. Cette règle a besoin d'être très clairement énoncée. Apprenez aux gens à arrêter un enregistrement, repérez de nouvelles scènes, et enregistrez à nouveau.
- S'il y a un arrière plan très clair (comme le ciel à travers une fenêtre), le sujet peut paraître sombre même quand il est illuminé (moins exposé). Le caméraman est responsable de la prise de vue et doit se déplacer ou demander aux sujets de se mouvoir afin que la lumière brille sur leur visage plutôt que derrière eux. Il est aussi possible d'utiliser « la fonction éclairage de fond » (voir le manuel de votre caméra) pour compenser.
- Quand quelqu'un pointe quelque chose ou parle de quelque chose (objet ou place) pendant l'interview, le caméraman doit attendre jusqu'à la fin et filmer alors ce qui est désigné. Ne suivez pas la direction du pointage dès le début.
- Assurez vous que vous (ou les participants) filmez quelques prises de vues générales du village pour illustrer ou fournir le contexte, ainsi



4.2 Ladakh, 2004

que quelques scènes joyeuses ou activités culturelles (par exemple les musiciens locaux, les chants, les danses, l'activité journalière).

- Cela aide à adoucir les tons et à maintenir l'intérêt du spectateur. Cela vous permet aussi d'intéresser plus de gens et de satisfaire la fierté locale, lorsque les membres de la communauté se rendent compte qu'ils sont capables de mettre en vitrine leur

richesse culturelle.

- Les conseils sur les soins à apporter à la bande: gardez les bandes sèches, hors de la lumière directe du soleil, loin de la chaleur et du froid extrêmes. Les bandes ont besoin d'une protection spéciale dans les conditions tropicales humides.

- Plan de coup: ce sont des prises de vues du contexte général, souvent négligé pendant qu'on filme le sujet qui présente le plus d'intérêt pour la communauté. Il est crucial pour le monteur d'avoir ces scènes "plan de coup" qu'il va utiliser pour illustrer visuellement n'importe quel sujet d'interview car ils ajoutent de l'intérêt et de la variété au film. Exemple: une discussion qui se référerait aux différents usages des produits dérivés du yak dans le Ladakh requerrait la prise de vue d'un yak. Au moment de filmer, tous les yaks broutaient dans le pâturage le plus grand, alors un berger local a pris l'appareil-photo et les a photographiés. Le monteur a inséré les photos au film plus tard, par-dessus les voix discutant du yak. Quelques-uns des produits dérivés mentionnés dans la discussion ont aussi été filmés plus tard et ont été insérés.

- Traduction dans des cadres multilingues: il peut être nécessaire d'avoir l'assistance de traducteurs, pas seulement pendant le tournage dans les villages, mais aussi plus tard pour le processus de montage. Cela devrait être pris en compte pendant la planification.

ORGANISATION DU MÉTRAGE

- Transcrire les bandes (voir : diagramme 4.3) est important pour garder une trace de ce que vous avez filmé sur chaque bande. Inclure le 'R temps' (Reste de temps de la bande, par exemple R0:34 veut dire 34 min restant sur la bande) pour chaque nouvelle section. Le code du temps (par exemple 01m20s15f) se réinitialise de lui-même à chaque

fois que la caméra est éteinte (ou changé en mode playback quand le métrage est projeté). Cela peut être évité en laissant un espace vide sur chaque bande avant de l'utiliser (voir page 68). Une fois qu'il y a un code du temps sur la bande, la caméra s'en tiendra à cela même s'il est allumé ou éteint.

- Organiser les bandes: nous recommandons de noter le contenu brut dans l'ordre du tournage sur la boîte de la bande elle-même. Toujours étiqueter la bande immédiatement! Écrivez le même titre sur l'autocollant (sur la dorsale de la bande) que sur la dorsale de la boîte de la bande. Par exemple BANDE 1 (mois et année plus nom de village).

- Quand la bande est finie, glissez l'étiquette de protection sur la dorsale de la bande à une position "sécurisante" pour prévenir l'enregistrement sur un matériel par erreur.

- Les bandes minis DV peuvent être réenregistrées 2-3 fois, bien qu'il soit conseillé de garder toute prise de vue comme une archive pouvant être utile dans le futur. Archiver sur bande VHS n'est pas une substitution en termes de qualité d'image et de son.

Temps	Description	Qualité/remarques
00:00 - 02:00	Jeu de nom	
00:00 - 06:00	Présentation de chacun	Jon et Ayla, Joy et Phoebe (noir), Nelly et Saleh, Phoebe (encore)
00:00 - 00:50 - 01:20 - 02:40	Exercice d'interview 1ère prise de vue Rana 2ème prise de vue Falguini 3ème prise de vue Chris	Pas de son Ok, mais bruit de fond Très calme

4.3 Exemple de transcription de bande

L'ENREGISTREMENT DU SON

Il est plus important d'obtenir un bon son qu'un bon élément visuel. Même une audience favorable perdra rapidement l'intérêt si le son est de mauvaise qualité. Pour s'assurer que le son est bien enregistré, utiliser des microphones de bonne qualité (par exemple Sennheiser) et investir dans plusieurs modèles (voir annexe 5, L'inventaire du Matériel). Un microphone portatif est utile pour les interviews et les approches journalistiques. Un petit microphone de

poche (se pince sur la chemise) peut être utile pour les interviews ou les présentations où les microphones ne doivent pas être visibles. Un " pistolet " ou microphone à zoom est utile pour la prise de son des discussions de groupe dans un petit rayon. Utilisez un mini trépied pour lui permettre de tenir sur le sol afin qu'il puisse être pointé vers la source du son en restant hors du cadre (cela signifie que vous ne pouvez pas voir le microphone sur la caméra). Un paravent peut être utile pour couvrir le microphone et le protéger du vent qui déforme l'enregistrement.

Comme avec les "plan de coup", il est utile d'enregistrer les sons ambiants (aussi nommés pistes sauvages) pour le montage. Cela permet au monteur de combler des vides dans le son, par exemple monter des conversations, avec l'environnement sonore naturel qui marche parfaitement avec les bruits de fond de l'interview. Si vous vous en souvenez, enregistrez une ou deux minutes en utilisant le microphone à l'extérieur et à l'intérieur à plusieurs emplacements correspondant aux lieux où des interviews importantes, etc., ont été filmés. Notez dans vos notes de transcription que c'est une piste sauvage.

LES OPTIONS D'ÉNERGIE ÉLECTRIQUE

L'électricité est une considération importante quand on conduit des projets de vidéo participative dans des régions éloignées. Ici nous essaierons d'explorer plusieurs options différentes convenant à différents budgets et des situations différentes.

Nous préférons vivre, travailler, manger et dormir au sein des communautés avec lesquelles nous travaillons et par conséquent nous faisons des prévisions logistiques pour cela. Cependant, si vous travaillez dans le village et revenez à une base pourvue d'électricité chaque nuit, alors il n'y aura aucun problème de recharge de la batterie de la caméra pour qu'elle soit prête le jour du tournage suivant.

Enregistrez le matériel à travers la TÉLÉ

Cela exige une préparation et du matériel adéquat (voir annexe 5, Inventaire du matériel, pour un guide originel des prix d'articles clés):

1. Générateur: cher, bruyant et malodorant mais une option fiable si vous avez les ressources. Vous avez besoin d'un long câble qui vous permettra de placer la TÉLÉ assez loin du moteur bruyant.
2. Panneau solaire. InsightShare a conduit beaucoup de projets qui utilisent un petit panneau solaire de 20 watt pour charger une batterie de voiture utilisée pour propulser une TÉLÉ de 12 volts ou un convertisseur (ceci change 12V en 220V) dans lequel est branchée une petite TÉLÉ de 220V. Les piles de la caméra peuvent aussi être chargées directement depuis la batterie de la voiture. Essayez d'obtenir un chargeur de pile de 12V, elle utilisera moins d'énergie qu'en chargeant avec un convertisseur.
3. Le chargeur de la batterie de la voiture (doit avoir une option rapide de

charge): peut être utilisé à la place d'un panneau solaire pour charger la batterie de la voiture chaque nuit quand/si vous retournez à une source d'électricité.

4. Mettre un véhicule en marche et brancher le convertisseur dans la cavité de l'allume cigarette puis dans une petite TÉLÉ de 220V ou brancher directement une TÉLÉ de 12V dans l'allume cigarette. Vous avez besoin d'un long câble pour être capable de placer la TÉLÉ assez loin du moteur bruyant.

Note: Plus grande est la TÉLÉ et plus elle va consommer de l'énergie; les Télés noir et blanc exigent beaucoup moins d'énergie et peuvent être une bonne solution sur le terrain mais cela réduit l'impact des projections. Les petits écrans de 15cm sont suffisants si le son est assez aigu. En fait nous avons constaté que aussi longtemps que les gens peuvent entendre ce qui est dit et peuvent entrevoir les images, leur prise de vue retiendra toujours leur intérêt pendant les projections en communauté. Par conséquent nous recommandons l'usage de petits hauts-parleurs actifs (un peu comme des haut-parleurs de bureau mais avec de petites batteries pour propulser l'énergie dans un amplificateur incorporé).

La solution de basse technologie

Brancher simplement les petits hauts parleurs à la caméra vidéo par la cavité des casques d'écoute. Les haut-parleurs doivent avoir leur propre source d'énergie; par conséquent des piles sont nécessaires (ceux sans piles n'amplifient pas réellement le son qui ne sera pas assez aigu). L'écran de la caméra peut être utilisé pour montrer la prise de vue à un groupe d'environ dix personnes (parfois plusieurs se rassemblent tout autour du lieu où ils viennent juste de faire la prise de vue, mais ce n'est habituellement pas suffisant pour une plus large communauté).

Note: En sélectionnant une caméra vidéo, choisissez un modèle avec un grand écran.



"Pour réellement bénéficier du fait de visionner à nouveau le film avec les participants, il vaut mieux avoir un écran TÉLÉ approprié. Pour apprendre à partir des erreurs, les participants ont besoin de voir le film plus nettement."

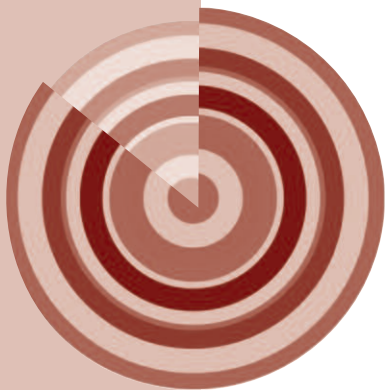
Chris lunch, Directeur de InsightShare



PARTIE 5:

LES APPLICATIONS DE LA VIDÉO PARTICIPATIVE





LA VISION DE INSIGHTSHARE SUR LA COMMUNICATION POUR LE DÉVELOPPEMENT

"La communication est réellement une pulsion pour le développement ."

Panos Londres Online

Nous croyons que la communication est la clé du succès des projets participatifs, avec des impacts durables et de grande envergure. La communication ne devrait pas se placer à la fin d'un projet, elle devrait être intégrée à toutes les étapes : de la conception du projet à la mise en œuvre, en passant par le suivi et l'évaluation. Notre travail de spécialistes en communication participative dans des projets dans le monde entier nous a appris que la stratégie de la communication la plus efficace est celle qui vient directement des bénéficiaires du projet et du travail lui-même. Le message que nous répétons aux ONG, aux groupes de charité, aux instituts de recherche et aux services de vulgarisation qui nous consultent est « laissez le travail parler par lui-même »!

Quelques grands travaux participatifs ont été menés avec des communautés à travers le monde entier. Le problème rencontré par beaucoup d'animateurs de terrain est comment communiquer correctement l'énergie et la vitalité générée pendant la mise en œuvre du projet sans marginaliser les groupes qu'ils cherchent à renforcer ? Des rapports et des documents aussi

improductifs que le papier sur lequel ils sont écrits, font très peu justice aux processus dynamiques de base. Trop souvent, les initiateurs du projet finissent par parler à la place des populations concernées, utilisant les médias écrits qui sont souvent inintelligibles pour elles.

COMMUNICATION MENÉE PAR LES BÉNÉFICIAIRES

Quand la vidéo participative est appliquée à différentes étapes d'un projet, plusieurs objectifs sont accomplis à la fois. Elle peut non seulement rehausser le travail avec les communautés, briser les barrières entre les animateurs et les populations locales, mais elle fournit aussi automatiquement un enregistrement du travail pendant qu'il progresse. Une telle approche, ingénieusement appliquée, peut alimenter un processus continu de vulgarisation et de réaction, ainsi qu'un enregistrement en direct du processus participatif en action.

Si ce matériel est monté en films complets, ceux-ci peuvent devenir une puissante ressource qui, avec le consentement et la participation de ceux qui l'ont créé, peut être utilisée longtemps après l'achèvement du programme. Pour exemple, ils peuvent être projetés pendant des ateliers ou des conférences avec :

- Les responsables politiques locaux et nationaux pour les informer du travail et augmenter leur compréhension de la dynamique ainsi que des obstacles qui affectent les groupes marginalisés, et leur montrer ce qu'ils peuvent faire pour les appuyer.
- Les bailleurs de fonds nationaux et internationaux pour les informer des activités de votre organisation, et au-delà de tout, de votre travail novateur auprès de la communauté. De cette façon, on encourage les donateurs à continuer à appuyer le projet.
- Les ONG locales, les services de vulgarisation, les projets de développement, les universités et des institutions de formation, comme un document de formation et d'information et un exemple de méthode participative en action.
- Une audience globale, en montrant les films à des conférences internationales, à des festivals cinématographiques, des cinémas locaux, sur la télévision nationale et sur Internet (tout dépendant de l'obtention de l'autorisation des participants qui ont été impliqués dans la réalisation des films).



5.2 Ladakh, 2004

"La VP m'a paru particulièrement bien adaptée aux populations rurales, après seulement une petite formation à coût modéré, pour créer des récits vivants sur leur propre expérience. Très adaptée aussi pour partager avec leurs homologues ailleurs dans le pays ou même à l'étranger".

Claire Milne,
Consultant ICT Telecoms

LA COMBINAISON DE DIFFÉRENTS OUTILS DE TIC (TECHNOLOGIES D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION) POUR LE DÉVELOPPEMENT

Des résultats excellents peuvent être accomplis en combinant la vidéo participative avec les projets de radio communautaire ou internet et les technologies de l'informatique. Par exemple, une interface entre la vidéo participative, la radio en adaptant les idées, les messages et les voix enregistrées par les villageois dans les émissions. De cette façon, en ce qui concerne les projets de développement, les TIC peuvent diffuser plus largement les émissions ainsi que la grande accessibilité de la vidéo participative et sa capacité à engager une forte participation. Nous avons trouvé que cette combinaison peut être parfaite pour une première introduction aux TIC, moins intimidante que l'ordinateur et plus apparentée à la traditionnelle forme de communication et à l'art de conter.

LES APPLICATIONS

L'application des méthodes de la vidéo participative dans tout projet ou programme dépendra des intérêts et besoins des diverses organisations, de leur créativité et de jusqu'où ils souhaitent s'investir. Quelques idées montrant comment la vidéo participative peut être utilisée pour ajouter de la valeur à un programme, augmenter son efficacité à travailler avec les communautés cibles, atteindre des audiences spécifiques, sont développées ci-dessous :

1. TRAVAILLER AVEC LES GROUPES MARGINALISÉS

Un institut de recherches pour les parties prenantes / groupes de communauté : faites par exemple une vidéo participative avec les parties prenantes locales décrivant les priorités locales, les peurs et les attentes au début de l'organisation, avant la réalisation.

Modèle d'exercice de consultation pour jauger la perception locale et bâtir un consensus : (Voir annexe 3, 10 les étapes d'utilisation de la vidéo participative).

D'un groupe social marginalisé à l'ensemble de la communauté : montrer un film de la vidéo participative fait par un groupe et l'utiliser comme un outil pour stimuler la discussion et la participation parmi les autres groupes de la société. Les participants peuvent vouloir filmer par eux-mêmes des interviews pour mesurer les réactions au sein de l'audience et enregistrer les réactions. Les animateurs peuvent utiliser de telles projections pour identifier et rassembler de nouveaux groupes de travail en utilisant les mêmes méthodes de la vidéo participative.

De Communauté à communauté : montrer les films produits aux autres communautés et les utiliser comme un outil pour inspirer et initier le même processus d'analyse et d'action locale dans la deuxième communauté. Cela permet d'étendre les impacts du travail et de rehausser la prise de conscience, mais c'est aussi une chance d'impliquer de nouveaux groupes, de souligner les différences aussi bien que les similarités.

Visite d'échange d'une communauté à une autre communauté : en introduisant la vidéo participative dans ce processus comme un outil pour un plus large partage, d'échange équitable et de renforcement d'équipes (se concentrer sur une tâche partagée et s'amuser ensemble !). Les visites d'échange peuvent être coûteuses et souvent seule une poignée des membres de la communauté en bénéficie. Avec la vidéo participative, l'apprentissage et l'échange peuvent être consignés, permettant à l'ensemble de la communauté ou à d'autres communautés de bénéficier de cet échange.

Des Communautés aux instituts de recherche /politique à l'échelle locale et régionale : en utilisant les films produits pour inspirer et influencer d'autres chercheurs, les décideurs, etc. Établir des canaux d'échange entre des mondes différents qui s'écoutent rarement les uns les autres (avec la participation et/ou l'autorisation des groupes auteurs des films).

2. LES IDÉES POUR IMPLIQUER LES POLITIQUES/DÉCIDEURS :

Les réponses vidéo des chercheurs et responsables politique/décideurs aux messages vidéo de la communauté :

Visite des responsables politiques à la communauté : comme ci-dessus avec la visite d'échange de la communauté à une autre communauté, mais en impliquant les décideurs sur le terrain. Ceci peut être difficile à organiser et peut-être un ou deux individus seulement seront disponibles! Un responsable politique partageant une tâche d'enregistrement de la vidéo participative avec les membres d'une communauté, cela peut être une bonne façon d'équilibrer les rapports. Ils s'amuseront ensemble et créeront quelque chose que le responsable politique peut montrer à son réseau de collègues et de supérieurs.

Utilisation de la vidéo participative pour faciliter les ateliers multi-acteurs : Un moyen d'impliquer les différents groupes ensemble sur un pied d'égalité, de renforcer la confiance des populations qui se sentent mal à l'aise dans un atelier, ou sont analphabètes. Les membres de la communauté présentent leurs films et ceux-ci



5.3. Ladakh, 2005.



“La vidéo participative que nous avons réalisée était le plus important outil de campagne utilisé pour sauver les ateliers en commun au bord du canal. Il a fait que les gens s’engagent et écoutent. Il a porté les ateliers du bord du canal dans les bureaux où les décisions sont prises”.

Adrian Arbib, militant de l’environnement, Oxford, Royaume-Uni

deviennent le point de départ de discussions et de travail de groupe qui sont tous consignés en utilisant des outils de la vidéo participative plutôt que des notes écrites. Ceci permet aussi un plus large partage des résultats de l’atelier au sein des communautés, des réseaux personnels et professionnels des participants de l’atelier et du grand public (si pertinent). Pour voir comment INSIGHTSHARE a facilité un tel atelier voir l’étude de cas NORMA, page 87.

3. LES CAMPAGNES

La vidéo participative possède un formidable potentiel pour faire ressortir des histoires personnelles dans le but de soutenir les campagnes et renforcer la compréhension et le consensus dans des situations potentiellement conflictuelles. Les décideurs peuvent mieux répondre aux appels des populations de base plutôt qu’aux organisations, aux académies ou aux activistes qui font campagne pour eux. Les vidéos Participatives sont fortes, directes et montrent une image plus complète de ce qui est en jeu.

4. LA RECHERCHE PARTICIPATIVE

Elle génère des connaissances, initie l’action locale, favorise la prise de conscience, un suivi et une extension considérable. Pour une discussion plus approfondie de cette application voir l’Annexe 4, Recherche Participative de InsightShare.

5. LA RECHERCHE MENÉE PAR LA COMMUNAUTÉ

Assister les groupes dans les communautés cible à exécuter leur propre recherche en utilisant la vidéo comme un outil leur permettant de consigner les connaissances et les idées locales, aussi bien que produire les nouvelles connaissances et des solutions fraîches. Les conclusions des populations locales peuvent être incluses dans les rapports des multimédias et des publications, en apportant leur qualité en tant qu’auteur dans le processus et développer une synthèse de la connaissance scientifique et locale. (Voir l’étude de cas portant sur les problèmes de la Route Cowley, page 92).

6. LE SUIVI ET L’ÉVALUATION PARTICIPATIVE

L’utilisation de la vidéo, plutôt qu’une étude des attitudes pour regarder le progrès pendant la recherche, peut mettre la communauté sous contrôle. Ceci est visuel et accessible à tous. Elle permet à la communauté de mettre en évidence les questions et les domaines d’intérêt que nous ne concevons pas forcément en tant qu’étrangers. Des choses qui émergent des films qu’ils produisent, dévoilant de nouveaux axes d’investigation, et pouvant aider à déterminer le genre de questions quantifiables intéressant les partenaires. Pour un exemple de la vidéo participative qui a été utilisé pour le S&E voir étude de cas “Énergie Solaire”, page 83. La technique d’évaluation “Le

Changement plus important ” (Most Significant Change) (voir Annexe 7, Les références) a été adapté récemment et combiné avec les techniques de la vidéo participative par InsightShare pour aider les bénéficiaires à consigner et partager leurs histoires “d’important changement”. Les prises de vue peuvent être utilisées dans la préparation des derniers rapports d’évaluation du projet et être partagées avec les rapports écrits traditionnels.



5.4 India, 2005

7. PARTAGER LES INNOVATIONS ET LES MEILLEURES PRATIQUES

“Les groupes impliqués peuvent décrire et communiquer leurs réalisations avec leur propres mots. L’utilisation de la vidéo participative permet de collecter et de partager les meilleures pratiques et les leçons apprises. Souvent, pendant qu’ils collectent les leçons apprises, le personnel et les experts obtiennent les informations de la mise en œuvre du projet. En analysant de telles informations, ils peuvent alors préparer des manuels et ajuster la vision exprimée par les communautés locales en considérant ces données comme venant de leur propre perspective. Quand les ONG et les communautés locales recevront les résultats et les évolutions effectuées ils pourront avoir des difficultés à comprendre complètement l’essence du projet. L’usage de la vidéo participative peut permettre aux gens d’avoir une interaction virtuelle avec leurs confrères d’autres villages. Tout en regardant le matériel vidéo, ils obtiennent directement des informations sans que s’insinuent les professionnels de l’université.”

Stanislav Kim, PNUD SGP Coordinateur National, Kazakhstan

8. LES PROJETS DE VIDÉO

Le PNUD/FEM explore d’avantage cette application. La vidéo participative pourrait permettre à une plus large communauté illettrée d’attacher un documentaire visuel à leur proposition de projet (spécifiquement comme demande initiale, pas comme le remplacement de la proposition du projet). Souvent la décision quant à la demande de subvention est faite sur la base de la proposition du projet. Les experts, et seulement dans certains cas les membres du comité de pilotage, ont l’opportunité de visiter le site des projets proposés. Dans ce cas le Comité National de Pilotage (CNP) est représenté par un ou deux membres seulement. Par conséquent la soumission d’un projet de vidéo de 10-15 minutes peut faire ressortir en direct le désir et la vision de

“Un très bon outil pour défier le tabou entourant la santé mentale”.

Alison Leverett-Morris,
Directeur des arts et
de la bienfaisance pour
la santé, Royaume-Uni

la communauté tout en augmentant les chances de succès des propositions en provenance des communautés indigènes et marginalisées.

9. LES NOUVELLES APPROCHES DE CONDUITE DE LA RECHERCHE POUR LES ÉTUDIANTS

La vidéo participative peut être un outil puissant de recherche action et un bon moyen pour les étudiants d'apprendre des communautés cible elles-mêmes. Les partenaires de l'IDS (Institut of Development Studies) en RDC pourraient explorer l'introduction de la vidéo participative, la recherche participative et les approches de vulgarisation dans les institutions d'études supérieures avec l'approche de InsightShare.

10. LE TRAVAIL DE LA RÉOLUTION DES CONFLITS

InsightShare a mené un travail exploratoire combinant la vidéo participative avec les méthodologies de communication non-violentes (CNV) pour aider à bâtir des canaux entre les groupes en conflit. Ceci peut être un travail délicat et les projets pilotes pourraient être menés par les partenaires en collaboration avec InsightShare.

LES ÉTUDES DE CAS DE INSIGHTSHARE

De plus amples informations sur tous ces projets peuvent être trouvés sur notre site web www.insightshare.org Là, vous pouvez voir ceux-ci et d'autres films aussi bien que télécharger des rapports et des articles plus détaillés.

1) ÉNERGIE SOLAIRE = FORCE DE LA COMMUNAUTÉ

CONTEXTE/ HISTORIQUE:

Ce programme d'action de la communauté a été développé en dehors d'un projet de vidéo participative mené par les auteurs dans la région du désert du Turkménistan en 1999. Les changements politiques et économiques majeurs avaient coûté la vie à beaucoup de bergers. Les villageois ont eu l'impression que l'électricité améliorerait leur manière de vivre et encourageraient les populations à rester dans le désert plutôt que de partir vers les régions irriguées du sud.

"Plusieurs personnes ont déjà abandonné ce village, ils vont vers le sud parce qu'ils pensent que la vie y est meilleure. Chaque fois qu'une famille quitte le désert et abandonne ses animaux, c'est un troupeau de plus que la nation a perdu " *Le doyen du village*

Notre travail de vidéo participative a montré combien il était important que ces communautés elles-mêmes remplissent le vide laissé après la chute subite du système Soviétique paternaliste. Cela a exigé une meilleure coopération dans le village et une plus grande capacité d'action de la communauté; c'est seulement alors que les villageois ont pu adresser les questions sur les menaces de

QUAND :

2001 - jour présent

OÙ : Le désert Kum Karra au Turkménistan

LES MOT-CLÉ : énergie renouvelable, action communautaire, la VP pour suivi et évaluation, relever la conscience parmi les agences donateurs.



5.5 Turkménistan, 2003

"Nous avions l'habitude de tricoter des chaussettes à la lumière des lampes à pétrole qui fumaient. Maintenant nous pouvons mieux travailler et la fumée ne nous étouffe plus".

Une femme du village
Garregul

départ de plusieurs familles. Le programme « l'énergie Solaire = Force de la Communauté » a eu pour objectif d'unir ces différents éléments. Le film de la vidéo participative fait par la communauté des bergers nous a aidé à augmenter l'appui et la prise de conscience au sein de la communauté internationale du bailleur de fonds basée dans Achgabat.

CE QUI A ÉTÉ FAIT/LE RÉCIT

L'installation de l'énergie solaire a été combinée à la création d'un troupeau de moutons communautaire. Chaque famille a échangé une brebis et une agneau contre un panneau solaire. Ces animaux sont devenus la propriété collective du village et ont été utilisés comme une action de fonds communautaire. La ressource de base des villageois s'améliorait à mesure que la taille du cheptel augmentait, leur permettant ainsi de mener leurs propres actions communautaires.

Les villageois ont choisi une personne pour s'occuper du troupeau communautaire et une autre pour représenter les intérêts du village et vérifier l'accroissement du troupeau et ses conditions de vie. Le berger doit obtenir un taux de natalité du troupeau de 88% et devient propriétaire de la moitié des agneaux en paiement de son travail. Tout le monde était satisfait de cet arrangement qui évitait les malentendus ou la méfiance.

COMMENT CELA A ÉTÉ FAIT/PROCESSUS

Le travail était mené par la communauté, avec toutes les décisions prises aux réunions communautaires, en vue de maintenir la transparence et la propriété locale. La structure du programme elle-même a été dictée par la culture locale et les traditions. Les animateurs de InsightShare ont aidé chaque village à développer un plan d'action communautaire esquissant les améliorations qu'ils souhaitaient apporter pendant les trois années suivantes avec l'aide du troupeau communautaire nouvellement créé.

Les membres de chaque ménage étaient entièrement impliqués dans l'installation du processus. De cette manière ils ont appris comment leur système pouvait fonctionner et comment mener la maintenance de routine. Chaque fois que nous avons commencé le travail dans une nouvelle communauté, un berger du dernier village nous a accompagnés pour transmettre ses connaissances techniques acquises et partager les expériences de sa communauté.

Pendant la phase de conception du programme nous avons utilisé la vidéo participative comme un outil pour décrire les défis et les processus de prise de décision à partir des perspectives des bénéficiaires. Dans toute action communautaire il est important d'avoir tout le village avec soi : à savoir, hommes, femmes, personnes âgées et enfants. La vidéo participative a joué un rôle important dans l'implication des groupes, dans la planification et la mise en œuvre des différentes étapes. Par exemple, les femmes, dans cette

partie de Turkménistan, n'assistent habituellement pas aux réunions communautaires. Des visites de porte à porte ont été effectuées par l'animateur de la vidéo participative pour s'assurer que tous les points de vue avaient été recueillis.

Quelquefois la vidéo a été utilisée pour enregistrer les réunions importantes de communauté et pour permettre aux femmes de donner leurs propres idées et suggestions. Tous les films incluant les évaluations et les réactions des femmes ont été projetés aux écrans le soir à la communauté entière pour s'assurer que leurs idées et opinions avaient été entendues.

Autrefois la vidéo participative était périodiquement utilisée pour les objectifs du suivi-évaluation, et pour partager les idées et les actions horizontalement (entre les villages différents) et verticalement (avec l'administration locale et les bailleurs de fonds). Une partie de ce suivi-évaluation consiste en l'interview des villageois les uns par les autres au sujet de leurs sentiments sur comment les choses progressent. Nous avons trouvé que les populations, en particulier les femmes, sont plus disposées à exprimer leurs pensées les unes aux autres plutôt qu'à un étranger.

QUI A ÉTÉ IMPLIQUÉ

Animé par Chris lunch et Jabbar Abdul, de InsightShare, Turkménistan. Nous avons aussi travaillé en étroite collaboration avec les Akimats (services administratifs).

CE QUI A ÉTÉ ACCOMPLI/RÉSULTATS

Le programme se déroule depuis 2001, fournit de l'électricité à plus que 450 individus, dans six différents villages de bergers au cœur du désert Karra Kum au Turkménistan. Dans chaque village, la dépendance aux solutions et aux appuis externes a été réduite, l'action communautaire ainsi que la prise de décision collective a été encouragée. Un travail auxiliaire à celui du berger a été aussi créé.

Un court métrage a été fait au sujet du programme. Une version Turkmène était projetée aux populations d'Akims (les maires) pour les aider à mieux communiquer leur travail et pour obtenir leur soutien. Il a aussi été projeté aux nouveaux villages qui ont rejoint le programme. Une version en langue anglaise a été projetée aux bailleurs de fonds internationaux et peut être vue sur notre site web.

QUELLE DIFFÉRENCE CELA A-T-IL FAIT/IMPACT

Ceci est un exemple de comment la vidéo participative peut mener à des actions communautaires. Notre travail a renforcé le message selon lequel les communautés ont le pouvoir d'améliorer leur propre situation, érodant les mentalités de désespoir et de dépendance. Il y a eu beaucoup d'impacts

"El año pasado pudimos alquilar un tractor para excavar nuestro Oy (colector de agua lluvia). Es un trabajo que debe hacerse cada tres años; sin embargo, no habíamos podido hacerlo durante quince años porque la comunidad no se unía. Ahora con el rebaño comunal ya no hay discusiones sobre quién debe pagar qué cosa."

Jefe de familia,
aldeia de Garregul

"L'électricité est utile. C'est bien de regarder les informations; bon pour l'éducation, bon pour votre vie. Si vous n'avez pas une radio ou une TÉLÉ vous ne savez pas ce qui se passe".

Un jeune homme local

"S'il y a un puits qui ne fonctionne pas convenablement ou des puits détruits ou si nous avons besoin d'en creuser un nouveau, c'est le moment d'utiliser ce rassemblement".

L'Ainé du village

" L'approche d'éducation de bas en haut de InsightShare a été un véritable succès dans le Turkménistan. Le succès du projet solaire a ouvert des portes, pas seulement pour InsightShare mais aussi pour les projets de développement en général ".

Étudiant en MA d'Études en Développement, Université de Dublin

positifs de ce travail, à la fois en termes de fourniture d'énergie solaire et de développement de la force de la communauté.

QUELLES SONT LES CHOSSES QUI ONT MARCHÉ / FACTEURS DE SUCCÈS

- Travailler d'une manière sensible avec la communauté, en les laissant nous mener, et développer ensemble chaque étape du projet.
- Visiter régulièrement tous les ménages et échanger avec les membres.
- Sélectionner les films et inviter les représentants des bailleurs de fond aux villages pour leur exposer les réalités de la vie du désert ainsi que les bases de la culture. Cela a aussi aidé à élever le profil de ces communautés « oubliées » du désert, à gagner l'appui pour notre travail de même que pour le développement localement mené en général.
- Le système d'échange de moutons contre les panneaux solaires a bien fonctionné, pas seulement parce qu'il a permis la création du troupeau communautaire, mais aussi parce que les villageois étaient fiers de posséder leurs propres panneaux solaires. C'est l'assurance qu'ils vivront bien par la suite.

DÉFIS ET OBSTACLES

Le financement a été un défi, comme souvent il est pourvu pour une période limitée (deux ans maximum). En réalité ce genre de travail communautaire prend beaucoup plus de temps. C'est seulement à travers notre engagement personnel pour cette cause que nous avons été capables de faire fonctionner ce programme - à travers le rapiècement des fonds d'un bailleur de concert avec les autres et en maintenant le contact avec les communautés après le tarissement des fonds. De cette manière nous avons été capables de cheminer lentement vers notre objectif de départ de 2002 qui était de fournir l'éclairage solaire pour 100 ménages (nous sommes actuellement à 69).

LES LEÇONS APPRISSES

- Laisser la communauté mener.
- Toujours privilégier l'inclusion et la propriété locale.
- Montrer un respect aux autorités locales en les maintenant impliquées, les mettre régulièrement au courant et renouveler les liens.
- Le fait de relier le développement des énergies renouvelables et le développement de la communauté est très efficace.

COMMENT A-T-IL ÉTÉ FINANCÉ

Les micro-financements de: l'Ambassade de Grande Bretagne, l'Ambassade d'Allemagne (Achgabat), l'Ambassade de Nouvelle Zélande (Moscou), Ambassade hollandaise (Islamabad).

(2) NORMA – LA GESTION DES RESSOURCES NATURELLES DANS LES RÉGIONS DE MONTAGNE D'ASIE

Les exigences de la recherche menée par la communauté

CONTEXTE/HISTORIQUE

Ce projet financé par la commission Européenne a eu pour but d'identifier les exigences clefs de la recherche pour la gestion des ressources naturelles afin de soutenir les politiques existantes de développement intégré durable des montagnes dans la région de Kush-Himalayen Karakoram - hindou (KHKH). InsightShare a utilisé les techniques de la vidéo participative pour permettre aux communautés locales, aux ONG et aux organisations de base de communiquer elles-mêmes leurs visions et leurs idées, directement aux scientifiques, aux hauts responsables politiques et aux bailleurs de fonds.

CE QUI A ÉTÉ FAIT/LE RÉCIT

Ce projet avait deux étapes : pendant la première phase, les groupes de la communauté et les ONG locales dans trois pays (l'Inde, le Pakistan et la Chine) ont pris part aux ateliers sur la vidéo participative. InsightShare a travaillé avec les nomades à l'Est du Tibet et à Ladakh et les paysans au Pakistan et Ladakh, choisissant des communautés relativement isolées et vivant en haute altitude.

La deuxième phase a consisté en un atelier avec plusieurs parties prenantes, tenu en Écosse, suivi par les représentants d'organisations de recherche nationales et d'universités, des départements du gouvernement, des organisations de développement, des ONG et par les représentants locaux des communautés avec qui nous avons travaillé. Les versions montées des vidéos faites par les communautés ont été présentées à l'atelier par ces représentants locaux. Le plus souvent, les organisations gouvernementales et les instituts de recherche établissent les priorités et déterminent quels domaines de la gestion de ressources naturelles requièrent de l'attention dans ces pays. À cet atelier nous avons fortement critiqué cette manière de travailler.



5.6 China, 2006

QUAND :
2004 - 2005

OÙ : Inde, Chine,
Pakistan y Royaume-Uni

LES MOT-CLÉ : des ressources naturelles, la synthèse des connaissances locales et des connaissances scientifiques, les recherches participatives, la VP pour les ateliers multi acteurs, Échange et apprentissage entre les régions.



" Cette région a plusieurs richesses. Nous avons besoin de les mettre en valeur ".

A partir de la vidéo de Gahkuch, Pakistan

COMMENT CELA A ÉTÉ FAIT/PROCESSUS

Dans chaque pays nous avons cherché à travailler avec les ONG locales qui partageaient notre esprit participatif et nos fondements et qui avaient de puissants liens avec les communautés et le gouvernement local. La sélection des partenaires locaux a commencé avec des recommandations et des recherches faites sur l'internet, par le suivi des communications email sur plusieurs mois. De ces organisations nous avons formé deux animateurs locaux dans chaque pays, une femme et un homme. Ces stagiaires étaient en plus des traducteurs. Nous avons utilisé les jeux et méthodes détaillés dans ce livre de poche pour travailler avec un échantillon de participants dans chacune des communautés de genre, âge et statut social différent. Nous avons passé entre 4 et 10 jours dans chaque communauté impliquée comme beaucoup de personnes dans le processus de tournage, en planifiant ou filmant si possible. Après que le film ait été traduit puis monté par InsightShare à leur retour au Royaume-Uni, les brouillons des films ont été retournés aux partenaires locaux pour qu'ils les montrent aux communautés concernées, et recueillent leurs réactions.

À l'atelier d'Écosse, les représentants locaux ont montré les vidéos de leurs communautés. Nous avons ensuite travaillé en mixte, des petits groupes utilisant les méthodes participatives pour permettre un échange équitable des points de vues entre toutes les parties prenantes clés, indépendamment de leur niveau d'éducation formelle. Les buts étaient d'identifier les besoins majeurs de la recherche, de développer les stratégies qui permettraient de les satisfaire, de mettre en œuvre et prédire la probabilité de réussite. L'atelier a été filmé. Les vidéos de l'événement (y compris la vidéo participative des messages des scientifiques) ont été traduites dans les langues locales et retournées aux communautés concernées, avec les versions traduites de quelques-unes des vidéos participatives produites.

QUI A ÉTÉ IMPLIQUÉ

Ce projet a été conduit par InsightShare en partenariat avec l'Institut Macaulay, Aberdeen & ICIMOD, Népal. Nos partenaires locaux étaient: en Chine, Upper Yangtze Organization et plateau Perspectives (Zhido, Qinghai); en Inde, l'Alliance des Femmes et ISEC (Ladakh); au Pakistan, la Fondation Aga Khan (Gahkuch). Les animateurs de InsightShare: Nick Lunch, Emilie Flower, Jabbar Abdul, Chris Lunch & Dominici Elliot

CE QUI A ÉTÉ ACCOMPLI / RÉSULTATS

- Plus de 40 participants, y compris les villageois, les travailleurs communautaires, les scientifiques, les ONG et les représentants du gouvernement de la région montagneuse KHKH, ainsi que de la Norvège, de la Suisse et du Royaume-Uni, ont assisté à cet atelier.

Quatre films de la vidéo participative ont été réalisés ainsi qu'un film décrivant l'atelier. Un film de synthèse de 40 minutes a aussi été produit.

- Les communautés ont envoyé des réactions positives, ayant senti que leurs connaissances, leurs opinions avaient été écoutées et avaient eu un impact.

- Les vidéos produites ont déjà été montrées à une large gamme d'audiences, et plus récemment aux chercheurs qui ont assisté à la conférence de Perth sur le Changement Global du Climat dans les régions Montagneuses (GLOCHAMORE).



5.7 China, 2004

QUELLE DIFFÉRENCE CELA A-T-IL FAIT/IMPACT

- Projeter une vidéo plutôt que faire un discours met les représentants de la communauté locale sur un pied d'égalité avec les scientifiques, les participants des ONG, qui peuvent avoir plus d'expérience des conférences et plus l'habitude de parler en public. Ils ont aussi été d'une grande valeur pour aider les agences externes à apprécier, non pas seulement les problèmes, mais aussi les solutions que les communautés locales souhaitent pour la gestion de leurs ressources naturelles.

- Les vidéos projetées à l'atelier en Écosse ont changé l'opinion des partenaires et des scientifiques présents sur la recherche participative. Ils se sont rendu compte du besoin de produire des projets qui impliquent les connaissances locales et font une différence aux communautés locales.

- La traduction des films produits dans les langues locales a optimisé le potentiel d'échanges et d'apprentissage de ces vidéos entre les riverains dans la région KHKH.

- L'enregistrement de l'atelier d'Écosse a permis aux villageois de voir quel impact leur film a eu sur les participants présents. Il était important de compléter cette boucle de feedback et de renforcer les communautés qui ont pris part au projet.

- D'autres impacts de ce travail viendront avec une plus large diffusion des films auprès des ONG locales et régionales et des institutions Gouvernementales, ainsi que des organisations de recherche et de développement portant un intérêt à la région/au sujet.

" Les idées des gens et leur manière de penser ont changé au fur et à mesure que l'atelier se déroulait. Dans certains cas de manière émouvante ".

A partir des évaluations écrites de l'atelier

Nous voyons ce projet comme un premier pas vers le plein impact. Nous nous baserons maintenant sur ce que nous avons déjà accompli et sur les liens que nous avons développés avec les communautés locales et les ONG/ partenaires de recherche. Notre but est de développer un projet de recherche à long terme avec la vidéo participative comme un outil de action/recherche mené par la communauté permettant aux communautés, aux chercheurs, aux responsables politiques de consigner, de partager les connaissances locales, les visions et les innovations dans et au-delà des frontières nationales.

QUELLE SONT LES CHOSES QUI ONT MARCHÉ / FACTEURS DE SUCCÈS

Les Communautés ont apprécié notre approche de la vidéo participative quand ils ont senti que leurs connaissances et idées étaient valorisées.

- Nous avons managé pour avoir un soutien général et la participation de chaque communauté dans un très court espace de temps. Plusieurs communautés avec qui nous avons travaillé ont eu généralement des impressions négatives lors des quelques contacts antérieurs avec les chercheurs, disant qu'ils n'ont jamais vu les résultats du travail et que cela n'avait aucun impact sur leur vie. Après avoir travaillé avec nous ils sont devenus supporters de la recherche participative. Au Nord du Pakistan notre partenaire local a enregistré les commentaires des villageois après qu'ils aient vu le draft de leur film : " Ils me pressaient d'inviter encore ces chercheurs. Ils ont dit que ces chercheurs étaient Barakaat (bénédictions) pour eux " (Ataullah Baig, La Fondation Aga Khan, partenaire local au Pakistan).

Les commentaires suivants ont été faits au sujet de l'atelier d'Écosse:

"L'atelier fut un succès de l'avis de tous les participants. Beaucoup d'entre eux sont venus des zones enclavées de la région du Karakorum Kish hindou Himalayen. J'aimerais remercier l'Institut Macaulay, Chris et Nick Lunch de InsightShare pour la facilitation professionnelle qui a fait de cet atelier une expérience satisfaisante, assurément inspirante. "

Astrid Björnsen Gurung

"La structure dynamique de cet atelier a réellement impulsé les choses et impliqué les populations ."

Des Évaluations écrites de l'atelier

DÉFIS ET OBSTACLES

L'atelier a été programmé pour avoir lieu au Népal mais suite aux bouleversements politiques, nous avons dû à la dernière minute changer de lieu. Des difficultés administratives et climatiques majeures se sont ajoutées aux défis logistiques pour obtenir que les représentants locaux participent à notre atelier d'Écosse. Au Ladakh, les représentants des nomades se sont vus refuser le droit d'obtenir même un passeport!

Faire venir quelques partenaires scientifiques pour réfléchir au sujet de nouveaux axes de recherche prend du temps et peut être frustrant, aussi les vieux axes peuvent aussi bien être renforcés. Il peut être utile d'obtenir de la part des partenaires engagés une approche particulière de recherche participative et d'orientation d'impacts. Nous pensons que les 11 Principes clefs en Annexe 4 ébauchent une meilleure pratique de la recherche participative.

LEÇONS APPRISSES

- En voyant leur film enregistré, les villageois au Pakistan ont commenté: " Nous n'avons pas de système pour garder les enregistrements de notre culture, de nos pratiques et de notre histoire - ce sera notre histoire et nous transmettons nos sincères remerciements aux chercheurs pour nous avoir aidés à l'enregistrer ". C'était un résultat involontaire, mais très tangible et valide, obtenu par les communautés en travaillant avec nous.
- Nous avons réalisé combien il est important d'être impliqué à chaque étape du processus de sélection des partenaires locaux et des communautés avec qui on travaille, de former les locaux comme animateurs ; de trouver un emplacement convenable à l'atelier tout en organisant les repas et le bien-être. Impliquer les parties prenantes locales dans de tels ateliers requiert une grande sensibilité à leurs besoins pour s'assurer qu'ils se sentent à l'aise.
- Nous avons réalisé que les projets de recherche devraient porter autant sur la présentation et le partage des connaissances locales que sur les connaissances scientifiques. Ce travail nous a montré comment la vidéo participative peut nous aider à utiliser ??? les résultats de la recherche qui représentent une authentique synthèse de connaissances locales et scientifiques à travers des multimédias.

COMMENT A T-IL ÉTÉ FINANCÉ

Par la Commission Européenne (DG de la Recherche) INCO dans le cadre du sixième programme

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

www.macaulay.ac.uk/news/newsdetails.php?13092005

" J'ai été impressionné par la facilité et la clarté avec laquelle les nomades et les fermiers illettrés ont exprimé leurs inquiétudes en rapport avec le changement de l'environnement. De telles vidéos portent des messages qui vont bien au-delà du langage ".

Astrid Björnsen Gurung,
Directeur scientifique,
L'Institut des ressources
des Montagnes

QUAND :
2003- 2005

OÙ : Oxford,
Royaume-Uni

LES MOTS-CLÉ :

La consultation communautaire, travailler avec les groupes " difficiles a atteindre ", modélisation 3D, former les facilitateurs locaux.

(3) LES PROBLÈMES DE LA ROUTE DE COWLEY

CONTEXTE/HISTORIQUE

1million de £ accordé par le Département de Transport du Royaume-Uni pour le projet communautaire et le plan de sécurité sur la Route de Cowley, Oxford.

CE QUI A ÉTÉ FAIT/LE RÉCIT

Le projet a impliqué 40 volontaires. InsightShare a travaillé comme une partie de la grande équipe du programme. Notre centre manageait les groupes cible soi disant « difficile a atteindre» a travers le processus de la vidéo participative.

COMMENT CELA A ÉTÉ FAIT/PROCESSUS

Il y a eu le recrutement sérieux d'une équipe de consultants locaux dans les groupes cibles. Cela a été suivi par une période de trois mois de formation, incluant l'accréditation. Un travail de formation subséquente de la part des bailleurs de fonds, East Oxford Action, a permit de bâtir la confiance des participants, d'élargir les connaissances de la communauté et de donner le pas liminaire à quelques-uns des groupes cibles avant que la période de consultation ne commence. Après cela les stagiaires ont animé des consultations de la vidéo participative de 12 groupes cibles (identifié par East Oxford Action) sous l'encadrement de InsightShare. Chaque groupe a été visité deux fois en deux périodes du mois. La seconde visite a servi à permettre aux groupes de vérifier leurs prises de vue, ajouter des opinions et des commentaires supplémentaires et de voir ce que d'autres groupes ont dit.

Les ateliers de vidéo participative ont eu lieu dans des espaces qui étaient fréquentés par ces groupes cibles dans le but de les rendre plus réceptifs et faire que des gens se sentent à l'aise. Certains travaux étaient focalisés autour d'une région sous développée en modèle transportable 3D pour aider à susciter les

points de vue et aider les participants à visualiser les problèmes existants et proposer leurs idées pour le changement.

QUI A ÉTÉ IMPLIQUÉ

Exécuté par InsightShare comme partie du projet de régénération urbain local d'East Oxford Action pour le conseil général d'Oxford/HM Département des transports. Animé par Nick Lunch et cinq stagiaires de la communauté.

CE QUI A ÉTÉ ACCOMPLI / RÉSULTATS

Douze groupes soi-disant " difficiles a atteindre " ont été embarqués, autrement leur participation aurait été contestable dans le processus de conception de la communauté. Leurs voix ont été rendues accessibles et visuelles à travers les projections de vidéos locales et le téléchargement des messages de la vidéo sur le web. Un accès libre à la vidéo était disponible à travers le pivot de l'internet local. Cinq adultes locaux représentant quelques-uns des groupes ciblés (santé mentale, utilisateur de service, utilisateur de fauteuil roulant, ethnies minoritaires, parents célibataires, personne sans-abri) ont été formées à l'animation de la vidéo participative.

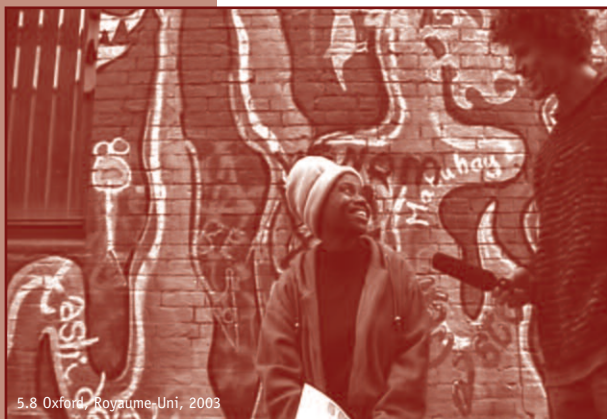
QUELLE DIFFÉRENCE CELA A-T-IL FAIT/IMPACT

Nous pensons que cela a fait une grande différence, en élargissant la participation et s'assurant que les voix des sections marginalisées de la communauté ont été entendues. Par exemple, le jour de la planification de la Communauté, peu de groupes des marginaux étaient présents, pas d'anciens et pas de jeunes ! C'est seulement à travers les projections de leur vidéo que de tels peuples ont été rendus " visibles ".

Le consensus à bâtir a été accompli à travers les projections de groupes qui aident les peuples à comprendre les points de vue des uns et des autres. Un processus itératif de partage des prises de vue et du renvoi des réactions signifiant que le projet et les résultats du métrage évoluent avec le temps.

QUELLE SONT LES CHOSSES QUI ONT MARCHÉ / FACTEURS DE SUCCÈS

- Allez où les gens se sentent au mieux, n'attendez pas qu'ils viennent a vous.
- Pas de questionnaire - important si vous travaillez avec des gens d'expériences et de culture différentes qui sont dans certains cas illettrées.
- Le pouvoir de la communication visuelle - voir des visages et des émotions derrière les panoramas les rendent plus accessible et immédiat.
- Les Amusements - les gens aiment utiliser les caméras et la carte 3-D qui aident les gens à se remémorer des situations.
- Les Projections étaient aussi amusantes et ont rehaussé l'amour-propre.
- La Traduction (et le sous-titrage) signifie que tout le monde pourrait prendre part et exprimer son opinion dans sa langue maternelle.
- Faire le Montage en équipe réduit le risque de manipuler les images.



5.8 Oxford, Royaume-Uni, 2003

" Elle a changé ma manière d'écouter les gens ".
Celia Jones,
Responsable de la
planification, Conseil du
Comté d'Oxfordshire,
Royaume-Uni

DÉFIS ET BARRIÈRES

La Co - ordination de plusieurs programmes d'activités était inefficace ce qui signifie que nous étions vagues sur comment notre travail s'accordait dans le décor. Nous avons quelquefois le sentiment que les autres directeurs du projet ont manqué de sensibilité aux réalités de la marginalisation et n'ont pas compris nos efforts ou les compétences impliquées pour atteindre efficacement les groupes moins privilégiés.

LES POINTS CLEFS DE L'APPRENTISSAGE

- Espérer des délais longs pour commencer le projet, suivi soudain d'un délai rapproché et des demandes déraisonnables!
- Clarifier les rôles et s'impliquer à chaque niveau, en assistant à toutes les réunions de prise de décision.
- Exprimer continuellement l'ordre du jour participatif et les besoins pour atteindre efficacement tous les secteurs de la communauté.
- Dans le futur nous devrions avoir pour but d'organiser des projections plus régulières de film brut et beaucoup insister pour avoir un film des réactions des décideurs.
- Nous nous rendons compte maintenant de la nécessité d'assurer les décideurs et toutes les parties prenantes engagées au processus de la vidéo participative au début du programme et avons une idée claire de ce que cela veut dire.

COMMENT A T-IL ÉTÉ FINANCÉ ?

HM Département de Transport, la phase de la formation initiale a été financée par East Oxford Action (Fond de la Régénération Urbaine).

(4) APPUIS AUX ASSOCIATIONS DE FERMIRS VOLONTAIRES

CONTEXTE/HISTORIQUE

Entre 2001-2003 cinq Associations des Fermiers Volontaires (AFVs) ont été formées dans le Turkménistan, avec un grand appui du programme TACIS de l'UE (Union européenne). Le Turkménistan passe de d'agriculture collective à la privatisation, orientée par le marché. Les AFVs ont été créés pour encourager des paysans privés à coopérer, à se procurer un support mutuel les uns aux autres et un partage de connaissances. InsightShare a été invité à mener un projet de vidéo participative qui vise à renforcer et soutenir la structure AFVs.

CE QUI A ÉTAIT FAIT/RÉCIT

L'approche était d'utiliser la vidéo participative pour permettre aux membres des deux AFVs de communiquer ce qui a été engagé dans le montage de telles associations et ce qu'ils ont considéré comme des défis et des avantages. En expliquant les buts et les objectifs des associations des fermiers d'une manière claire aux responsables politiques nationaux et locaux, chercheurs et bailleurs de fond internationaux, l'idée de l'innovation menée par les fermiers a été encouragée et l'appui au concept de l'association de Fermiers Volontaires a été gagné. Ce processus a aussi aidé des villageois à identifier les défis et opportunités de développement et explorer les idées pour le futur.

COMMENT CELA A ÉTÉ FAIT/PROCESSUS

La vidéo participative a été combinée avec les exercices de la MARP (voir 'Chambers', Annexe7, Références) tel que la cartographie communautaire et les Actions de Recherche pour permettre aux membres de trouver des solutions locales aux problèmes, les aider à développer un consensus parmi les membres et de créer une vision commune pour le futur. Plus de 40 personnes avaient l'opportunité d'utiliser la caméra et étaient directement impliquées dans le processus. Le travail de terrain a duré dix jours au total, cinq jours pour chaque communauté.

QUAND :
2003- 2004

OÙ : Turkménistan

LES MOTS-CLÉ :
partager l'innovation
et la connaissance,
fermier à fermier



5.9 Turkménistan, 2003

Trois apprenants qui avaient participé à un de nos ateliers de formation sur la vidéo participative dans une ville ont rejoint notre équipe pour acquérir de l'expérience pour animer la vidéo participative dans un cadre de communauté.

Le film a été monté au Royaume-Uni. Nous sommes revenus moins d'un mois après, et il a été montré aux communautés intéressées en premier pour trouver les changements qu'ils voudraient faire. Il a été alors utilisé dans les ateliers des autres villages. Les copies de la vidéo ont été laissées aux personnes clés dans les villages et à des magasins locaux de location de vidéo. A Achgabat, la capitale du Turkménistan, nous avons arrangé la projection complète du film à 30 invités à la résidence de l'Ambassadeur britannique. Ces invités incluaient des représentants de haut niveau d'un nombre d'agences de bailleur internationales, ambassades et organisations locales actives dans le secteur agricole.

QUI A ÉTÉ IMPLIQUÉ

InsightShare a réalisé ce projet dans le programme continu TACIS. Facilité par Chris lunch et Jabbar Abdul (membre correspondant de InsightShare - Turkménistan), avec trois femmes Turkmène stagiaires de la vidéo participative qui travaillant dans le secteur des ONG a Achgabat.

CE QUI A ÉTÉ ACCOMPLI/RÉSULTATS

La dernière version du film a été utilisé comme un outil d'atelier dans plusieurs villages différents permettant un échange d'innovations et de connaissance de fermier - à - fermier et aidant à reprendre le concept des associations de Fermiers Volontaires. De plus il a été montré aux bailleurs d'organisations internationales et aux responsables politiques au niveau le plus élevé du gouvernement, attirant ainsi des appuis pour continuer à vulgariser l'AFVs dans d'autres villages.

Lors de la projection dans la capitale, les réactions étaient à l'unanimité positive, une discussion vive s'en ai suivi et plusieurs agences de donateurs ont promis de continuer à soutenir le développement des Associations des Fermiers partout dans le Turkménistan.

QUELLE DIFFÉRENCE CELA A-T-IL FAIT/IMPACT

Le lendemain de la projection cinématographique à la résidence de l'Ambassadeur de Grande Bretagne, l'Organisation pour la Sécurité et la Coopération en Europe (OSCE) a invité InsightShare à participer à une discussion de groupe pendant laquelle des plans ont été faits pour développer un programme de micro finance chez ceux-ci et dans d'autres communautés rurales. Ceci était en grande partie motivé par un court film réalisé par un des jeunes hommes du village au sujet des serres, et les avantages et les difficultés pour constituer le capital pour en construire une quand vous êtes jeune fermier.

QUELLE SONT LES CHOSES QUI ONT MARCHÉ / FACTEURS DE SUCCÈS

En plus de ce qui précède, le film a aussi connu du succès comme un outil d'atelier, en provoquant une auto-évaluation et une analyse de la situation quand il a été projeté dans d'autres villages. Les villageois pourraient s'identifier avec les messages vidéo faits par des personnes dans une situation similaire à la leur.

Le film a aussi été montré à deux hauts fonctionnaires du Ministère de l'Agriculture du Turkménistan. Ils étaient très intéressés par les exploits du programme TACIS et ont exprimé leur volonté d'appuyer la vulgarisation du modèle des Associations des Fermiers Volontaires.

Le principal grand moment de ce travail pour notre perspective était inattendu. Quand nous avons travaillé ensemble avec les villageois il est ressorti clairement que l'un de leurs problèmes clés était le manque de connaissances des fermiers qui précédemment travaillaient pour les fermes de l'état et maintenant se trouvent eux-mêmes responsables pour développer leur propre politique agricole. Ils ont mis en relief le besoin d'apprendre des fermiers locaux plus expérimentés. Les membres des Associations de fermier Volontaire étaient rapides à apprécier le potentiel de la vidéo à enregistrer et disséminer plus largement plusieurs genres de connaissance et donner peu de chance aux paysans moins expérimentés d'apprendre des "experts" du villages, innovateurs et gardiens des connaissances traditionnelles. En un laps de temps, ils avaient déjà planifié et tiré leur propre court métrage de formation, montrant les outils qu'ils avaient développé, en expliquant comment ils été faits, donnant des procédés et conseils sur comment entretenir des plantes spécifiques, et ainsi de suite. Ils ont démontré clairement la simplicité et l'efficacité de la vidéo utilisée de cette façon et nous ont montré une nouvelle application potentielle de la vidéo participative à laquelle nous n'avions pas pensé précédemment.

DÉFIS ET BARRIÈRES

Intégrer un programme existant a des avantages et des inconvénients. Le travail précédent effectué par les consultants de TACIS dans ces communautés n'a pas toujours été participatif. Il y avait des fossés politiques entre les AFVs et des relations complexes entre les bénéficiaires et les donateurs. À bien des égards nous avons hérité de quelques-uns de ces problèmes et créé notre propre ensemble de défis particulier en naviguant de notre manière à travers eux.

LES POINTS CLEFS DE L'APPRENTISSAGE

Quienes nos confiaron el proyecto tenían una clara idea del resultado deseado: una película que se pudieran presentar a otras comunidades y a los políticos para promover y difundir el concepto de asociaciones agrícolas voluntarias.

Les commissionnaires du projet avaient une exigence de résultat très claire : un film qui pourrait être montré aux autres villages et aux politiciens pour promouvoir et vulgariser le concept des AFVs. Ces objectifs représentaient leurs priorités plutôt que ceux des AFVs individuels.

Ceci a créé une pression pour monter un type particulier de film. Les membres de l'AFV eux-mêmes étaient plus intéressés à avoir des films partageant les connaissances paysannes et les meilleures pratiques plutôt que promouvoir le modèle AFV. Par conséquent nous avons monté un film principal de l'AFV et plusieurs courts métrages supplémentaires de "formation" qu'ils avaient développé.

COMMENT A T-IL ÉTÉ FINANCÉ ?

Ambassade de Grande Bretagne, Achgabat.

Réf: " La Vidéo Participative: Les populations rurales documentent leurs propres connaissances et innovations, " Chris Lunch, Août 2004. Banque Mondiale, IK note No.71.



PARTIE 6: ANNEXES



6.1 Gahkuch, Pakistan, 2004

1. Les activités de formation d'InsightShare

Les options de formation suivantes ont été élaborées par InsightShare et peuvent être modifiées pour cadrer avec les besoins particuliers et le contexte de différentes organisations, programmes ou projets. L'option A est centrée autour des ateliers d'apprentissage de groupe d'environ 12 participants. L'option B place un plus grand accent sur InsightShare pour qu'il mène le travail de vidéo participative de manière à produire les résultats escomptés tout en continuant à apporter à 2-3 stagiaires locaux une formation à l'animation de la vidéo participative.

LA MÉTHODOLOGIE

Nos formations sont conçues autour de principes d'apprentissage basés sur les expériences : employant une grande gamme de techniques qui rehaussent la créativité, partageant réflexion et apprentissage. Celles-ci incluent des jeux et des exercices de groupe de même que des expériences d'animation pratiques. Nous recommandons que les formations initiales soient suivies par les devoirs post-formation avec suivi-évaluation et appui de InsightShare.

LES RÉSULTATS

Les deux options ci-dessous introduisent le processus de la vidéo participative à une ou deux communautés et résulteront en la création et à l'enregistrement d'un nombre de courts messages vidéo faits localement. Le but est de conférer du pouvoir à ces communautés avec qui nous travaillons et de bâtir la capacité institutionnelle afin que les organisations locales puissent continuer à utiliser ces méthodes de vidéo participative dans leurs multiples travaux après achèvement du programme. Les vidéos participatives qui ont été créées pendant la formation peuvent être utilisées comme outils pour conscientiser des communautés et étendre l'impact du travail aux autres communautés, chercheurs, ONG, donateurs et responsables politiques. Une liste du genre de projets de vidéo participative qui pourraient être menés dans le cadre d'une formation (et tâches assignées post-formation) peut être consultée dans la partie Cinq, Les Applications (page 78). Évidemment les projets de l'option B iront plus en profondeur et peuvent être plus ambitieux.

OPTION A: LES 3 ÉTAPES DU PROGRAMME DE FORMATION DE LA VIDÉO PARTICIPATIVE

Les activités sont divisées en 3 phases, avec 1-8 mois entre les phases:

Étape 1 : Formation à l'animation de la vidéo participative

- Un atelier de formation initial de 12 jours est tenu dans le pays partenaire pour 12 stagiaires. Les stagiaires peuvent provenir de groupes de communautés locales, instituts de recherche, Gouvernement ou ONG. À la fin de la formation initiale, chaque stagiaire développe un plan d'actions post-formation avec l'aide du formateur de InsightShare. Ils devront mettre en œuvre ce plan d'actions dans les mois qui suivent la formation avec l'appui de InsightShare.

- La formation impliquera l'apprentissage sur la base d'expérience pratique avec 5 jours de travaux de terrain qui auront pour but de conférer du pouvoir aux communautés avec qui nous travaillons et de conduire vers des changements localement menés.

Étape 2 : Focus sur les devoirs post-formation - apprentissage en action avec suivi-évaluation

- Les plans d'actions post-formation d'animation de la vidéo participative dans les communautés sélectionnées par les organisations des stagiaires locaux. Les animateurs gagneront plus de compétences en pratiquant sur le terrain.

- InsightShare fournit un appui en terme de suivi-évaluation par email ou téléphone/fax pendant que les personnes formées exécutent leurs plans d'actions post-formation.

- Optionnel: Le formateur de InsightShare peut visiter à nouveau les organisations qui souhaitent rapidement, utiliser de manière adroite et large, la vidéo participative dans leur stratégie de communication / développement / recherche. 7-14 jours sont requis pour aider le partenaire à mettre en œuvre une seconde phase de travail de la vidéo participative ; par exemple, ensemble avec InsightShare, faciliter un atelier multi - acteurs ou organiser un échange de vidéo participative de communauté - à - communauté, etc. Le partenaire pourra acquérir des compétences pour reproduire ces rencontres de vidéo participative à différentes étapes de leur programme de recherche. Cela fournira aussi l'occasion d'aider chaque partenaire à intégrer la vidéo participative dans son travail, à appuyer dans la mise en œuvre des plans d'actions post-formation et à fournir des formations supplémentaires si le besoin se fait ressentir (par exemple l'édition).

Étape 3 : (facultatif) Échange, consolidation, partage et dissémination

• Les Stagiaires viennent ensemble pour 3-5 jours pour réviser les uns les autres les films de la vidéo participative résultant de leurs devoirs post-formation. Comme un groupe, nous discutons des obstacles rencontrés, réalisations et leçons apprises. C'est aussi une opportunité pour des formations complémentaires en montage, en travaillant sur les films de vidéo participative des uns des autres, tout en affinant les stratégies de communication et d'extension. Cet apprentissage mutuel pourrait être lié à un atelier plus large ou pourrait mener à un mini festival cinématographique de vidéo participative pour les partenaires locaux, responsables politiques, donateurs et pour un public plus large.

OPTION B: RENFORCEMENT DES CAPACITÉS INSTITUTIONNELLES LES UNS DES AUTRES :

C'est une option pour les partenaires qui aimeraient travailler plus étroitement avec InsightShare. Il devient possible pour InsightShare de garantir que le produit final sera alors de meilleure qualité, à la fois en terme d'impact sur le terrain que pour les vidéos finales produites. InsightShare et les partenaires vont planifier et mettre en œuvre un programme complet de vidéo participative, le montage sera coordonné par InsightShare et 2-3 individus seront formés dans tous les aspects de facilitation de la vidéo participative.

Étape1 : Travailler ensemble sur le terrain

- Préparation des équipes - 2 jours de préparation des membres de l'équipe de formation dans les fondements de la vidéo participative.
- Approximativement 10 jours sur le terrain à travailler avec les communautés choisies.
- Enregistrer le film, faire un montage sommaire, avoir une réflexion d'équipe et évaluation.
- Pendant que le montage final se déroule, les stagiaires exécuteront leurs plans d'actions post-formation avec appui technique de InsightShare.

Étape 2 : visite retour, dissémination, action et organisation de la prochaine phase

- Le film fini sera révisé par ceux impliqués dans le processus de la vidéo participative.

Les communautés et les partenaires locaux décideront quelle est la meilleure façon d'utiliser ce film. Cela peut inclure d'utiliser le film comme un outil de

suscitation/atelier dans les communautés voisines, etc., et si possible arranger une projection avec des hauts responsables politiques et autres décideurs de haut niveau.

- Une deuxième phase du travail de la vidéo participative pourrait être entreprise au cours de cette visite.
- Atelier de montage utilisant le matériel des devoirs post-formation.
- Planification du travail de la vidéo participative complémentaire à effectuer par les stagiaires et développement d'une stratégie d'extension et de communication.

Étape 3 : (facultatif) Consolidation et dissémination finale des résultats

- Production par InsightShare et le partenaire local de 2-3 films finis compilant tout le matériel produit par InsightShare et les stagiaires. Cibler plusieurs groupes identifiés ensemble.
- Dissémination régionale et nationale définitives menées par les pays partenaires.

LES PROGRAMMES DE FORMATION RÉGULIERS DE INSIGHTSHARE

En plus de mener des formations et des projets de vidéo participative dans les pays, InsightShare tient des formations régulières à Oxford, Royaume-Uni. Nous organisons occasionnellement des formations de vidéo participative en France et Espagne (pour français et orateurs espagnols). Nous avons une formation introductive de 5 jours ou un cours plus approfondi de 10 jours.



CD-ROM
"NORMA Himalayan
excerpts"

2. Compte rendu personnel de l'utilisation de la vidéo participative sur le terrain

Emily Flower, membre correspondant d'InsightShare, écrivant sur son expérience facilitant le projet de vidéo participative Gahkuch en juin 2004

J'ai aidé à faire une vidéo participative dans le Gahkuch, au nord du Pakistan, en juin 2004. Le projet que j'ai mené était une vidéo classique hybride, nichée entre une vidéo participative complètement sensible et une consultation strictement limitée.

Le film était une petite partie d'un grand programme de recherche de la ressource naturelle sur le pastoralisme dans le Karakoram et la chaîne de montagnes de l'Himalayen. Avec en esprit le but de produire des résultats de recherche pertinents pour les populations à la base, les équipes de la vidéo ont été envoyées dehors pour faire des films montrant en quoi la recherche sur la ressource naturelle pourrait être utile aux gens de la région. Vous pouvez interpréter ceci de plusieurs manières, toutefois, ceci n'était pas mon travail, mais celui des villageois de Gahkuch.

Ainsi, équipés de quelques idées, des méthodes, d'une caméra, de traducteurs et du coordonateur du programme d'appui rural de Agha Khan pour la région, nous sommes partis pour Gahkuch. Heureusement les villageois savaient se qu'ils faisaient exactement et après une brève description de notre service, ils ont commencé à inscrire des questions à explorer, à structurer le film et à suggérer des représentants. En quelques heures nous étions dans un champ à bavarder en bas de la ruelle, pendant que « l'équipe de tournage » organisait leur interview pour compléter les modifications qu'ils ont apportées sur le film. Changer les rôles : les personnes tenant la caméra deviennent les spectateurs qui deviennent les intervieweurs qui deviennent les interviewés. Une heure plus tard nous étions tous assis devant la chambre de quelqu'un regardant les épreuves finies du tournage. Ils avaient l'air heureux et étaient pleins de suggestions pour n'importe quel autre besoin. Et ainsi le travail a continué.

Les défis pour lesquels je m'étais préparé étaient d'atteindre des différentes parties de la communauté, travailler avec les femmes, dissiper les caractères dominants et le manque de participation volontaire. Nous nous sommes déplacés de groupe en groupe organisant des ateliers et construisant une image des ressources et des besoins des villages. Nous étions capables de donner des caméras aux villageois et les rejoindre plus tard pour visionner. Quelques stagiaires femmes ont pris la caméra pour faire un film sur l'industrie textile locale. Un groupe de jeunes hommes a filmé un de leurs pères partant en migration estivale. Une femme d'affaire riche a dirigé un court métrage au sujet de sa production de miel et des bénéficiaires. Un groupe de femmes a

décrit leur rôle dans l'acceptation de l'aide extérieure au village.

Des films apparaissaient partout, des entrevues, des nouvelles méthodes, des nouvelles approches. Les projections ont été suivies par des discussions sur des questions importantes telles que l'utilité de la recherche et l'accès du village aux pools d'informations extérieures. J'ai laissé derrière des copies de tout ce que nous avons filmé ensemble et les connaissances donc tout le monde a jouit de l'expérience

C'est pendant le montage que la nature hybride du film est devenue plus perceptible. Le relâchement couvant dans mon dos durant le tournage a dû être mis en évidence dans cette énorme bibliothèque de film. Des heures d'épreuves ont dû être coupées en 30 minutes de films gérables pendant la conférence. Les parties protégées dans le village seraient incluses mais quelle pertinence pour la recherche sur les ressources naturelles d'avoir une multitude de prises de vues des gens qui éclatent de rire pendant les entrevues, quelqu'une dansant avec une rose dans sa bouche imitant Bollywood pendant que toutes les femmes regardent hystériques, l'étoile folklorique locale chantant en compagnie de sa bande avec une toile de fond luxuriante de la vallée de Gahkuch, le style d'entrevue de la 'BBC' au sujet de la mythologie de plantation de glace, le vox pops et les prises de vues des amis, relations et passants, tous avait quelque chose à apporter au film du village. Finalement il n'y a pas eu de problème puisque le processus était le film. Nous avons envoyé une copie à Gahkuch. J'étais craintive. Comment ai-je pu faire justice de leur dur travail? J'ai juré de mener plus de montage in situ la prochaine fois. Ils l'ont aimé. Nous avons envoyé une copie à la conférence. Les films ont été un catalyseur fantastique pour la discussion et ont exhibé les questions de vie comme espéré.

Dominic Elliot, membre correspondant d'InsightShare, écrivant sur son expérience d'utilisation de la vidéo participative au Malawi en décembre 2005

J'ai travaillé avec un groupe de communauté séropositif à M'beka, un endroit situé à environ une heure de route de Blantyre. Je l'ai organisé avec GOAL, une ONG irlandaise, qui a procuré une situation à ces groupes comme une façon d'aider des personnes HIV+ à se soutenir l'un de l'autre et changer d'attitude de la communauté qui connaît leur statut. Ce groupe particulier existait depuis environ six mois et avait même eu quelque genre d'activités de Méthode Active de Recherche Participative (MARP) pour les aider à s'installer. Le premier jour, après les avoir invités pour prendre part au projet, nous avons fait le jeu des noms et le jeu de cache-cache pour donner aux gens une chance de voir s'ils peuvent être intéressés à aller plus loin. Bien sûr, ils étaient tous complètement pour cela et nous nous sommes organisés pour revenir quelques jours plus tard quand ils seraient tous libres.

Après quelques jeux préliminaires et exercices de vidéo participative, nous avons fait un profil de l'histoire à six sections avec deux personnes en charge de chaque prise de vue (nous étions douze en ce jour particulier). Ils ont fait

une petite pièce au sujet d'une visite à un malade voisin qui préfère visiter le praticien traditionnel que d'aller à l'hôpital se faire soigner.

Les visiteurs l'ont persuadé d'aller à l'hôpital, et alors ont fait des tâches ménagères pour l'aider! En tout cas, c'était beaucoup d'amusement et cela a conclu notre deuxième session.

La troisième et dernière session, seulement vers la fin de mon voyage, était étonnamment productive. Quand je suis arrivé, ils avaient déjà discuté des trucs qu'ils voulaient filmer, mais nous avons néanmoins fait une session d'organisation adéquate. Ils ont chanté une chanson, ont dit une prière, ont présenté le groupe, ont raconté quelques histoires personnelles (ceux qui le voulaient) et ont ensuite filmé plusieurs de leurs activités qu'ils font en groupe: composter, produire les légumes qu'ils partagent entre eux pour rester en santé, vendre les gommiers et garder l'argent dans un compte commun pour s'aider mutuellement dans les moments de besoin, visiter les malades et les aider pour les tâches, louer un champ de maïs, le garder communautairement afin de prendre soin de la santé, transmettre des compétences à l'un l'autre en alphabétisation, et généralement se supporter l'un l'autre, élever les esprits les uns des autres, créer un environnement non discriminatif, et changer les attitudes dans la communauté.

Ils ont filmé toutes ces choses d'une manière très vivante afin qu'une personne veuille parler des activités tandis que les autres LE FERAIENT en arrière plan - par exemple composter, garder le champ de maïs, apprendre, faire des tâches pour un malade.

Nous sommes même allés chez une personne malade, quelqu'un qui fait partie de leur groupe, et ils se sont organisés pour filmer, recréant une de leurs visites - bien que ce fût aussi une vraie visite! Je leur ai projeté le matériel et obtenu quelques feed-back filmés.

C'était une telle joie de voir combien ils se sont divertis. Voici quelques feed-back énoncés. Vérifiez-le:

" Nous, les gens du groupe d'appui Chikondi AIDS sommes très reconnaissants de votre visite ici, nous avions jamais rêvé, nous n'avons jamais su qu'un jour nous apprendrions à utiliser et qu'on nous laisse seul toucher une caméra. C'est pourquoi nous sommes si heureux aujourd'hui et nous vous demandons de transmettre en retour notre gratitude à la maison. Dites-leur que nous avons absolument beaucoup appris, des choses que nous n'avons jamais espérées. Nous manquons actuellement des mots pour exprimer sincèrement notre gratitude ".

" J'aimerais ajouter à ce qu'elle a dit - tout ce temps nous étions dans l'obscurité et maintenant nous avons été éclairés, parce que nous sommes si reconnaissant à GOAL Malawi de nous avoir envoyé cet homme pour nous apprendre l'usage de l'appareil-photo. Maintenant, ces gens qui cachent leur statut nous envie parce que nous avons réellement eu du bon temps ".

"Je suis très heureux parce que tout le temps je voyais des gens à la télé mais il ne m'est jamais venu à l'esprit comment ils se sont retrouvés là et qu'un jour je pourrais voir aussi mon visage sur un écran. Je suis si heureux maintenant que même quand je mourrai, je mourrai en personne heureuse!!"

" De la part du groupe tout entier je veux vous remercier d'être venu et comme vous le savez, le but de ce groupe est que nous devons nous reconforter et éliminer la discrimination. Et vous les gars, bien que nous ne sachions pas quel est votre statut, la manière que nous avons agi réciproquement est une façon de traiter la discrimination. Encore, vous nous avez confortés. Vous savez, autant que nous essayons de rester ensemble pour vaincre nos peurs, il y a des moments où ces peurs surgissent et quelquefois nous avons des prises de bec entre nous-mêmes, mais votre présence parmi nous ces derniers jours a été vraiment merveilleuse".

Hugh Purcell, écrivain et artisan documentaire, donne le feed-back sur une formation de InsightShare en Hongrie, 2005. .

En dépit de mes soupçons initiaux de cinéaste documentaire traditionnel, je suis maintenant convaincu que les sujets de nos films, ' des personnes ordinaires ', peuvent apprendre à utiliser une caméra avec des résultats complètement positifs. La nouvelle technologie de l'équipement Camcorder a aidé, mais la technique d'enseignement de la vidéo participative de InsightShare a évidemment réussi. Quels sont ses avantages?

Évidemment, apprendre comment utiliser une caméra et l'employer alors dans un groupe est excellent pour ceux qui le font. Il aide à nouer des relations dans la communauté. Mais qu'en est-il de ceux qui regardent le film ? Je suis convaincu par les films de InsightShare. Dans certaines circonstances les gens parleront plus librement et véridiquement s'ils sont filmés de cette façon. J'ai évoqué un film fait par les enfants à Oxford dont les parents étaient malades de cancer, parlant de vie de la famille et comment la maladie de leurs parents les a affectés. C'était un film vraiment illuminant qui m'a appris beaucoup, et qui probablement était si utile seulement parce qu'il a été filmé par les enfants eux-mêmes. Par exemple, la même chose pourrait être dite au sujet de la vidéo participative sur le contrôle des naissances fait par les groupes de femmes en Inde, ou la vidéo participative sur le développement durable fait par les fermiers dans le Turkménistan.

Ayant vu Chris Lunch au travail, il a évidemment une méthodologie prospère d'enseignement de la vidéo participative. Les résultats sont d'une contribution réellement importante au développement de communauté et évoquent les problèmes du monde en voie de développement. Ceci est le fondement du montage. Il utilise la caméra comme un moyen d'aider les gens à s'aider eux-mêmes ; pas comme une fin, comme dans un film d'art. C'est une innovation énormément importante et InsightShare est l'avant-garde.



Un extrait du journal de Nick Lunch sur la Formation PRAXIS MARP International, Inde, septembre 2005.

Ma tâche de réalisateur a commencé sérieusement et avec elle, mes peurs d'être utilisé comme un "cinéaste" s'étaient réalisées. Très tôt j'ai travaillé avec un petit groupe d'ouvriers passionnés de développement en Afghanistan qui sont arrivés tôt sur le campus. J'ai présenté la vidéo participative à travers un couple de jeux simples et j'ai joué quelques clips de travail antérieur. C'était un début, mais n'ayant pas eu l'occasion de former quelqu'un pour correctement m'assister, j'ai dû juste enregistrer la cérémonie d'ouverture et les activités initiales moi-même. Je me suis inquiété que cela puisse donner aux stagiaires une mauvaise impression. Trop souvent j'ai vu que la vidéo participative est mal comprise. Quelques gens pensent que c'est au sujet d'un cinéaste professionnel enregistrant une activité participative. En fait ce malentendu pourrait expliquer le peu de gens s'inscrivant pour le module de la vidéo participative et la décision éventuelle de l'annuler. Maintenant que j'étais ici et que j'ai eu la chance de développer la prise de conscience, et l'enthousiasme pour la vidéo participative, la dernière chose que je voulais était de perpétuer cette fausse idée à travers de mauvais exemples!

Les sessions de la Vidéo participative:

J'ai utilisé la plupart du temps libre (limité à deux heures dans la soirée, au gré des circonstances) à donner le goût de la vidéo participative aux gens. J'ai sélectionné 20 participants sur une liste initiale de 49. J'ai été vraiment frappé par le mouvement puissant d'intérêt à la vidéo participative, et j'ai interprété cela comme un signe que le module de la vidéo participative pouvait et devait continuer.

Durant les sessions de la vidéo participative du soir nous avons parcouru les jeux de base que InsightShare utilise pour transmettre la dextérité de la caméra et engager les gens à prendre part au travail de groupe et à pouvoir s'exprimer. Le plus amusant était le jeu Vidéo de la Bande Comique où j'ai introduit les types de prises de vues et le profil de l'histoire (planifiant sur le papier avec les images). Mais les sessions étaient peu nombreuses et le temps était très court, j'ai trouvé cela frustrant que nous n'allions pas plus loin. C'était bien de filmer pendant les autres modules, même si c'était un peu symbolique. Il n'y avait pas beaucoup de place laissée à la créativité des participants et à l'émergence des idées - je ne me suis pas senti bien en distrayant les formateurs et autres participants, et par dessus tout, il y avait à peine de la place pour développer le contrôle des participants sur le processus. En tant qu'animateur de la vidéo participative, cela a toujours été mon but principal.

Dans les modules, les participants ont utilisé la caméra vidéo pour capturer les rôles de pièces de théâtre et les discussions. Nous avons entièrement filmé un nombre de classe ABC (Attitudes, comportement et Changement) de Robert (Chambers) et cela a fait sensation dans le film final enregistré. Nous

avons utilisé la vidéo pour permettre aux stagiaires de réfléchir sur les comportements et sur le langage du corps dans un exercice appelé le Dominateur. Ce cours était clairement une partie vitale de l'enseignement pour tout le monde, j'ai moi-même beaucoup appris de cela.

Les descentes sur le terrain:

J'ai vécu un moment très instructif et passionnant sur le terrain. A un groupe de stagiaires en Techniques Fondamental de la MARP, j'ai présenté la vidéo participative comme un brise-glace, animant le Jeu du nom avec un groupe de femmes pendant que nous attendions que d'autres familles nous rejoignent (voir photo page couverture). Les résultats furent fantastiques! J'ai senti l'énergie se transformer d'un temps de sensation d'incertitude et d'embarras (un grand nombre d'étrangers tournant dans une jeep) en une sensation dynamique qui était à la fois insouciant et enjouée. Comme les femmes utilisaient la caméra, l'ambiance était pleine de rire, d'applaudissements et d'anticipation. Dès que nous avons joué les prises de vue, la masse entière de gens s'est assemblée autour de la caméra au milieu du village, nous prenant tous avec eux. Les stagiaires femmes été prises par la main dans le cercle formé où les voix de femmes et les harmonies sonnaient en boucles hypnotiques. Un jeune homme a couru au milieu du cercle avec la caméra vidéo pendant que les hommes les plus âgés dansaient et tournoyaient autour de lui. Le chant était beau et accompagné par des mouvements gracieux des bras, des mains et les pieds. Je me suis senti très enthousiasmé que la vidéo participative ait montré sa "magie" et nous ait réunis ensemble. Il avait cassé les barrières en donnant quelque chose en retour (même si petit) à la communauté.

Les exercices de la MARP dont j'ai été témoin sur le terrain et les expériences dont j'ai entendu parler par d'autres stagiaires, ont renforcé ma croyance dans les avantages de combiner la MARP avec la vidéo participative. J'ai vu comment la MARP est extractive et manipulable si elle est exercée sans compétence. Je ne veux offenser personne, je comprends que c'était un exercice de formation. Comme cobayes, les villageois ont été quelquefois mystifiés, quelquefois ennuyés, même affligés, d'avoir été soumis à la « MARP ». Ce qui me rend reconnaissant à la vidéo participative est qu'on peut offrir quelque chose d'immédiat en échange du temps des gens et le partage des connaissances. C'est amusant, c'est souvent nouveau et exceptionnel de manier une caméra, tout le monde peut le faire et est motivé, et le résultat est immédiat et amusant. Il peut être récapitulé en ce qu'une vieille dame nous a dit sur la caméra avant que nous partions: " nous avons pris plaisir avec vous, vous vous amusez et nous nous amusons. Nous nous sommes sentis heureux et relaxés ".

La deuxième expérience de terrain était vraiment une expérience enrichissante pour moi. C'était la dernière matinée et les stagiaires rapportaient les résultats des deux jours de travail de la MARP avec un groupe de villageois. Ces gens étaient des indigènes qui travaillent principalement sur des terres possédées par d'autres. Un des stagiaires m'avait dit que quelques villageois

s'étaient plaints qu'ils gaspillaient leur temps et perdraient le salaire d'un jour en participant. Je ne suis pas sûr de qui leur avait « dit » qu'ils devaient être là. J'ai senti certainement que quelque chose était différent ici, je l'ai perçu comme un sentiment de frustration et de colère. Bien sûr j'ai seulement eu une vue superficielle :

les femmes ne portaient pas l'habillement tribal décoratif et les bijoux que j'avais vus dans le premier village tribal, l'atmosphère était tendue, et j'ai vu plusieurs adultes qui discutaient à haute voix. Là, a paru un courant de fond agressif à ces échanges.

Le groupe paraissait ennuyé comme les stagiaires passaient rapidement en revue les figures et les cartes produites par les villageois. C'est difficile d'attendre des stagiaires qu'ils sortent quelque chose de tangible et d'"utile" de ces 2-3 jours d'exercices. En à peine une heure j'ai pu présenter la vidéo participative et ainsi éclaircir l'humeur afin que nous puissions partir sur une note plus positive. Nous avons joué le Jeu du Nom afin que tous ceux qui le souhaitent puissent utiliser la caméra et paraître sur le film. Alors nous avons continué avec une tâche; une conversation rapide pour décider sur la question de faire un court métrage au sujet d'un consensus assurément ardemment partagé pour s'attaquer à l'abus de l'alcool à travers une simple pièce, et nous étions partis ! J'ai pris très peu part aux débats. Une fois que j'ai décrit comment storyboarder les idées sur papier dans "les boîtes de dessin animé" (il n'y avait pas assez de temps pour animer avec un traducteur), tout s'est passé comme un rêve.

Ce groupe de gens savait ce qu'ils voulaient dire exactement et comment l'exprimer dans une pièce qui représente leurs vies ordinaires. C'était étrange à regarder parce qu'on avait l'impression qu'ils avaient fait ça auparavant. Quelques-unes des scènes étaient violentes et j'ai dû doucement m'immiscer une fois pour conclure une longue et violente scène avant qu'une vieille dame ne soit blessée. Pendant qu'elle jouait cette scène, la voir bouger avec rage m'a donné l'impression qu'elle exprimait des années de vraie douleur. Plus tard comme je me suis assis avec un traducteur j'étais même plus étourdi par l'expérience entière: voici un homme, intoxiqué à l'alcool frelaté, s'amusant et filmé par sa femme qu'il bat chaque nuit. Saidama âgée de 20 ans a alors pris le microphone elle-même et, regardant les villageois groupés autour d'elle, étant filmée par son mari, a dit: " Mon mari boit. Chaque jour il me bat et abuse de moi. C'est très difficile de gérer notre famille. Nous avons deux fils. La responsabilité totale est sur mes épaules ". La pièce se termine avec une excuse du mari: " Je vous dis: ne buvez pas. Si j'arrête je peux mieux soutenir ma famille. Ensemble nous pouvons améliorer notre situation pour notre famille ".

(La courte pièce décrite ci-dessus paraît sur le CD-ROM joint et sera utilisé par une ONG locale pour promouvoir une discussion ouverte sur l'alcoolisme)

3. Les 10 étapes d'InsightShare's pour utiliser la vidéo participative dans une consultation en communauté

1. Former une équipe locale en vidéo et en animation reproduit ainsi les aptitudes dans la communauté et renforce les capacités.
2. Confiance. L'équipe a des connexions avec les groupes identifiés soi-disant "durs à atteindre". Ils emmènent la consultation là où les gens se sentent plus à l'aise : foyer de la communauté ou lieu de réunion, case de passage, cafés, refuge, buvette, place de lessive, etc.,
3. L'équipe forme les groupes et les soutient dans l'utilisation de la vidéo pour capturer leur vues. Ceux qui animent la consultation peuvent décider d'utiliser pour les interviews vidéo des questions standards qui correspondent aux interrogations qui ressortent dans les questionnaires. De temps en temps, elles peuvent être laissées ouvertes pour que les groupes créent eux-mêmes leur préparation au tournage.
4. L'avant-projet des montages de la vidéo est produit à plusieurs niveaux et projeté aux groupes. La réaction provoquée permettra aux animateurs d'aider à créer une image authentique des diverses opinions dans la vidéo finale.
5. Revisiter les groupes plusieurs fois développe la confiance, l'assurance et permet aux gens d'apprendre les processus réglementaires, de comprendre comment et pourquoi les décisions sont prises, de rester en phase avec le projet à mesure qu'il évolue.
6. La vidéo finale reflète la riche diversité d'une communauté, donnant la parole à ceux qui rarement sont entendus.
7. La rencontre avec les personnes locales permet de capturer les impressions et la riche personnalité de la communauté. Les questionnaires et les statistiques seuls ne nous donnent pas ce contact humain qui permet de comprendre ce que les gens veulent réellement.
8. Toute prise de vue est aussi transcrite, saisie et ajoutée aux données collectées à l'occasion d'une consultation plus large : les vues capturées sur le film seront entendues également avec celles collectées dans les questionnaires, lors de consultations de porte à porte, aussi bien qu'avec d'autres méthodes.
9. La vidéo peut être montrée aux officiers du conseil, ingénieurs, et aux représentants de la communauté impliqués directement dans la prise de décision.
10. En présentant les prises de vue en différé, les gens sont capables d'accroître leurs idées et de partager leurs inquiétudes. Ce processus de renforcement du consensus développe la compréhension des perspectives des autres parties prenantes.

4. InsightShare dans la recherche participative

Nous trouvons que les 11 principes développés par KFPE (1998) sont utiles pour guider nos projets dans la recherche de collaboration. Ceci, en particulier quand nous travaillons avec les partenaires à la phase de conception, permet de s'assurer que toutes les personnes impliquées partagent le même esprit de base. Ci-dessous nous inscrivons les 11 principes et expliquons comment la vidéo participative peut aider à augmenter l'efficacité de la communication et sa mise en œuvre à tous les niveaux. Une plus grande implication des groupes locaux dans la transmission des connaissances augmente la qualité et la validité du résultat de la recherche et aide à stimuler et à soutenir le changement localement mené.

1. décider ensemble des objectifs

La vidéo participative peut mesurer les vues et les opinions d'un groupe entier. Les vidéos participatives produites par les parties prenantes locales, peuvent par exemple servir pour définir les priorités de recherche des utilisateurs-motivés.

2. développer la confiance mutuelle

La vidéo participative provoque une réflexion sur la réalité des personnes qui va au-delà du langage. Les méthodes elles-mêmes nourrissent la compréhension mutuelle et la confiance entre réalisateur-vidéo participative, chercheurs / animateurs et autres groupes impliqués.

3. partager l'information, développer les réseaux

La vidéo participative est un moyen de moindre coût pour bénéficier d'expertises locales et pour partager l'information sur de grandes distances (distribuer les DVD et les CD-Rom, téléchargés à partir des sites web). L'Information peut être échangée horizontalement entre les groupes de parties prenantes et entre les partenaires de la recherche, et verticalement avec les agences de financement et les responsables politiques.

4. Partager les responsabilités

Les communautés et les groupes similaires contrôlent la communication à la place d'individus. Cela stimule l'intérêt dans le projet de recherche, catalyse l'action, suscite la prise de conscience, aide à bâtir les consensus et encourage une participation plus active dans le processus.

5. Créer la transparence

La vidéo participative peut rendre le partenariat entre chercheurs et parties prenantes plus transparent. Comme le métrage est montré aux parties prenantes impliquées dans le tournage, un partage dynamique est mis en marche.

6. Suivi et évaluation de la collaboration

La vidéo participative est un excellent outil de suivi-évaluation qui peut être placé directement entre les mains des bénéficiaires du projet et des groupes des parties prenantes eux-mêmes. Le matériel enregistré peut être traduit dans plusieurs langues, être disponible sur le web, et peut servir de matériel d'appui aux médias pour les publications scientifiques et les livres, rapportant des voix des populations moins formellement éduquées, mais cependant très bien renseignées.

7. disséminer les résultats

Disséminer les résultats avec la vidéo participative a un grand potentiel d'enseignement et un effet tache d'huile. La vidéo utilisée de cette manière ne consigne pas seulement les résultats du projet de recherche mais montre aussi des exemples vivants des processus participatifs en action.

8. appliquer les résultats

Les résultats sont appliqués si les parties prenantes locales ont un intérêt dans la recherche conduite, c'est-à-dire si elles ont été impliquées dans la définition des priorités au début du projet. La vidéo participative porte les messages de ceux qui n'ont normalement pas la parole, ceux qui normalement ne participeraient pas aux ateliers et qui dans beaucoup de cas peuvent être incapables de lire ou écrire. Ils sont néanmoins des experts locaux, avec des connaissances et des perspectives qui peuvent éclairer d'une lumière nouvelle les vieux problèmes.

9. Partager les profits équitablement

Utiliser la vidéo participative dans chaque étape du projet donne aux gens davantage accès à de nouvelles connaissances et informations.

10. Augmenter la capacité de la recherche

Notre travail de vidéo participative implique toujours la formation locale et le renforcement des capacités. Le contexte déterminera si ce seront des chercheurs, du personnel des ONG, des agences gouvernementales ou les membres de communauté qui seront formés pour devenir les animateurs de la vidéo participative.

11. Bâtir sur les exploits

Dans le long terme, il est envisagé que le renforcement de capacité dans la vidéo participative mène à l'établissement de centres médiatiques qui seront appuyés par les institutions de recherche ou des organisations d'ONG partenaires. Les personnes locales contrôleront les médias à travers lesquels ils communiqueront avec les autres dans et au-delà de leur communauté.

Développé avec Astrid Bjørnsen Gurung, Directeur Scientifique du Projet, Mountain Resources Institut (MRI).

5. Inventaire du matériel pour la vidéo participative

Le développement de la technologie est un monde très compétitif qui change rapidement avec les fabricants qui lancent constamment de nouveaux modèles et des nouvelles fonctions. Généralement ceux-ci profitent au spécialiste de la vidéo participative lorsque les technologies de la vidéo deviennent bon marché, plus petites et plus faciles à utiliser. Bien que nous sachions que les prix que nous avons inclus n'auront probablement plus cours dans quelques mois, nous les incluons ici comme un guide pour finaliser des budgets, etc.,

Le mini DV vidéo caméra

Numérique avec DV à l'intérieur/extérieur, le microphone est incorporé, vérifiez aussi qu'il a un grand écran. Panasonic et Sony sont meilleurs. La basse gamme (\$500-600) est encore acceptable si elle est faite convenablement et avec les caractéristiques ci-dessus. La gamme moyenne (\$700-800). La caméra haute qualité 3CCD (\$1000 et plus). Nous avons acheté récemment le Panasonic NV - GS400 et sommes très contents. Le choix de InsightShare : il vaut mieux acheter deux caméras de la gamme moyenne plutôt qu'un haut de gamme (voir ci-dessous).

(Optionnel) une seconde vidéo caméra ou une caméra numérique (\$200)

Elle permet d'enregistrer le processus, de capturer par exemple la personne qui fait le tournage, les membres de la communauté. Dans l'idéal, si un des animateurs utilise discrètement une deuxième caméra vidéo (seulement 10 à 20 secondes de film est exigé), il ne devrait pas déranger les participants ou le processus. Elle est aussi utile pour vous permettre de travailler avec deux groupes simultanément. Prendre les photos est aussi bien pour documenter le processus ; le numérique est plus facile car ceci peut être facilement capturé pour le montage (voir montage avec Pinacle, page 51).

Haut-parleurs pour brancher la vidéo caméra (\$30-\$50)

Les hauts-parleurs doivent avoir leur propre source d'alimentation, par conséquent les piles sont nécessaires (ceux sans piles n'amplifient pas réellement le son et ne seront pas assez perçants).

Les piles de rechange de la vidéo

Incluez ce coût supplémentaire dans votre budget; elles sont chères mais essentielles pour le travail en zone rurale éloignée. Se procurer un modèle spécifique fait pour votre caméra, et le plus grand disponible, par exemple avec une pile d'une autonomie de 5 heures (\$100-\$180).

Les microphones convenables

La qualité du son peut faire ou détruire un film (voir la page 71). Deux types différents sont nécessaires: un microphone portatif décent et bon marché (autour \$30-50). Acquérir également un bon microphone zoom avec une large portée et un mini trépied pour l'installer au sol. La caméra avec microphone incorporé n'est pas bonne. Les microphones zoom sont chers : Hama ou Sennheiser sont les meilleurs (\$150-\$250+).

Le trépied de la caméra

Acquérir un trépied assez robuste pour supporter la caméra vidéo, et qui n'est pas facilement renversable. Il doit avoir une bulle pour montrer si c'est à niveau. Manfrotto est le premier fabricant (\$250), mais il y a d'autres bons modèles dans les \$100 et au dessus de la gamme de prix.

Le Téléviseur

Pour montrer le film à la communauté (un projecteur est bien si le budget le permet ! \$1500 !). Si aucun générateur n'est disponible alors la TV doit être petite – soit un type de 12 volts ou 220 volt (\$120). Plus petit sera l'écran et plus faible sera la consommation d'énergie (à considérer si vous utilisez l'énergie solaire – voir au-dessous).

Le Magnétoscope (\$100)

Il est nécessaire pour un montage de base et pour effectuer des copies. VCD et DVD ont rapidement remplacé les bandes VHS, cependant au moment où nous écrivons, les bandes VHS sont encore le meilleur moyen dans beaucoup de contextes ruraux dans lesquels nous travaillons. Avoir un enregistreur est nécessaire pour le montage de base et pour effectuer des copies de prises de vue pour les participants aussi bien que des films définitifs pour une distribution plus large.

Source d'énergie

Pour travailler dans les villages un générateur est utile, mais cher. Les options moins chères : utiliser une batterie de voiture (\$15-\$40) qui est chargée par un chargeur de batterie de la voiture (\$50) ou un petit panneau solaire de 20 watts (\$100 - \$150). Les deux solutions peuvent être utilisées pour allumer une TV 12V, ou avec l'addition d'un convertisseur (\$50-\$80) pour convertir 12V à 220V, une petite TV 220V (voir la page 72).

Les consommables

Cassettes Mini DV vierges pour la caméra vidéo (\$6-8 chacun), approx. 4-6 pour un projet de vidéo participative de 3 jours; la bande VHS vierge pour faire des copies pour les villageois et plus si nécessaire pour la dissémination du film; CD - Rom pour disséminer des copies de films; piles pour le microphones/hautparleur etc.

EXIGENCES DE L'ORDINATEUR POUR LE MONTAGE

Approximativement \$1000 pour un grand ordinateur PC pour le montage (\$1800 pour un lap top). Sinon il est possible d'améliorer les performances d'un ordinateur moderne existant relativement à bon prix (quelquefois, pour un dépannage, acquérir une carte FireWire et des disques de stockage supplémentaires).

Spécification exigée

- Le processeur Pentium 4.
- Système d'exploitation Windows XP.
- Vitesse Min 1.2Ghz de traitement (de préférence plus).
- Les 512Mb RAM (plus est même mieux!). Disque dur d'au moins 40 gigaoctets (Gb). Vous aurez besoin d'installer un deuxième disque dur d'au moins 80Gb (\$100), ou difficilement, un disque dur FireWire externe (80Gb pour \$180, facile à installer).
- Une carte FireWire (IEEE 1394) aura besoin d'être installée - cela permet la capture du film vidéo sur votre ordinateur (\$50 ou moins).
- 2x 14 pin à 6 pin câble Firewire et 1x 6 pin à 6 pin de câble FireWire (\$14 chacun).
- 64Mb ou 128Mb carte vidéo (l'ordinateur peut en avoir déjà un installé).

Note: Les travaux de montage sont meilleurs si vos dossiers capturés sont stockés sur un disque séparé (pas sur votre disque C), donc un disque dur externe avec FireWire ou USB2 (haute vitesse de connexion, vérifiez que votre ordinateur a aussi un port USB2) est nécessaire.

Le montage prend du temps, surtout pour les débutants, il vaut donc mieux pour une organisation, d'investir dans un ordinateur consacré à cet usage. Les ordinateurs portables sont meilleurs car ils permettent au réalisateur de rentrer à la maison et de continuer le travail la nuit si nécessaire. Les portables peuvent aussi être portés sur le terrain et permettent aux participants d'être impliqués dans le montage ou de changer leurs propres films.

6. Brèves descriptions des partenaires

PNUD FOND MONDIAL POUR L'ENVIRONNEMENT PROGRAMME DE MICRO FINANCEMENT (FEM PMF)

Depuis 1992, le FEM PMF promeut l'action des populations à la base pour évoquer les problèmes environnementaux mondiaux. Le PMF alloue des subventions jusqu'à \$50,000 - avec une subvention moyenne entre US\$10-20,000 - directement aux ONG, organisations à base communautaire (OBC) et organisations des populations indigènes pour appuyer leurs efforts de protection de l'environnement en générant des conditions durables de vie. Le programme opère actuellement à travers un système de gestion décentralisé dans 95 pays en voie de développement en Afrique, États arabes, Asie et le Pacifique, Europe et le CIS, Amérique latine et les Caraïbes. Les critères spécifiques établis par le Cadre Stratégique Mondial guident l'accord de subventions au niveau national permettant au FEM PMF d'être sollicité - plutôt que de diriger les offres.

Les activités au niveau national sont guidées par les Comités Nationaux de Pilotage (CNP) constitués en majorité des représentants des ONG nationales, les institutions universitaires, les Co-bailleurs de fond, les agences de l'ONU, le secteur privé, aussi bien que les représentants des peuples indigènes. Pour aider les ONG locales, les OBC et les peuples indigènes à déposer une candidature, les programmes pays organisent souvent des ateliers d'aide à la rédaction de leur projet de subvention où ils pourront exprimer leurs besoins tout en respectant les critères du FEM/PMF. Pour approbation du projet définitif, le CNP considère si les projets reçus sont réalisables, respectent les critères du FEM/PMF, et identifient des domaines d'appui additionnels des bénéficiaires potentiels. Depuis 2003, FEM/PMF a innové la vidéo participative dans de nombreux programmes dans les pays. La présente publication est un guide important sur les étapes clés à suivre par les bénéficiaires des subventions pour présenter leur projet vidéo afin d'obtenir le financement par le FEM PMF

HURIST (UN PROGRAMME CONJOINT DU PNUD ET OHCHR)

Soutient la mise en œuvre de la politique de PNUD sur les droits de l'homme. Ses buts fondamentaux sont de tester des directives et des méthodologies et d'identifier les meilleures pratiques et opportunités d'apprentissage dans le développement de la capacité nationale pour la promotion et la protection des droits de l'homme et dans l'application d'une approche des droits de l'homme à la programmation du développement.



LA DIVISION DES ORGANISATIONS DE LA SOCIÉTÉ CIVILE (OSC)

Logée dans le Bureau pour les Ressources et les Partenariats Stratégiques (BRSP), elle conduit les efforts du PNUD pour mettre en pratique son engagement aux partenariats avec les OSC. La division est responsable du renforcement des politiques du PNUD et des procédures pour collaborer plus efficacement et systématiquement avec les OSC. Elle fournit l'appui au programme et conseille les bureaux des pays pour renforcer leurs capacités à travailler avec les OSC. En proche collaboration avec d'autres bureaux du PNUD, la division appuie aussi des processus stratégiques d'engagement civique aux niveaux locaux, régionaux et globaux.

COMPAS

Compas (Comparer et soutenir le développement endogène) s'efforce de comprendre d'avantage les moyens pratiques pour saisir la pauvreté d'une manière culturellement sensible. Un groupe de 20 ONG et cinq universités répandues sur l'Asie, l'Amérique latine, l'Afrique sub-saharienne et l'Europe travaillent ensemble pour développer des méthodes de soutien du développement endogène. Le programme a quatre bureaux régionaux de coordination et une unité de coordination internationale.

Les moyens endogènes 'grandissent de l'intérieur'. Le développement Endogène est le développement basé sur les ressources propres des populations, leurs stratégies et leurs valeurs. Les solutions développées au niveau communautaire incluent le matériel socio-culturel aussi bien que spirituel et sont basées sur des systèmes d'échange monétaire ou non.

Appuyer le développement endogène implique le renforcement de la ressource de base de la population locale et d'augmenter leur capacité d'intégrer les éléments externes sélectionnés dans les pratiques locales. Le but est le développement basé sur les besoins et les capacités des populations pour élargir les options disponibles, sans édulcorer leur vision et leurs pratiques locales. Les objectifs du développement endogène incluent le renforcement des systèmes de marchés locaux, d'organisations locales et les connaissances.

Les activités:

- Appuyer les communautés locales dans leurs activités, réduire la pauvreté matérielle, sociale et spirituelle.
- Développer des méthodes pour appuyer des initiatives de développement endogènes.
- Échange et instruction commune au sujet du processus et des méthodologies pour appuyer le développement endogène.
- Former le personnel de terrain aux méthodes opérationnelles.
- Documentation et systématisation des expériences du réseau des partenaires.

- Publication du 6-Magazine Compas mensuel, aussi bien que régional et publications locales.
- Augmenter la collaboration entre les instituts basés sur le terrain et les universités (à travers le Consortium d'Université).
- Faire des recherches sur les thèmes en rapport avec la diversité culturelle et le développement endogène.
- Enseignement et développement du programme scolaire pour les étudiants d'université.
- Relever les théories en rapport avec le développement endogène, la Co-évolution des sciences et le dialogue interculturel.

www.compasnet.org

L'INSTITUT D'ÉTUDES DU DÉVELOPPEMENT (IDS)

Participation, Pouvoir et Équipe du Changement Sociale, ROYAUME-UNI

L'association Participation, Pouvoir et l'Équipe du Changement Social est une équipe diverse de chercheurs et de praticiens qui travaillent avec un réseau large de partenaires autour du monde pour avancer les concepts et les pratiques d'inclusion sociale, la citoyenneté, la gouvernance participative et les bases des droits de l'homme. Notre but fondamental est de mieux comprendre les critiques et innovations participatives avancées et les méthodes qui placent les voix et inquiétudes des personnes marginalisées au centre des prises de décision.

Nos programmes et partenariats sont principalement des initiatives à long terme pour l'enseignement mutuel et l'élaboration de nouvelles connaissances, encadrées autour d'un ensemble commun de thèmes stratégiques. Actuellement ces thèmes font tourner les challenges autour du renforcement de la citoyenneté et des droits, les approches traitant de la participation dans la gouvernance et les processus politique et les méthodes pour faciliter l'instruction avec à la fois les individus et les institutions. Ces thèmes sont poursuivis à travers des activités complémentaires qui lient la recherche conceptuelle et théorique avec des études de cas pratiques, les méthodes et les besoins politiques. Les activités incluent la recherche le travail consultatif, les ateliers thématiques, l'enseignement et les activités d'instruction, l'établissement des réseaux, le partage des ressources et la communication.

La Participation, Pouvoir et l'Équipe du Changement Social est l'une des six thématiques des équipes de recherche à l'Institut d'Études du Développement, Université de Sussex, dans le ROYAUME-UNI.

www.ids.ac.uk/ids/particip

PROLINNOVA

PROLINNOVA est un programme international mené par les ONG pour promouvoir l'innovation locale et les processus participatifs d'innovation du développement. Le focus est mis sur : l'admission de la dynamique des connaissances indigènes - l'apprentissage du comment renforcer les capacités des utilisateurs de la ressource locale pour s'adapter au changement de conditions - le développement et l'adaptation de leurs propres systèmes d'appropriation du site et de leurs institutions de gestion de la ressource pour gagner la sécurité alimentaire, rendre durable leurs conditions de vies et sauvegarder l'environnement.

PROLINNOVA opère maintenant dans neuf pays: Cambodge, Éthiopie, Ghana, Népal, Niger, l'Afrique du Sud, le Soudan et la Tanzanie.

PROLINNOVA crée et vulgarise les bonnes pratiques - beaucoup innovées par les ONG - dans la recherche et le développement (R&D) participatif focalisé sur la promotion des innovations locales:

- Découvrir comment les fermiers dirigent leurs propres expériences informelles et comment ils développent et testent de nouvelles idées pour mieux utiliser les ressources naturelles.
- Appuyer ces initiatives à travers l'expérimentation conjointe avec les fermiers dans un processus de développement participatif de l'innovation, intégrant les connaissances locales et l'extérieures.
- Augmenter l'influence des fermiers sur R&D en les mettant au centre de l'organisation, mise en œuvre et gouvernance.

www.prolinnova.net

7. Références

- Chambers, R. (2003) Participatory Workshops - a sourcebook of 21 sets of ideas and activities (Earthscan)
- Davies, R. and Dart, J. The "Most Significant Change Technique"
Download: www.mande.co.uk/docs/mscguide.htm
- KFPE (1998) Guidelines for Research in Partnership with Developing Countries, 11 Principles (Commission for Research Partnership with Developing Countries)
- Lunch, C. (2004) 'Participatory Video: Rural People Document their Knowledge and Innovations', in IK Notes, August, No.71.
Download: www.worldbank.org/afr/ik/iknotes.htm
- Panos, (2003). Giving Voice - Practical guidelines for implementing oral testimony projects.
Contact: www.panos.org.uk
- Robertson, C. and Shaw, J. (1997) Participatory Video: A Practical Approach to Using Video Creatively in Group Developmental Work (Routledge)
- Snowden, D. Eyes see; ears hear By Memorial University, Newfoundland, Canada.Download:
www.fao.org/waicent/faoinfo/sustdev/cddirect/cdre0038.htm

8. Références supplémentaires

Livres qui nous ont inspiré

- Berry, T. (1999) *The Great Work, Our way into the future* (Bell Tower)
- Chambers, R. (2005) *Ideas for Development* (Earthscan)
- Freire, P. (1990) *Pedagogy of the Oppressed* (Harmondworth, Penguin)
- Fleischman, P. (2004) *Cultivating Inner Peace* (Pariyatti Press)
- Macy, J. and Brown, M. (1998) *Coming Back to Life: Practices to Reconnect Our Lives, Our World* (New Society Publishers)
- Rosenburg, M. (2003) *Nonviolent Communication: A language of Compassion* (Puddledancer Press)

Lecture complémentaire sur la vidéo participative

- Braden, S. (1998) *Video for Development. A casebook for Vietnam* (Oxfam)
- Braden, S. *Participation - A Promise unfulfilled? Building Alliance between people and government: Action Research for Participatory Representation.*
Download: www.chronicpoverty.org/pdfs/conferencepapers/Braden.pdf
- Gilbert, B. *Speaking of Fish. Exploring the use of Popular Education in Rural Newfoundland.*
Download: www.ryakuga.org/library/fish.html
- Gomez-f. M. A. (2006) *Evaluation of the Uses and Benefits of Participatory Video.*
Download: www.insightshare.org
- Huber, B. (1998) *Communicative aspects of participatory video projects: An Explanatory Study.*
Download: www.zanzibar.org/maneno/New%20Pages/articles.htm
- Johansson, L. (1999) 'Participatory Video and PRA: Acknowledging the politics of Empowerment', in *Forests, Trees and People, Newsletter No. 40/41, December 1999*, pp. 21-23.
- Johansson, L. (1999) *Participatory Video and PRA in development planning.*
Download: www.zanzibar.org/maneno/pvideo/PV_PRA.html

- Killough, S. and Abbass, D. (1996) *Recording and using indigenous knowledge: Participatory Video.*
Download: www.panasia.org.sg/iirr/ikmanual/video.htm
- Lunch, C. (2004) 'Participatory Video: Rural People Document their Knowledge and Innovations', in *IK Notes, August, No.71.*
Download: www.worldbank.org/afr/ik/iknotes.htm
- Nathanials, N.Q (2006) *Implementation of Cocoa IPM in West Africa. Participatory Video. A guide to getting started* (CABI)
Contact: www.cabi-bioscience.org
- Okahashi, P. (2000) 'The potential of Participatory Video', in *Rehabilitation Review 11(1) January, 2000*, pp.1-4.
Download: www.vrri.org/rhb0100.htm
- Olmos, G. (2005) *Participant Authored Audiovisual Stories (PAAS): Giving the Camera Away or giving the camera a way?"*
Download: www.lse.ac.uk/collections/methodologyInstitute/QualitativePapers.htm
- Quarry, W. (1984) 'The Fogo Process: An Interview with Don Snowden', in *Interaction, Vol. 2(3)*, pp. 28-63
- Robertson, C. and Shaw, J. (1997) *Participatory Video: A Practical Approach to Using Video Creatively in Group Developmental Work* (Routledge)
- Satheesh, P. V (?) *Participation and Beyond: Handing Over the Camera* (Deccan Development Society, Hyderabad, India).
Contact: www.ddsindia.com
- Snowden, D. *Eyes see; ears hear* By Memorial University, Newfoundland, Canada. Download:
www.fao.org/waicent/faoinfo/sustdev/cddirect/cdre0038.htm
- Sateesh, P.V. (1999) 'An alternative to literacy?' in *Forests, Trees and People Newsletter No. 40/41, December 1999*, pp.9-13
- White, S. (2003) (ed.) *Participatory Video: Images that transform and Empower* (London, Sage)

Sites web utile pour voir la vidéo participative en action dans le monde

Acceda a decenas de excelentes artículos y mire videos participativos en los siguientes sitios Web:

Deccan Development Society (Community Media Trust) www.ddsindia.com
(Founded by PV Sateesh, PV pioneer).

InsightShare www.insightshare.org The authors' website

Maneno Mengi www.zanzibar.org/maneno PV pioneers in Tanzania, (see Lars Johansson).

One World TV <http://tv.oneworld.net/>

Positive Futures, UK
www.londonmultimedia.org/positive_futures.htm (see Gonzalo Olmos)

Real Time: www.real-time.org.uk

Right Angle Productions (RAP): www.rapaction.org.uk UK and global youth projects, (founded in 1997 by Nick Lunch).

Video in the Villages www.videonasaldeias.org.br PV pioneers in Brazil, working with indigenous communities (see Vincent Carelli).